LE SEUL JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIE DANS LA PLUS IMPORTANTE REGION MANUFACTURIERE DE PAPIER AU MONDE.

Le Nouvelliste

Tirage moyen payé, assermenté selon les règlements de l'Audit Bureau of Circulation, pour la période de six mois terminée le 30 septembre 1930 et augmentant continuellement. 11,865
Tirage total 13,500

ONZIEME ANNEE.—No 79 | TROIS-RIVIERES, MERCREDI 4 FEVRIER 1931 | 2 SOUS LE NUMERO

Le scrutin secret pour l'élection des Commissaires d'écoles

A LA LEGISLATURE PROVINCIALE

ROBERT TASCHEREAU ET PAUL SAUVE FONT LEURS DEBUTS EN CHAMBRE, HIER, ALORS QUE LE DEBAT SUR LE BUDGET A CONTINUE

Ces deux parlementaires font preuve de mesure et de modération dans leur premier discours. --- Quelques passes d'armes ordinaires.

(Par Raymond DOUVILLE)

Québec, 3. — La séance de l'Assemblée Législative d'hier après-midi a été féconde en discours. Très brefs, pour la plupart. Les députés se succédaient avec la régularité d'élèves qui récitent leurs leçons. Aucun des leaders des deux groupes toutefois ne prit part aux débats. Le feu a été maintenu par les lieutenants de second plan qui ont prononcé des discours bien ordinaires, les uns à la louange, les autres à la critique du gouvernement.

M. Lucien Dugas, député de Joliette, fut le premier à prendre la parole. Il fut remplacé par M. P. A. Lafleur, député de Verdun. Puis vinrent successivement MM. Amédée Caron, député libéral des Iles de la Madeleine, C. A. Smart, député conservateur de Westmount, et Cléophas Bastien, député libéral de Berthier.

Le député de Joliette s'attaque principalement à réfuter les arguments apportés par le député de Laval, M. Jos. Renaud, pour défendre la cause conservatrice. Après avoir rendu un hommage aux honorables Galipeault et Perron, tous deux disparus de la Chambre depuis la dernière session, il dit que le peuple de la province, à l'encontre de l'opposition, savait apprécier les mesures que lui accorde chaque année le gouvernement et que l'opposition est la seule à trouver matière à critiquer. Parlant ensuite de la politique de voirie, il déclara que, malgré son surplus, le gouvernement de Québec avait trouvé moyen de payer 50 pour cent aux municipalités pour l'entretien de son chemin, tandis que la province d'Ontario qui a enregistré un déficit considérable, n'avait rien accordé à ses municipalités.

M. Dugas s'étendit sur le programme agricole de l'hon. M. Perron et dit que le nouveau ministre de l'Agriculture saura le mener à bien pour le plus grand bénéfice des cultivateurs. M. Lafleur débita le discours le plus long de l'après-midi. Il s'attaque surtout au budget, en analysant les points faibles et tente de démontrer que le gouvernement berce le peuple par ses promesses qui cachent ses manoeuvres politiques. Il cite force chiffres pour prouver ses assertions. Le discours du député de Westmount est un véritable discours d'opposition, mais il a eu le malheur toutefois d'avoir été réédité. S'il avait été débité par un orateur à la voix puissante et enthousiaste, il n'aurait pas manqué de créer une certaine impression.

M. A. Caron, qui lui succéda, parla trop longtemps et blâma l'opposition de dire que le gouvernement laissait partir nos ressources naturelles aux bénéfices des étrangers. Il trouva, au contraire, que c'est le développement de nos ressources qui nous a apporté prospérité et souhaite que la province marche encore longtemps dans la même sens.

Après le discours de M. Bastien, l'ajournement fut demandé par M. Paul Sauvé, le jeune député des Deux-Montagnes, qui a repris le débat hier soir.

SEANCE DU SOIR

La séance d'hier soir a été consacrée aux débuts des deux benjamins de la Chambre, MM. Paul Sauvé, député conservateur de Deux-Montagnes, et Robert Taschereau, député libéral de Bellechasse.

Coïncidence remarquable, ces deux jeunes députés sont tous deux avocats et en sont tous deux également à leur première session provinciale. Leurs débuts étaient attendus avec impatience, par tous leurs collègues et nous pouvons dire qu'aucun des deux débutants n'a été un désappointement.

Le député des Deux-Montagnes donna le ton dans un discours remarquablement charpenté et débité avec chaleur et conviction. Il s'attaqua à la politique du gouvernement avec la verve d'un vieux routier et il a laissé une impression favorable de débatteur ardent et agressif.

M. Taschereau est aussi un orateur à la parole puissante et forte, qui ne craint pas l'attaque, et il a été applaudi à outrance par la droite. Il s'est lancé à l'assaut du gouvernement dans un discours bien fait et rempli d'arguments.

L'ajournement a été demandé par M. Blain, qui reprendra le débat cet après-midi. M. Blain a fait hier sa première apparition en Chambre depuis deux semaines, après une maladie qui l'a retenu chez lui.

M. TASCHEREAU

"En me levant pour prendre la parole dit M. Taschereau, je ressens toutes les émotions que j'ai ressenties en entrant pour la première fois dans cette Chambre et je réalise tous les devoirs qui incombent à un représentant du peuple. Il a des paroles aimables à l'endroit des nouveaux députés de la Chambre, MM. Sauvé, Fisher et Thisdale. Il remercie aussi M. Duplessis des paroles aimables qu'il a eues, à son égard il y a quelques jours

Puis il rappelle qu'il représente un comté qui depuis vingt ans était représenté par des hommes comme MM. Turgeon et Galipeault.

Il dit qu'il n'avait pas l'intention de prendre part au débat et qu'il avait cru d'abord que son rôle devait se borner à s'instruire des discours et des actes de ceux qui ont l'expérience.

Il est d'avis que la Chambre a été induite en erreur par l'opposition. Il l'accuse d'avoir cherché à faire adopter ici la politique suivie par les conservateurs fédéraux, politique, dit-il qui conduit le pays à une ruine de plus en plus complète. Puis il dit que les conservateurs ont trompé le peuple, mais que celui-ci leur retirera sa confiance aux prochaines élections.

Passant à la question de l'industrie, il cite les montants donnés chaque année par les manufacturiers et les compagnies aux ouvriers de la province.

Il parle des taxes abolies par le gouvernement, taxes de toutes sortes et qui soulagent les contribuables d'un fardeau bien lourd à porter en ces temps de chômage. Il dit que c'est le gouvernement conservateur d'il y a 53 ans et plus qui avait établi le plus de taxes dans la province. Le gouvernement libéral par contre, a su en arriver à un surplus considérable tout en abolissant les taxes les plus lourdes.

Parlant de la dette de la province, il dit qu'elle n'est que de $18.00 par tête tandis que l'Ontario a une dette de $80.00 par tête.

Il termine son plaidoyer en disant que le gouvernement a rempli toutes les promesses qu'il avait faites au peuple de la province, et cela si bien que la province de Québec est actuellement à la tête de la confédération.

M. Alderic Blain, député conservateur de Dorion (Montréal) demande l'ajournement du débat à cet après-midi à 3 heures.

M. L. DUGAS

Le député de Joliette débute en disant que des règlements de droit parlementaires permettent aux députés de donner leur avis en Chambre sur les subsides et lois diverses. Comme il existe deux partis différents de politique, il va de soi que les opinons sont divergentes. L'opposition trouve moyen de critiquer toutes les améliorations que le gouvernement s'efforce d'apporter pour le bénéfice de la province. Mais la droite est assez forte pour démontrer que les lois sont bonnes et le peuple les apprécie lui-même à leur juste valeur.

"Principalement cette année, dit M. Dugas, le peuple n'a pas à se plaindre de la libéralité du gouvernement et la majeure partie du discours du trône ainsi que du discours sur le budget démontre que le gouvernement a pour principal souci le bien-être de la population de cette province.

"Depuis la dernière session, deux ministres ont disparu de cette Chambre. C'est d'abord M. Galipault, Ministre des Travaux Publics et du Travail qui nous a quittés pour monter sur le banc. Il a passé à la Magistrature qui sera fière de bénéficier de ses capacités et de ses mérites. L'honorable M. Perron, Ministre de l'Agriculture et ancien ministre de la Voirie est parti pour un monde meilleur. La population de cette province se souviendra longtemps des efforts qu'il a tentés et en partie réalisés pour améliorer le sort de la classe agricole.

A M. Galipault a succédé M. Francoeur, un orateur puissant et capable de tirer au clair une situation, comme s'en est aperçu le député de Hull jeudi dernier. A M. Perron a succédé M. Godbout; il est jeune mais compétent et il a déjà su mériter la confiance de tous.

"Le député de Laval n'en est pris au programme politique de M. Perron. Il a préféré attendre qu'il fut mort pour en parler. Pourtant il avait trouvé ce programme de bon augure et maintenant que son auteur n'est plus là, on le trouve mauvais. Le programme de M. Perron a été d'ailleurs adopté par son successeur, M. Godbout, qui saura bien le défendre de toutes les attaques.

"Ce programme d'ailleurs est-il si mauvais, demanda M. Dugas? M. Perron a procédé scientifiquement. Il s'est d'abord demandé: Où en sommes-nous? et ensuite il indique ce qu'il entend faire. Il cite des produits que nous ne produisons pas et qui pourtant seraient une richesse pour la province. Il avait l'intention de plus de diminuer le coût de production chez le cultivateur et d'améliorer la qualité de ses produits pour qu'ils aient une plus grande valeur sur le marché. Il suggérait l'instruction agricole, par des cours abrégés, les suggestions des agronomes et des spécialistes; il disait que l'agriculteur devait faire le drainage de sa terre et l'engraisser davantage, qu'y a-t-il là-dedans qui est sujet à contradiction?

"Principalement cette année, dit M. Dugas, le peuple n'a pas à se plaindre de la libéralité du gouvernement et la majeure partie du discours du trône ainsi que du discours sur le budget démontre que le gouvernement a pour principal souci le bien-être de la population de cette province.

"Depuis la dernière session, deux ministres ont disparu de cette Chambre. C'est d'abord M. Galipault, Ministre des Travaux Publics et du Travail qui nous a quittés pour monter sur le banc. Il a passé à la Magistrature qui sera fière de bénéficier de ses capacités et de ses mérites. L'honorable M. Perron, Ministre de l'Agriculture et ancien ministre de la Voirie est parti pour un monde meilleur. La population de cette province se souviendra longtemps des efforts qu'il a tentés et en partie réalisés pour améliorer le sort de la classe agricole.

A M. Galipault a succédé M. Francoeur, un orateur puissant et capable de tirer au clair une situation, comme s'en est aperçu le député de Hull jeudi dernier. A M. Perron a succédé M. Godbout; il est jeune mais compétent et il a déjà su mériter la confiance de tous.

"Le député de Laval n'en est pris au programme politique de M. Perron. Il a préféré attendre qu'il fut mort pour en parler. Pourtant il avait trouvé ce programme de bon augure et maintenant que son auteur n'est plus là, on le trouve mauvais. Le programme de M. Perron a été d'ailleurs adopté par son successeur, M. Godbout, qui saura bien le défendre de toutes les attaques.

"Ce programme d'ailleurs est-il si mauvais, demanda M. Dugas? M. Perron a procédé scientifiquement. Il s'est d'abord demandé: Où en sommes-nous? et ensuite il indique ce qu'il entend faire. Il cite des produits que nous ne produisons pas et qui pourtant seraient une richesse pour la province. Il avait l'intention de plus de diminuer le coût de production chez le cultivateur et d'améliorer la qualité de ses produits pour qu'ils aient une plus grande valeur sur le marché. Il suggérait l'instruction agricole, par des cours abrégés, les suggestions des agronomes et des spécialistes; il disait que l'agriculteur devait faire le drainage de sa terre et l'engraisser davantage, qu'y a-t-il là-dedans qui est sujet à contradiction?

Un barrage de glace cause une inondation

(Presse Canadienne)

Bingham, Maine, 4 — La rivière Kennebec a monté de niveau de façon absolument inattendue, hier soir, et a inondé la campagne jusqu'à deux milles au-dessus de Caratunk. Le chemin de fer Jackman-Québec est couvert de 4 pieds d'eau ou plus sur un quart de mille. Tous les services dans ce district, y compris ceux de malle et d'express, ont dû être forcément interrompus.

On croit que c'est un barrage de glace qui s'est formé à un endroit de la rivière qu'on n'a pu localiser qui a amené cette crue inattendue.

M. PAUL SAUVE

Le jeune député de Deux-Montagnes fit d'abord allusion à l'accueil qu'il a reçu en entrant dans cette Chambre comme député pour la première fois, au début de la présente session. "Cet accueil, dit-il, est pour moi un encouragement qui doit valoir bien des années d'expérience, parce qu'il offre à ma jeunesse des réflexions qui seront une des directives de ma conduite."

La lutte que j'ai eu à subir pour gagner le mandat que j'apprécie hautement, comme j'ai toujours estimé et apprécié ceux qui me l'ont donné, a été pour moi une leçon qui m'a fait sérieusement réfléchir non seulement sur l'importance de notre législature de Québec, sur la valeur de notre régime constitutionnel, mais aussi sur la valeur morale, les hauts préceptes et les mauvais exemples d'inconséquence que m'ont fournis certains adversaires qui, bien qu'aimant à se proclamer avec emphase et parabole, les amis et les protecteurs de la jeunesse, se sont montrés chez nous les éducateurs les plus néfastes. Leur conduite dégoûtante a été un avertissement qui me vaut bien des années d'expérience et même si je puis m'exprimer ainsi, de grandes leçons. C'est dire que je suis venu ici prendre mon siège sans la moindre illusion, mais avec une conception assez sérieuse de mes devoirs et de ce que nous pouvons rencontrer quand même nous les accomplissions avec la meilleure volonté.

Je suis ici pour faire mon devoir en travaillant prudemment au service de mon pays, avec l'intention de respecter nos institutions parlementaires, l'autorité de la Couronne avec le désir d'être respectable et respectueux, et de suivre le meilleur exemple qui me fut naturellement donné".

Après avoir rappelé ainsi les souvenirs de sa première entrée en Chambre, le benjamin de la Législature, désirant mettre immédiatement à exécution les principes qui le guidint, s'attaque à la question politique.

"Le gouvernement, dit-il, se vante et se fait gloire d'avoir fait mieux qu'il ne s'est pas fait il y a quarante ans ; et, la semaine dernière encore, j'entendais l'un des honorables ministres comparer le budget actuel de cette province avec le budget du siècle dernier et souligner l'amélioration. Il ne faut pas être bien vieux pour comprendre la pauvreté de ce raisonnement. Le gouvernement serait-il trop vieux pour en saisir le ridicule ?

Je ne m'arrêterai pas à cet argument et aux autres du même calibre; je préfère examiner brièvement certains aspects de la question politique.

M. Sauvé parle de la politique de voirie. Il rappelle les campagnes menées par l'Opposition pour dénoncer la politique ruineuse du gouvernement dans ce domaine, et celui-ci répondait qu'il ne fallait pas écouter pérorer les démagogues et les bolchévistes. C'est M. Perron pourtant qui déclarait lui-même, en 1925, devant l'Engineering Institute of Canada que ses efforts avaient été paralysés par les exigences de la politique de parti. Puis il rappelle que le gouvernement, défié de pouvoir faire des élections nouvelles, s'il n'améliorait pas sa politique de la voirie, réduisait peu après le taux du prêt aux municipalités.

Passant ensuite à la politique des terres et fôrêts, il déclare que le gouvernement n'avait pas su prévoir et qu'il est responsable de la situation présente dans les industries de la province.

Encore là, le gouvernement n'a pas vu plus loin que l'instant présent qui toujours, par son rapide recul dans le passé, nous précipite dans l'avenir, et il n'a pas su prévoir cet avenir.

Il a livré inconsidérablement nos fôrêts et nos pouvoirs d'eau à l'étranger. Monsieur, je n'entreprendrai pas de discuter la valeur des mots "rente" et "location". Dans une querelle de mots avec le gouvernement, je serais en trop grand désavantage, ayant toujours — dans mon inexpérience — préféré sans fausse pudeur, la vérité toute nue à un sophisme bien habillé.

Il n'en est pas moins vrai que nos fôrêts sont dénudées et nos pouvoirs asservis.

Je sais bien que certaines gens ne voient pas mal à cette situation. Il y a même un ministre du gouvernement actuel qui déclarait, dans un moment d'inspiration, qu'il valait mieux abattre nos fôrêts que de s'opposer à ce qu'elles soient détruites par le feu.

Le député des Deux-Montagnes s'attaque aux divers autres problèmes provinciaux.

Le prince de Galles aux Bermudes



Ces deux vignettes représentent Son Altesse le prince de Galles à son arrivée aux Bermudes où il a passé quelques jours au cours de son voyage à Buenos-Ayres où il doit inaugurer l'exposition anglaise. La photo de gauche fut prise comme le prince débarquait aux Bermudes, tandis que celle de droite le montre dans une voiture avant le départ pour le terrain de golf Mid-Océan.

Les princes sont arrivés hier à la Jamaique où ils ont été l'objet d'une grande démonstration. Environ 50,000 personnes s'étaient massées au quai pour souhaiter la bienvenue aux fils de Georges V.

L'est et l'ouest canadiens sont définitivement reliés par le service postal aérien

Le service entre St-Paul, Minnesota et Winnipeg, Manitoba a été inauguré hier.

Winnipeg 4. — Une tempête a déjà a permis, hier, la complétion de la route aérienne qui reliera les sommets Calgary et Edmonton à Montréal et Moncton, alors que le service postal par voie des airs entre St-Paul, Minnesota et Winnipeg a été officiellement inauguré.

Cependant un brouillard très dense avait empêché la même inauguration la veille, à un tel point que des avions partis de Winnipeg vers la frontière durent rebrousser chemin ne pouvait réussir à percer le mur de brume.

Un autre avion partit aussi de St-Paul, dut descendre à plusieurs endroits différents et ne réussit pas non plus à faire le trajet en sens inverse.

De bonne heure, hier matin, cet avion revint à St-Paul et fut de nouveau chargé de courrier et d'une cargaison de jeunes poulets à destination de Winnipeg. J. B. Corley, surintendant des postes de Calgary et un représentant des journaux montèrent à bord de l'avion en compagnie du pilote et du mécanicien. Un nouveau départ eut donc lieu vers 9:30 heures pour Minneapolis, Fargo, Grand Forks et Pembina, une ville frontière.

L'atmosphère fut parfaite et on ne rencontra de la neige qu'en arrivant au-dessus de Grand Forks, dans le district de la rivière Rouge. Il se trouvait alors 1:30 heure de l'après-midi. Quelques milles plus loin l'avion dut descendre pour qu'on puisse le munir de skis étant donné que l'aéroport de Pembina était couvert d'un pied de neige et, à certains endroits de véritables bancs de neige.

Trois heures auparavant l'avion qui faisait le trajet en sens contraire, était parti de Winnipeg pour St-Paul, laissa les skis dont il avait été équipé pour la première fois, vu que cette aéroplane venait des Etats-Unis.

Les passagers purent prendre une légère collation à chacune des escales de l'avion, soit Grand Forks, North Dakota. Il n'en fut pas de même des poulets qui indiquèrent leur jalousie contre les passagers plus heureux par des caquetements furieux.

Le raccordement s'est fait entre cet avion et celui de la Western Canada Airways, les poulets furent débarqués du puissant avion Hamilton de 550 chevaux pour être placés dans un monoplan Fokker.

Les passagers après ce transfert, arrivèrent à Winnipeg à 5 heures, hier soir.

L'envolée de Montréal jusqu'à cet endroit prit exactement 20 heures et le voyage s'est fait très confortablement sur quatre différentes lignes aériennes: Canadian Airways (Lignes de l'Est) jusqu'à Détroit ; Thompson Aeronautical Corporation jusqu'à Chicago ; Northwest Airways jusqu'à St-Paul et Pembina ; Canadian Airways (Lignes de l'Ouest) jusqu'à Winnipeg.

Cette envolée non seulement établit une communication aérienne définitive entre l'est et l'ouest, mais, de plus parachève la route aérienne de 4,000 milles qui va de Buenos Ayres, Argentine, jusqu'à Aklavik dans le Cercle Arctique.

Ainsi les avions pourront faire pratiquement toute la longueur des deux Amériques, Nord et Sud dans une quinzaine de jours seulement. Ainsi un gaucho d'Argentine peut dire "adios" à sa pampa et 14 jours plus tard serrer la main aux esquimaux à l'entrée des igloos qui bordent la plaine de glace arctique.

L'inauguration de ce nouveau service va resserrer encore davantage les liens d'amitié entre le Canada et les Etats-Unis.

COLLISION ET EXPLOSION

Un train à passagers parti de Salt Lake City frappe un camion chargé de dynamite. — Quinze victimes.

Salt Lake City, Utah, 4.— Trois hommes ont été tués et une dizaine d'autres, blessés, quand un train de passagers de Denver-Rio Grandes, est venu en collision avec un camion chargé de poudre, ici, hier. Les sapes de dynamite firent explosion.

Aucun des passagers du train ne fut blessé mais plusieurs reçurent des contusions vu que l'explosion ébranla fortement le convoi.

Cependant une douzaine d'employés d'une fabrique voisine furent coupés par les débris de verres des fenêtres de l'usine qui éclatèrent.

Le train avait quitté Salt Lake City pour Ogden peu de temps avant l'explosion. Le camion se dirigeait vers Eureka Utah.

La locomotive et les camions furent réduits tous les deux à l'état de débris. Les wagons continuèrent leur route sans locomotive sur un quart de mille, jusqu'à ce que les freins à air s'appliquassent automatiquement.

Il est décidé hier par le Comité des Bills privés de la législature de Québec.— Le sort du bill de la cité des Trois-Rivières.

(Par Raymond Douville)

Québec, 4. — Le comité des Bills Privés a tenu une séance de deux heures et demie hier avant-midi pour étudier les bills de la Commission Scolaire des Trois-Rivieres et de la Charte de cette même cité.

Des représentants de tous les partis intéressés dans ces deux bills étaient présents à la salle des comités; on remarquait entre autres la majorité des échevins, ainsi que les membres de la Commission Scolaire et plusieurs avocats trifluviens, qui ont plaidé la cause de ces partis MM. Philippe Bigué et François Désilets représentaient la Corporation; MM. François Lajoie et Lucien Comeau, se sont chargés de présenter des amendements aux clauses ayant trait au bill concernant la Commission Scolaire, et Mtre Hormisdas Garlepy, représentait un groupe de contribuables relativement au mode de scrutin à être adopté pour la nomination des commissaires d'écoles.

Des modifications importantes ont été apportées aux deux bills tels que présentés d'abord et distribués aux intéressés. Mtre Garlépy réussit à faire adopter un amendement important concernant le scrutin secret. Le bill présenté d'abord par la commission scolaire demandait que le vote par scrutin secret soit imposé sauf dans le cas des élections par acclamation. M. J. A Trudel, notaire et président de la Commission Scolaire se fit l'interprète des commissaires et déclara que le vote secret entraîne une dépense inutile quand il n'y a pas lieu de faire d'élections. Mtre Garlépy prétend, au contraire, que le vote doit être pris comme aux élections municipales et que c'est un droit pour les contribuables qui le réclament.

L'article 3 du bill présenté se lit comme suit: "il est loisible aux électeurs de la cité des Trois-Rivières ayant droit de vote à une élection des commissaires des écoles catholiques, de demander, pour cette élection, le vote au scrutin secret, et alors la votation se fait conformément aux dispositions du paragraphe 5 de la section IV du chapitre 133 des dits Statuts.

La demande des électeurs à cette fin se fait par une requête en la forme ordinaire, signée par au moins cinquante électeurs ayant droit de voter à la dite élection et dont la signature est attestée par une déclaration assermentée devant un notaire, un commissaire de la cour supérieure, ou un juge de paix, et déposée au bureau du secrétaire-trésorier de la commission, dans les quinze jours précédant l'avis mentionné à l'article 128 de la dite loi".

L'amendement proposé par Mtre Garlépy et adopté par le comité se lit comme suit :

"L'article 151a de la dite loi de l'Instruction Publique, tel qu'édicté par la Loi 18, Georges V, chapitre 41, est abrogé et remplacé par la commission des écoles catholiques des Trois-Rivières par le suivant :

151a :—Pour toute élection de commissaires d'écoles de la cité des Trois-Rivières, le vote sera au scrutin secret et la votation se fera conformément aux dispositions du paragraphe 5 de la section 4 du chapitre 133 des dits statuts.

3a :— L'article 154 de la dite Loi de l'Instruction Publique est modifié pour la dite commission en remplaçant la dernière phrase d'icelui par la phrase suivante.

"Toutefois, s'il y a plus de six cents électeurs portés sur le rôle d'évaluation, d'autres bureaux de votation doivent être établis de manière à diviser également les électeurs.

Ce fut le seul amendement important apporté au bill ; une courte discussion survint au sujet de l'article 248, dans lequel la commission scolaire est autorisée à contracter des emprunts n'excédant pas cent mille dollars. L'honorable M. Perrault, Ministre de la Voirie trouva ce montant un peu élevé, mais M. M. L. Duplessis, député des Trois-Rivières, fit remarquer que la commission, bien qu'elle ait actuellement un surplus assez élevé, pouvait se trouver dans des difficultés et qu'il était important qu'elle ait toute la latitude voulue pour faire des emprunts.

Le bill de la Cité des Trois-Rivières fut discuté et étudié à la suite du bill de la Commission Scolaire et subit de nombreuses amputations. Il ne reste que peu des amendements proposés et la plupart des articles ont eu à subir des modifications.

La première modification survint au sujet de l'article 47 qui se lit comme suit:

"Le conseil est composé d'un maire et de deux échevins par quartier, dont les sièges portent les numéros 1 et 2 pour chaque quartier.

M. Duplessis trouva que ce mode d'élection rendait peu de justice dans certains quartiers où le nombre des propriétaires et des locataires était inégal.

M. Bigué, qui représentait le conseil répondit que l'amendement actuel avait été approuvé par la majorité du conseil et que le meilleur moyen de rendre justice à tous serait de faire d'autres quartiers. La même discussion survint au sujet de l'article 49, mais les deux furent adoptés.

Température

Beau et froid ce soir et de bonne heure jeudi, puis de nouveau modéré.

LE COUREUR CHOUINARD EST MORT

(Special au Nouvelliste)

Pointe du Lac, 4—Le coureur J. B. Chouinard, portant le No 38, venant de Notre-Dame du Nord, est tombé mourant en face de l'hôtel Central à 11.30 cet avant-midi.

Il a expiré quelques minutes plus tard à l'hôtel Central où il avait été transporté.

M. l'abbé Leblanc eut le temps de le confesser et de l'administrer.

La liste des morts continue de s'allonger à la suite du séisme en Nouvelle-Zélande

Des nouvelles annonçant d'autres victimes ne cessent d'arriver d'heure en heure.

Auckland, N. Z., 4—Au fur et à mesure qu'arrivent des rapports de Napier, de Hastings et des autres villes éprouvées par le tremblement de terre qui a secoué North Island, mardi matin, le chiffre des morts et des blessés s'élève rapidement. Actuellement, on sait que plus de cent personnes ont trouvé la mort et que le nombre des blessés dépasse un millier.

Nombre de personnes sont encore emprisonnées sous les ruines de constructions écroulées et plusieurs doivent avoir succombé à l'heure actuelle. Seize personnes ont été recouvertes par les ruines d'un seul magasin dans Hastings et l'on craint de n'en retrouver aucune vivante.

Les parties commerciales de Napier et de Hastings sont en ruines et les pertes vont atteindre des millions de livres sterling. Très peu de constructions étaient couvertes par des assurances contre les chocs sismiques. Trente-huit médecins et soixante-quinze infirmières ont été dépêchées de villes voisines par les moyens de transport les plus rapides.

Il n'y a pas eu de panique aujourd'hui. Les citoyens encore sous le coup de la stupeur et de la frayeur, conservent un air effaré en errant à travers les rues crevassées et semées de débris. Les cheminées qui se dressent au milieu des ruines, le long des avenues, ressemblent à des monuments funéraires dans un vaste cimetière abandonné.



Le coureur CHOUINARD, qui est mort à 11.30 heures, à La Pointe du Lac.

SCENES DE DESOLATION

Wellington, N., 4— Au moins cinq villes de la province de Hawkes Bay dans North Island, l'une des îles du groupe de la Nouvelle-Zélande, sont en ruines et en cendres, aujourd'hui, tandis que la terre tremble encore.

La première accousse survenue hier matin, a semé partout la désolation et la mort. A date on sait qu'il y a 120 morts dans Napier et Hastings, mais le chiffre final en sera beaucoup plus élevé, redoute-t-on. Dans Napier seulement on compte au-delà de mille blessés.

UN BRILLANT DEPART DU MARATHON

Une foule de trois mille personnes assista au départ du marathon de raquettes au coin des rues N-Dame et Laviolette à 9 heures ce matin.

Les 21 partants étaient placés sur deux rangs, et au signal de la reine du marathon, Mlle Germaine D'Arcy, les deux rangs se déformèrent et les coureurs s'élancèrent dans la direction de Louiseville, soit une distance de 28 milles.

Avant le départ le promoteur Armand Vincent présenta à la foule la reine du Marathon, Mlle Germaine D'Arcy au milieu des cris et des applaudissements de la foule, massée de chaque côté de la rue, puis il donna ses dernières instructions aux coureurs, qui tous semblaient désireux de commencer la quatrième étape de leur course.

Mlle D'Arcy accompagnée de son honneur le Maire Georges-Henri Robichon donna le signal du départ et les coureurs se mirent en mouvement. Elle-même s'en alla ensuite prendre le train pour Louiseville.

Tous semblent être en très bonne condition surtout les meneurs de la course à date qui ne paraissent pas trop se ressentir des fatigues des dernières jours. Hoey surtout est frais et dispos comme au départ. Gauthier du Cap est confiant d'améliorer sa position et de se classer dans l'argent. Bourassa paraît être en excellente condition. Malgré leur confiance les coureurs ne sont pas sans être sûrs qu'ils entreprennent aujourd'hui une de leur plus rude étape à cause du vent et de la neige fine qui leur cinglera le visage.

Les coureurs se maintinrent en groupe pendant quelque temps, mais dès la St-Lawrence Paper, à la sortie de la ville on commençait déjà à distinguer les futurs leaders; ils étaient alors ainsi repartis.

Hoey	9.15 hres
Desroches	9.16 hres
Carrier	9.16.05 hres
Ray	9.16.10 hres
Bourassa	9.16.15 hres
Gauthier	9.16.25 hres
Gavazzi	9.16.25 hres
Richman	9.16.28 hres
McNamara	9.16.33 hres
Granville	9.16.57 hres
Coulombe	9.16.57 hres
Colin	9.16.57 hres
Newton	9.16.59 hres
Gendron	9.17.05 hres
Vezina	9.17.20 hres
Martineau	9.17.20 hres
Wantinnen	9.17.33 hres
Fortin	9.17.45 hres
McDonald	9.17.46 hres
Mottard	9.18.00 hres

A POINTE DU LAC

(De notre correspondant)

Les coureurs du marathon sont passés aux heures suivantes ici cet avant-midi.

Desroches	10:26:00
Hoey	10:27:00
Joie Ray	10:32:00
Newton	10:32:30
McNamara	10:35:00
Bourassa	10:38:20

Les coureurs suivants ont aussi été signalés dans l'ordre suivant: Carrier Richman, Gavazzi, Gauthier, Gendron Wantinnen, Granville et Coulombe.

LA BOURSE

DEBUT FERME

New-York, 4.— Le marché des valeurs a commencé la journée plutôt ferme. Des fluctuations minimes n'ont pu réussir à établir un courant dans un sens ou dans l'autre soit à la hausse ou à la baisse.

U. S. Steel, Republic Steel, Corn Products, American Tobacco B et Pennsylvania Railroad ont pris environ 1-4 de point.

Des titres tels que American Telephone, American Smelting et International Harvester ont reculé de 1-4 à 1-2 point.

GRANDE FOULE AUX OBSEQUES DE M. W. PICHE

(De Notre Correspondant)

St-Grégoire, —Lundi le 12 janvier eurent lieu en notre église paroissiale les funérailles très imposantes de M. Wilfrid Piché décédé si tragiquement le 9 du mois. Toute la population de St-Grégoire et un grand nombre de parents et d'amis avoisinants se sont fait un devoir de venir offrir à la famille si cruellement éprouvée les témoignages de profonde et sincères condoléances.

La levée du corps ainsi que le service furent chantés par le Rév. M. Provencher curé de la paroisse.

La chorale paroissiale composée de MM. Lucien Désilets, Philippe Rheault, Maurice Cormier, Arthur Forrest, Jos. Hébert, Gédéon Landry, Lucien Béliveau, Elisée Lemire, Armand Houle, Thomas Turcotte, Georges Harnois, Hervé Léveillé, Gérard Houle Sosthène Leblanc, François Dussault, Omer Bergeron, Dénéri Bourque, Léo Joyal rendit la messe des morts harmonisée. M. Jacques Bergeron touchait l'orgue.

L'ordre des funérailles était sous la direction de M. Jean Héon.

Le cortège funèbre était précédé des deux maires M. Stanislas Hélie maire du village et M. Elisée Beaulac maire de la paroisse. Portait la croix M. Emile Bourque. Conduisait la voiture funèbre M. Armand Bergeron.

Les porteurs étaient ses cousins : MM. Antonio Charles et Raoul Guillemette de St-Grégoire, Armand Thibodeau de Ste-Angèle, Damase Marceau de St-Valère, Jean-Baptiste Bourque du Cap de la Madeleine.

Suivaient la dépouille mortelle : sa petite fille Madeleine Piché, son père et sa mère M. et Mme Napoléon Piché, sa sœur Mlle Cécile Piche St-Grégoire, M. et Mme Arthur Piché, de Québec, ses beaux-frères et belles-sœurs M. et Mme Sosthène Tourigny, de Précieux Sang, M. et Mme Omer Levasseur de Ste-Angèle, M. et Mme Alex Simonneau de la Baie du Febvre M. et Mme Donat Désilets de Montréal, M. et Mme Jos. Proulx, Nicolet, M. Alphonse Désilets de Montréal, M. et Mme Jos. Proulx Nicolet, M. Alphonse Désilets Ste-Eulalie, M. et Mme Jos. Béliveau St-Grégoire, ses oncles et tantes M. et Mme Gédéon Guillemette, M. et Mme Joseph Guillemette St-Grégoire, M. et Mme Aquila Thibodeau Ste-Angèle, M. et Mme Thomas Thibeault M. et Mme Oliva Raymond, M. et Mme Damase Marceau, St-Valère, Mme Nérée Hébert St-Grégoire, M. et Mme Nap. Ricard, Shawinigan, Mlle Eva Pothier Nicolet, M. Ludger Picher St-Valère, M. Edouard Piché, Mme Georges Beaudet, Mme Armand Girouard, M. et Mme Elie Piché tous de St-Valère, M. et Mme Pierre Meunier, ses cousins et cousines, Mme Lucien Gaudet, M. et Mme Armand Tourigny de Trois-Rivières, M. et Mme Zephir Désilets, Mme Antonio Guillemette, Mme Emile Bourque, M. et Mme Dénéri Lamothe, Mlles Annette, Cécile Béatrice, Jeannette Guillemette, Mlle Régina Bourque de St-Grégoire, Mlle Cécile Thibodeau Ste-Angèle, M. et Mme Gérard Martel, La Baie du Febvre, M. Rosaire Dufresne Cap de la Madeleine, Mlles Georgette et Antoinette Simonneau de la Baie M. et Mme Emery Desruisseaux, Mme Aquila Bergeron, Mme J. R. Hébert, Mme Octave Hébert tous de Shawinigan, Mme J. Héon, M. et Mme Dendri Labarre Ste-Angèle, Mlle Rose-Hélène Leduc Ste-Angèle, M. et Mme Bonrumée Beaudet, Ste-Angèle, M. Adélard Provencher, protonotaire de Trois-Rivières, M. et Mme Ginéfi Bourque, St-Grégoire, M. Adolphe Leblanc, Jos. Jutras, Mlles Lucianne Leblanc, Aline Leblanc, St-Célestin.

Outre les notable de St-Grégoire et des environs on pouvait voir encore dans l'assistance les Rév. Frères des Ecoles Chrétienne et leurs élèves ainsi que les Religieuses de l'Assomption et leurs élèves.

TEMOIGNAGES DE SYMPATHIES

FLEURS

Couronne par la famille Piché.

OFFRANDES DE MESSES

M. l'abbé Arthur Bergeron, Arthabaska, les familles Aquila Bergeron, Dr J. R. Hébert, Octave Hébert, Shawinigan, famille Arthur Piche, Québec, M. Paul-Emile Piché St-Grégoire, M. Alfred Ricard, Shawinigan, M. Jean Blanchette Québec.

BOUQUETS SPIRITUELS

M. et Mme Pierre Meunier, Trois-Rivières, famille Napoléon Piché, Oliva Raymond, Joseph Guillemette, Lucien Gaudet, Armand Thibeault Ste-Angèle, Mme Omer Levasseur, Gentilly, Familles Alexandre Simonneau La Baie, Armand Piché, Sosthène Tourigny, Précieux Sang, Mlle Alice Bourque, familles Gédéon Guillemette St-Grégoire, Aquila Thibodeau, Ste-Angèle, Mme Nérée Hébert, M. Armand Tourigny Trois-Rivières.

SYMPATHIES

M. et Mme J. L. Proulx, Nicolet, Mme Alexandre Lamy, Mlle Marthe Leblanc, M. Jacques Bergeron, M. et Mme Oliva Pellerin, M. et Mme Jos. Béliveau St-Grégoire, Mme François Peltier, Nicolet, M. J. Alfred Gaudet Nicolet, et M. et Mme R. Rouleau, M. Léon Héon, Trois-Rivières, M. Omer Hébert, Mlle Anne-Marie Hébert, la famille Henri Lemay, St-Grégoire, Mme Vve Arthur Désilets Trois Rivières, famille Arsène Béliveau, M. et Mme William Comtois, M. et Mme Lucien Béliveau, M. et Mme Exilia Gauthier, famille Zéphirin Garceau, famille Albert Smith, Montréal, M. et Mme Ubald Tourigny St-Stanislas, la famille Delphis Doucet St-Grégoire M. et Mme Gérard Martel, La Baie, Mme Vve Henri Cormier, famille Donat Désilets, Montréal, M. et Mme Antonio Guillemette, M. et Mme Albert Robidoux M. et Mme Bey Héon, famille Emile Bourque, M. Omer Bellemare, famille Donat Gaule, St-Grégoire, famille Ulric Levasseur Ste-Angèle.

"J'aime Ce a" dit Paul Comeau âgé • de 4 ans



• *Et ce petit bonhomme sait quelque chose que toute mère devrait savoir au sujet de l'huile de foie de morue.*

Nous n'avons pas besoin de dire à une mère que l'huile de foie de morue est le meilleur reconstructeur de santé qui existe. Mais comment en faire prendre aux enfants; voilà la question. Et c'est précisément ce que peut vous dire Paul Comeau.

Paul, comme l'indique son portrait est très gaillard. Comme la plupart des enfants, il n'aime pas l'huile de foie de morue naturelle. Lorsque sa mère vient avec la bouteille, il n'y est plus.

Aussi, lorsque nous avons rendu visite à sa mère récemment à 171 rue Hampton, Montréal, elle consentit avec plaisir à laisser Paul essayer L'Emulsion Scott d'Huile de Foie de Morue. Paul en prit une cuillérée. Puis souriant il dit:

"Bonjour!
J'aime bien cela!"

Agréable à prendre. — mais ce n'est pas tout

Les enfants pâles, maigres, abattus ont besoin d'huile de foie de morue. Donnez-leur d'agréable façon, l'Emulsion Scott.

L'Emulsion de Scott n'a pas ce goût accusé de poisson. Elle vous apporte la plus pure huile de foie de morue de Norvège sous sa forme la plus agréable,—une émulsion parfaite. Plus facile à prendre,—plus facile à digérer. Vous obtenez plus de l'Emulsion de Scott et vous en ressentez les bénéfices plus vite.

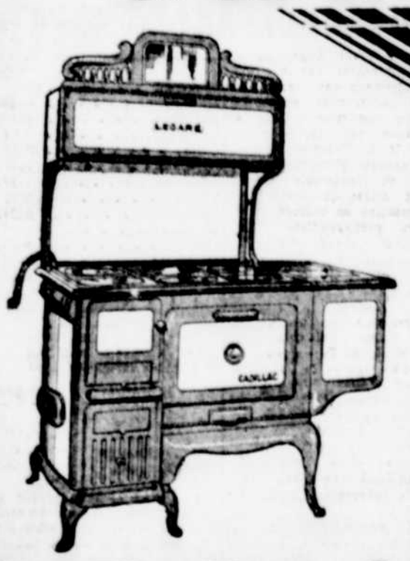
L'Emulsion de Scott contient pas d'alcool. Elle est riche en vitamine A, la vitamine qui stimule la croissance et qui protège contre les maladies. Elle est riche en vitamine D, la vitamine anachitique qui prévient le rachitisme. Elle contient aussi des éléments minéraux importants qui aident à la formation des os et des dents. Ceci donne à l'Emulsion de Scott un avantage spécial dans le cas des enfants qui grandissent, les bébés, les mères qui nourrissent et celles qui sont enceintes.



Obtenez l'Emulsion de Scott aujourd'hui. Chez votre pharmacien, en grosse bouteilles pour la maison et en petites bouteilles pour le voyage. Agents des ventes Harold F. Ritchie & Company, Ltd., Toronto.

EMULSION DE SCOTT
d'huile de foie de morue RICHE EN VITAMINES
Plus agréable à prendre. Plus facile à digérer.

CADILLAC



Un Nouveau
POELE FOURNAISE
A Quatre Foyers
Deux pour le Bois
Deux pour le Charbon

Le Plus Beau---Le Plus Parfait

Le nouveau CADILLAC est certainement le poêle le plus enviable jamais offert. Il bat la marche dans l'industrie du poêle, cuit et chauffe à merveille; c'est en un mot, le résultat d'une fabrication experte. En plus du fini régulier, il se présente dans une nouvelle combinaison de trois couleurs de fini émail porcelaine; Vert pastel et Ivoire antique; Bleu azur, et Ivoire antique). Gris français et Blanc. Les lignes simples et modernes prédominent dans le dessin. Toute la surface extérieure ne laisse voir ni vis, ni boulons, ni pentures ou coins en saillie qui puissent accrocher le linge ou égratigner. Prix raisonnable et à paiements différés, si désirés.

COMPAGNIE
P.T. LEGARÉ LIMITÉE

80 Des Forges TROIS-RIVIERES — 49 De La Station SHAWINIGAN FALLS



Le client : "Et vous dites que cette préparation est rapide et infaillible?"
Le barbier : "Oui et même miraculeuse".
Le client : "Très bien. Faites-moi pousser des cheveux brun foncé, coupez-les courts derrière la tête et sur les faces, donnez-moi un shampooing, séparez les cheveux sur la droite et dépêchez-vous car je dois prendre le train de 5-15.
The Humorist, Londres.

SYMPATHIES REÇUES PAR LA FAMILLE J. ALBERT MARTINEAU DE CETTE VILLE

Nous donnons ci-dessous la liste des marques de sympathies envoyées à la famille Martineau à l'occasion de la mort récente de M. J. Albert Martineau.

GRANDES MESSES

M. et Mme Louis Martineau, une grand'messe ; Mlle Eveline Bédard, de Marieville, une grand'messe ; M. et Mme J. Narcisse Reid de Port Alfred, une grand'messe ; M. Frank P. Reid de Port Alfred, une grand'messe ; M. le notaire et Mme J. A. Villeneuve, une grand'messe ; Rév. J. Henri Lauzon, Ptre, une grand'messe ; M. et Mme Auguste Cooke, une grand'messe ; M. et Mme F. X. Castagner, une grand'messe ; la famille Frédéric Labrie, une grand'messe ; L. Madore & Fils, une grand'messe ; M. et Mme J. E. Bélard, une grand'messe ; M. et Mme J. J. Roberge, une grand'messe.

MESSES PRIVILEGIEES

Mlle Philomène Martineau de Sherbrooke, trois messes ; M. René Martineau de East Angus, une messe ; Mlle Annonciade Martineau de Montréal, trois messes ; Le personnal des Garde-Malades de l'Hôpital Notre-Dame de Montréal, sept messes ; M. et Mme Antonio Rouette deux messes ; M. G. H. Robichon C. R. une messe ; M. le notaire et Mme J. U. Grégoire, deux messes ; Mlle Jeanne Désaulniers, une messes; Mlle Juliette Désaulniers, trois messes ; Mlle F. Boudreault, trois messes Mlle C. Ruel, trois messes ; La famille J. H. Désaulniers, huit messes ; M. et Mme J. A. Gosselin deux messes ; Le club des Raquetteurs "Lavio.ette" six messes ; M. et Mme Jos. Hébert de East Angus, deux messes ; M. et Mme Hector Noel, deux messes ; La famille J. A. Pothier, une messe ; M. et Mme T. Ruel, une messe ; M. et Mme L. Boudreault, une messe ; la famille Gagnon, une messe ; Mlle Germaine Latour, deux messes ; M. et Mme M. J. Bellefeuille, deux messes.

BOUQUETS SPIRITUELS DE TERRE SAINTE

La famille J. E. Parent M. et Mme Maurice Fortier, C. R. M. et Mme Y. Charbonnier.

BOUQUETS SPIRITUELS

M. et Mme Donat Plante, Shawinigan ; la famille J. B. Biron , Mlle Madeleine Pagé ; Mlle Irène Pron ; Mlle R. Bellemare et ses élèves , M. et Mme Albert Massicotte ; La famille J. T. Demers ; Mlle Simonne Fréchette ; M. et Mme J. A. Guilbert ; M. et Mme Angelbert Martineau ; La famille L. Charles beaudet ; Mlle Juliette Auger ; Les Révérendes Soeurs de la Croix, Le personnel de la Prudential Life Assurance Co, Trois-Rivières ; Loge 75 des Elks, Trois-Rivières ; Les officiers de la Prudential Life Assurance Co, Bureau chef, Newark, N. J. ; F. X. Shmidth et sa famille ; Les frères et soeurs du défunt ; MM. Lanning & Stewart McIver, Bureau chef, Newark, N. J. ; L'Association des agenteurs à vie du Canada, Section des Trois-Rivières ; Les officiers et Membres du club de pêche et chasse du Lac Cinconche.

LETTRES DE SYMPATHIES

Les Dames Ursulines des Trois-Rivières ; Les Révérendes Soeurs Dominicaines du Rosaire ; les Révérendes Soeurs Grises de la Pointe du Lac ; Les Religieuses de la Présentation de Marieville.

SYMPATHIES

M. et Mme Donat Chenevert , M. et Mme C. Richard, M. et Mme R. Veilleux, M. D., M. W. Baxter, M. et Mme E. Vadeboncoeur, M. Paul Madore, M. et Mme Henri Conze, La famille J. J. Roberge de Sherbrooke, M. et Mme Lionel Bélanger, M. et Mme P. Héroux, M. et Mme A. Clairmont, M. Albert Dansereau, les familles Duplin et Duquet, M. J. W. Octave Cloutier, Gertrude Jacob de St-Narcisse ; Mlle M. A. Pellerin de Shawinigan, Miss Eva Burke, M. Philippe Laferrière, La famille Ashin, Mlle Léopoldine Dauray de Marieville, M. G. Derome et sa famille, Le Révérend Père F. Bélanger de Sorel, Raoul Provencher, Avocat, Adjutor Bégin, M. et Mme L. O. Shaughnessy, Rosaire Bégin, Mlle Prima Bégin, M. Gustave Bégin, Mlle Annette Dumont, Madame A. Dumont, Mlle Irène Desrochers, M. et Mme R. Collins de Montréal, Dr et Mme A. E. Hunt King, M. A. Coulombe, M. Charles Brouillette, Mme J. S. Rivard, M. J. A. Désaultels de Montréal, Révd Père Gagnon de Sorel, Mlle Marie-Rose Dumont, M. O. S. Dumont, M. et Mme Donel Demers, M. et Mme W. Payette de Magog, M. A. Arthur Legendre, M. et Mme N. Gélinas, M. et Mme Laurent Paquin, Mlle Pauline Baril, M. P. Parenteau, M. et Mme A. Veillette de Shawinigan, Mme Edmond Fréchette de Québec, M. et Mme C. E. Bédard, Mlle Marguerite Beaulieu, M. Gilles Desroteaux, M. Antoine Berreron, M. Alphonse Gendron, la famille P. Richard, M. et Mme Lionel Lambert de Sherbrooke, M. et Mme Eugène Lamoi, M. et Mme Arthur Hamel de Victoriaville, M. C. Beaudoin de Joliette, M. P. E. Gaucher, M. Ernest Gervais de Grand'Mère, M. Arthur Julien, M. et Mme Thomas Lord, M. L. N. Bourgeois, M. et Mme Jos Rivard, Mlles Claire et Marguerite Gagné, M. et Mme G. J. Hébert, Mlle Gaby Champoux, Mlle Michaud, M. et Mme Henri G. Caron de Louiseville, Mlle Thérèse Vallières, la famille Henri Proulx, M. Albert J. Bourassa la famille Labrie, M. et Mme J. N. Théberge, M. Maurice Fortin.

TELEGRAMMES

La famille G. Langlois de Shawinigan, M. et Mme A. Bisaillon, Montréal, M. et Mme Desroche de Montréal, M. et Mme Georges Fortier et Mlle Desmarais d Montréal, M. Gaston Bienvenu, St-Hyacinthe, Dr J. E. Prévost, Montréal, la famille Jos. Fablen, Montréal, Fabianna et Joseph Martineau de New-Westminster, M. et Mme Côme Desmarais, Montréal, M. J. Picotte, échevin, Ville LaSalle, M. et Mme Z. Touchette, Montréal, M. J. O. Girard, Batiscan la famille J. A. Couture Sherbrooke, la famille S. N. Fontenault, Marieville, la famille J. P. Proulx, de Lachine, M. et Mme H. Cossette de Shawinigan, M. et Mme A. R. Bilodeau, de Montréal.

MESDAMES
Protégez-VOUS
Exigez les PILULES ROUGES POUR LES FEMMES Pâles et Faibles
ANEMIE, FAIBLESSE, NERVOSITE
MALADIES PARTICULIERES AUX FEMMES
Traitement: de 2½ A 5 CENTS par jour... suivant l'âge
Rien de meilleur marché... rien de plus efficace...

Ayez aussi des LAMPES de rechange



EN cas de besoin, vous avez toujours de la vaisselle et des morceaux d'argenterie supplémentaires. Pourquoi ne pas garder, aussi bien, des lampes de rechange? Vous savez comme c'est ennuyeux de ne pouvoir remplacer les ampoules brûlées. Achetez-en une boîte-carton aujourd'hui.

LAMPES
DEPOUILLES AU TUNGSTENE
EDISON MAZDA
UN PRODUIT DE LA CANADIAN GENERAL ELECTRIC

Vous trouverez toujours à notre salle de vente l'assortiment complet des lampes *"Mazda"*
SHAWINIGAN WATER & POWER CO.
Trois-Rivières — Cap de la Madeleine

LES CORS NE FONT PLUS MAL

Une ou 2 gouttes sur un cor douloureux suffit seul pour en chasser la douleur. Le cor sèche et tombe. Pas de cicatrice, plus de douleur et les pieds à l'aise dans vos chaussures. Vous pouvez danser ou marcher avec aise.. N'employez que l'**Extracteur de cors Putnam. Satisfaction garantie.** Vendu chez tous les pharmaciens.

REUNION INTIME

Ces jours derniers il y eut réunion d'amis intimes à la demeure de M. et Mme Arthur Gélinas en l'honneur de leur jeune fille Mlle Simonne Gélinas.

Etaient présents : M. et Mme Arthur Gélinas, M. Paul Girard, Mlle Simonne Gélinas, M. Clément Bastien, Mlle Jeanne Béliveau, M. Lucien Danceau, Mlle Gabrielle Thivierge, M. Donat Bellerive, Mlle Maria Béliveau, M. Albert Poirier, Mlle Rose Therrien, M. Paul Giroux, Mlle Annie Béliveau, M. Henri Rivard, Mlle Albertine Gélinas, M. Philippe Chartier, Trépanier, René Langevin, St-Georges, Joseph Héroux, Gand'Mère, Isab. Vaillancourt, MM. Colin, Saul Sanscartier et Philippe Brouillette, tous de Shawinigan.

Il y eut chant musique et jeu de cartes et tous se quittèrent à une heure tardive emportant un doux souvenir des trop courtes heures écoulées si joyeusement.

Mlle Ernestine Sévigny, M. Rollan Guimond, Mlle Rolande Robert, M. Omer Béliveau, Mlle Simonne Gouin, M. Ernest Lajoie, Mlle Yvonne Marseau, M. Rodolphe Bussière, Mlle Suzanne Langlois, M. Maurice Fortier, Mlle Lucette Gauvin, M. Hector Béliveau, Mlle Jeannette Bellisle, M. Lucien Labarre, Albert Bourassa, Henri Robert, Jean-Paul Gélinas, Albert Chartier, Marcel Gélinas, Roland Renaud, Paul Levasseur, Lucien Rochard Paul Guimond, Raoul Lapointe, Mme Nap. Lapierre, Mme R. Charpentier, Mlle Annette Loranger, Walter Samson, Mlle Yvette Loranger, MM. Laurier Desrochers, Roland Boisvert, Mlle Suzanne Marchand.

Durant la soirée il y eut programme musical par Mlle Simonne Gélinas, pianiste, M. Philippe Chartier, pianiste, M. Henri Rivard, violoniste, M. Paul Guimond, violoniste, M. Paul Girard, guitare, M. Henri Robert, saxophone.

Un fit du chant et des déclamations comiques rendues par Mlles Simonne Gélinas et Jeanne Béliveau.

Un délicieux goûter fut servi par les membres de l'orchestre.

Lac à la Tortue

SOIREE INTIME

Dernièrement un groupe d'amis se réunirent chez M. Joseph Brouillette. Etaient présents: Mme Joseph Brouillette, Mlles Marie, Cécile et Rachel Trépanier, Mlle Julienne Matton, Mlles Yvonne et Régina Goyette, Mlles Berthe, Cécile et Elizabeth Langevin, de St-Georges, Mlles Annette, Gabrielle et Brigitte Brouillette.

MM. Lucien et André Robitaille, Robert Matton, Roland Ayotte, Benoit

Le Dr. Allen Rogers

D. Ph., Université de Pensylvanie

dit: "Comme Dentifrice Détergent le Colgate est sans pareil."



Les expériences du Dr Rogers avec des pâtes dentrifrices et au sujet de leur action sont des plus intéressantes, non seulement pour le grand public, mais pour les cercles savants également.

QUAND un savant comme le Dr Allen Rogers annonce sans réserve aucune qu'il y a un dentrifrice qui surpasse les autres de beaucoup, le monde désire connaître les raisons pour son affirmation. Et il les donne. Des raisons scientifiques, concluantes. Ayant des recherches minutieuses au laboratoire comme preuves à l'appui.

Le Colgate est sans pareil. C'est très bien, mais pourquoi? Le tout dépend de la basse tension superficielle, comme l'explique le Dr Rogers. La faculté de pénétrer dans les crevasses entre les dents et d'en enlever les particules de nourriture en décomposition. Ses expériences prouvent que le Colgate donne les meilleurs résultats.

Le Dr Rogers dit:

"Mes expériences prouvent que la Pâte Dentifrice Colgate produit la tension superficielle la moins prononcée. Et comme la tension superficielle détermine l'action détergente ou détersive, il s'ensuit nécessairement, qu'en tant que dentifrice détergent, le Colgate est sans pareil.

"Le seul but d'un dentifrice est de détorger les dents et les gencives à fond. Il est donc nécessaire qu'il possède la faculté de pénétrer dans les crevasses entre les dents et d'en enlever les particules de nourriture en décomposition. Une pâte dentifrice ayant une basse tension superficielle est celle qui donne les meilleurs résultats. Mes expériences prouvent que Colgate donne ces résultats désirés."

Allen Rogers

Inutile d'en dire plus long que le Dr Rogers, mais si l'on exige de plus amples preuves scientifiques de ces faits, il y a les savants bien connus tels que le Dr Hardee Chamblins, Doyen de la Faculté des Sciences, Université Catholique, Washington, D. C.; le Dr Henry Leifman, et bien d'autres encore tout aussi renommés, dont les recherches individuelles concordent absolument avec celles du Dr Rogers.



Le prix est important—mais la qualité—non le prix—est ce qui a maintenu le Colgate en tête de liste durant 30 ans.

25¢

FABRICATION CANADIENNE

♦ *Pas de pilules* ♦ *La levure* ♦ *corrigera le trouble* ♦



L'HABITUDE des pilules est mauvaise et doit être évitée. ✱ LES MEDECINS disent que l'on peut corriger la fatigue intestinale en mangeant de la levure chaque jour. ✱ L'ACTION de la levure est naturelle. Prenez-en 3 gâteaux par jour.

Pilules... Pilules... PILULES!

Vous ne pouvez guérir la constipation de cette façon! Un *aliment* très simple apporte un soulagement *permanent.*

SI vous êtes fatigué de prendre des pilules ou d'avaler des remèdes répugnants, lisez ceci! Voici un moyen de rompre avec l'habitude des cathartiques et de vous débarrasser *naturellement* de la constipation. Vous avez peut-être deviné qu'il s'agit de la Levure Fleischmann fraîche—*l'aliment* que des médecins de réputation mondiale recommandent pour la santé.

Ces médecins disent: "Si vous voulez soulager votre constipation d'une façon permanente, mangez chaque jour trois gâteaux de levure fraîche. C'est un aliment dont l'action est naturelle et qui produit des résultats certains lorsqu'il est pris régulièrement".

La Levure Fleischmann est remarquable en ceci qu'elle amollit les déchets alimentaires qui obstruent les intestins et stimule *en même temps* leur élimination. Les intestins fonctionnent ensuite normalement et la source des poisons n'existe plus.

Bientôt l'appétit revient. La sécrétion des sucs digestifs est activée et la digestion est plus facile. Vous retrouvez votre bon teint et l'entrain vous revient. Vous en avez fini avec les pilules.

Essayez la Levure Fleischmann. Vous la trouvez dans les épiceries, restaurants, pharmacies ou aux comptoirs de rafraîchissements. Chaque gâteau renferme les trois précieuses vitamines—B, G et D. Mode d'emploi sur l'étiquette.

Mangez de la Levure FLEISCHMANN *pour votre santé—3 gâteaux par jour*

Achetez des produits fabriqués au Canada.

Le tirage quotidien du Nouvelliste dépasse les tirages réunis de tous les journaux publiés aux Trois-Rivières ou dans la région.

Le Nouvelliste

Le Nouvelliste est le journal le plus lu par la population 90 p.c. canadienne-française des Trois-Rivières et du district environnant.

TROIS-RIVIERES, MERCREDI 4 FEVRIER 1931

UNE INTERESSANTE CAUSERIE SUR LA BOURSE FUT DONNEE HIER AU DINER HEBDOMADAIRE DU ROTARY

M. Maurice Langlois, gérant local de la maison Beaubien, traite de la bourse, de son origine et des services rendus au commerce.

La Bourse, son origine et les services rendus par celle-ci, tel fut le sujet traité à la troisième réunion hebdomadaire de cette année des membres du Club Rotary qui se réunirent en grand nombre au Château de Blois, hier midi, pour entendre un conférencier local, M. Maurice Langlois, gérant de la maison de courtage, L. G. Beaubien & Cie, succursale Trois-Rivières.

Après avoir raconté les origines de la Bourse qui remonte en 1792 et qui n'était à son début qu'un comptoir d'échange en plein air, à New-York, il souligne qu'en réalité les premières bourses furent établies en Europe et naquirent à la suite de besoins constants d'argent des gouvernements. A Paris, dit-il la Bourse n'a réellement fonctionné qu'en 1788 quoique le système existait depuis le seizième siècle alors que le gouvernement faisait déjà des émissions de titres pour attirer dans ses coffres la grande et la petite épargne. C'est en 1826 que la Bourse commence à jouer un rôle prépondérant dans l'économie politique d'un pays, et que la spéculation gagne toutes les classes et intéresse jusqu'aux femmes.

Le conférencier après avoir fait une description de la Bourse de Paris, et nous avoir parlé des moeurs des agents de change de la capitale française, nous signale en passant que la Bourse de Londres a été fondée en 1773, et celle de Montréal, en 1874. Alors qu'en 1874 le prix d'un siège à la Bourse de Montréal, coûtait la modique somme de $100, en 1929 le dernier siège qui s'est vendu a coûté à son acquéreur la somme rondelette de $225,000. Le prix actuel, — peut-être à cause du chiffre d'affaires des courtiers qui est loin d'atteindre celui d'avant le crash — se transige entre $125,000 et $140,000.

Un siège à la Bourse de New-York qui se composait de 24 membres en 1860 coûtait alors $500., et en 1929 tandis que la Bourse de Wall Street comptait 1375 membres, un siège se vendait $625,000. sur le parquet.

C'est chose notoire, ajoute le conférencier que toute la structure du commerce moderne et de la croissance énorme des affaires depuis un siècle découlent directement de l'amélioration des facilités d'obtenir du crédit. Cette amélioration n'a été rendue possible que par le fait que l'on peut émettre des titres que l'on peut transiger sur la Bourse. L'invention de l'engin à vapeur, du télégraphe, du téléphone et de l'aéroplane aurait fait des progrès bien lents s'il avait fallu se limiter aux seules sources de leurs découvreurs ou encore de leurs amis."

Le conférencier parla ensuite des avantages de la Bourse qui facilite la publicité d'une valeur ce qui contribue à donner une facile expansion à la compagnie qui en a fait l'émission. Il parle aussi des ventes à découvert, des cartels appelés communément "pool", de la marge accordée par les agents de change ou courtiers, enfin des valeurs non cotées en bourse et des relations entre l'agent de change et le client. Puis il résume le mécanisme et le rouage de cette formidable institution que l'on nomme la "Bourse".

M. Walter Roy, ancien président du Club Rotary, présidait la réunion en l'absence de M. Emile Jean, présidnt actuel. Assistaient à cette réunion hebdomadaire, quelques invités du Club, MM. Philippe Boell, André Vernet, et M. C. W. Finney, et une trentaine de membres dont le secrétaire, Dr Barlow Hébert, et MM. J. A. Bertrand, Ernest Denoncourt, Dionis Hébert, Maurice Fortier, J. S. Frégeau, Dr Roch Hébert, Henri Heneault, H. E. Howe, Bill Lambton, E. Lorrain, J. B. Loranger, M. Marcotte, E. Montcalm, Réal Pelletier, René De Cotret, Maurice Rivard, T. Trow W. Roy, Roméo Morrissette, Arthur Rousseau, Dr J. N. Bellemare, V. Baillargé, etc.

M. Maurice Marcotte, gérant de la Banque Canadienne Nationale, succursale de la rue Des Forges, fut chargé de remercier le conférencier.

TRIFLUVIENS A QUEBEC POUR CES DEUX BILLS

Des membres du conseil et de la Commission Scolaire sont allés à Québec pour discuter ces bills.

Plusieurs échevins, les membres de notre Commission Scolaire ainsi que des avocats de notre ville sont partis hier pour Québec afin d'assister, au comité des Bills privés, à l'étude des amendements à la charte des Trois-Rivières.

Faisaient partie de la délégation, les échevins Ryan, Normandeau, Dion et Montmarquette, accompagnés des procureurs de la ville, Mtres Philippe Bigué et Frs Désilets, ainsi que du secrétaire trésorier de la Cité, M Jacques Dénéchaud.

Le président de la Commission Scolaire, le notaire J. A. Trudel, est également parti avec les commissaires Ludger Tellier, J. A. Pichette et Maurice Boisvert ainsi que le secrétaire, le notaire J. U. Grégoire et leurs procureurs, Mtre François Lajoie accompagné de M. Lucien Comeau.

UN WHIST QUI COMBLERA UN GROS DEFICIT

C'est celui organisé par la conférence St-Louis. — Un succès qui dépasse les prévisions.

Le whist organisé par la conférence St-Louis de la St-Vincent de Paul, a remporté un succès qui a dépassé l'attente même des directeurs. La population s'est en effet montrée très généreuse et montra un bel empressement à venir au secours d'une organisation appelée à accomplir tant de bien parmi les indigents.

La conférence St-Louis était accuiée à un déficit assez considérable qu'elle voyait s'arrondir régulièrement. Les appréhensions de ses directeurs vont maintenant disparaître car le whist est venu apporter dans le budget un équilibre fort nécessaire pour la continuation libre de ses oeuvres.

Me Charles Bourgeois, C. R. président de la conférence, avait organisé cette soirée, de concert avec l'aumônier, M. l'abbé Antonio Milot et les directeurs. Des dames dévouées leur apportèrent leur concours généreux. Le whist, à l'Académie De La Salle, fit salle comble.

M. Bourgeois remercia chaleureusement tous ceux qui avait contribué, d'une façon quelconque, à obtenir ce beau résultat: la Commission Scolaire et les Rev. Frères, qui accordaient l'usage gratuit de la salle et de deux classes, les dames et les demoiselles, la maison P. T. Légaré qui laissa deux mois une partie d'une vitrine pour exposer les prix, les marchands, les professionnels, qui versèrent sans compter à la liste de souscription et enfin le public. Voici la liste des prix.

Dame Nap. Milot, Rodrigue Héroux J. A. Gosselin, Art Chez Soi, O. R. Rocheleau & Fils, Rousseau & Lupien, J. L. Sanschagrin, Mlle R. Lupien, Art. Lefebvre, épicier, Royal Store, Albéric Garceau, Théâtre Capitol, Fred Argall, J. B. Loranger, Xavier Laroche, Alfred Pellerin, Ant Arih. Denoncourt, J. A. Decosse, (Boswell), D. Dufresne, (Molson); Three R. Florist, S. Descoteaux, Labelle & Cie. P. Brisebois, H. Poulos, Ant. Héroux, La Maison Louis Fashion Craft, Henri Henault, Pharmacie Normand, Steel, J. L. Fortin, Semi Ready, Adam Gélinas, Mlle B. Desroberts, J. S. Gélinas, Enrg. Dame J. Levasseur, Compagnie P. T. Légaré, Z. Limoge, C. Dupont, Panneton & Frères, Child's Café, Benj. Deshaies, Wld Carignan, Jos. Bergeron, Paquin & Frères, Baxter pharmacie, North Shore, M. Coutu, Dominion Store, J. A. Lefebvre, R. Robichaud, N. E. Godin, Woolworth, J. L. Laflamme, Henri Cloutier, Genest & Cloutier, P. V. Ayotte, J. A. Dumont, J. A. St-Pierre, Gervais, Jules Bergeron, American Store, Lingerie Charbonneau, Dame L. Piché, J. Boumansour, Imperial Store E. Ayotte, tabaconiste, J. Armand St-Pierre, J Lalberté, Alb. Bolduc, Lucien Pothier, J. A. Pichette, Emile Normand Dame Thomas H. Lord, Théâtre Impérial, Mlle B. Londey, Metropolitan Store, Dame Alf. Théberge, Kerhulu, Gabrielle Chandonnet, Dame Henri Cloutier, A. E. Parent, Goldemberg, Dame W. Héroux, Léon Trépanier, Achille Dumont, Green Pansy Sweet, Dame Jos. Levasseur, J. L. Rousseau, J. A. Nadeau, J. A Lefebvre, Jos. Baillargeon, Une Amie, Dame Dr. Gélinas.

ASSEMBLEE DES FILLES DE L'EMPIRE

Les membres du chapitre trifluvien des Filles de l'Empire sont priées de se rappeler que la prochaine réunion aura lieu au mess des officiers, au manège militaire, jeudi prochain, le 5 février, à 8 heures du soir.

LE PREMIER DEBAT DE CE CERCLE A REMPORTE UN FRANC SUCCES

Le premier débat de la St-Patrick's Literary Debating Society", cercle d'étude récemment formé chez les jeunes catholiques de langue anglaise par son aumônier, M. l'abbé Hervé Trudel, avait lieu, sous les auspices des Chevaliers de Colomb, dans la grande salle de réception de cet Ordre, rue Royale, où M. Adélard Provencher, Grand Chevalier de Colomb, présida la séance.

Le sujet de la discussion ne manquait pas d'intérêt tellement il peut susciter de matières à discussion, le terain qu'il couvre étant si vaste et embrassant tellement de sujets à la fois. Il s'agissait, en effet, de comparer les divers avantages que comportent la vie canadienne et américaine, et établir un parallèle entre les deux façons de vivre. La discussion s'est ouverte en présence de nombreux chevaliers de Colomb et des membres de la Société. M. Adélard Provencher, Grand Chevalier, présidait la séance académique. Les juges appelés à résumer la discussion et à élire un gagnant de ce concours oratoire, étaient MM. H. J. Keatey, J. C. Boudreau et Noel Comeau. MM. T. P. Dalton et C McCarthy étaient chargés de faire l'éloge du Canada, alors que MM. H. J. F. S. Ryan, Tom Karls et F. Dalton, devaient faire valoir les avantages offerts par les Etats-Unis à ses citoyens. Tandis que les premiers s'efforcèrent de prouver que le Canada était un pay de Cocagne comparativement à la république voisine, les trois orateurs suivants cherchèrent à démontrer, au contraire, que l'on pouvait vivre autrement heureux sur le sol américain.

M. T. P. Dalton, se contenta de faire valoir les avantages d'ordre naturels et matériels de notre pays de vanter la beauté de ses sites, la diversité de ses paysages, et surtout les avantages de sa constitution qui serait, à plus d'un point de vue, supérieure à celle des Etats-Unis.

L'orateur suivant, M. F. S. Ryan, fit une description des Etats-Unis tendant à prouver que c'était un pays de beaucoup supérieur au Canada à qui il damait le pion dans le domaine des sports, de la littérature et des Beaux-Arts.

M. C. McCarthy qui se fit l'avocat de la cause canadienne plaida à son tour en faveur de notre pays dont le climat, dit-il, est autrement tempéré et beaucoup plus agréable que celui des Etats-Unis. Il fit valoir tous les avantages sportifs qu'il offrait, et fit une description de nos innombrables lacs qui, prétend-il sont pres de 400 fois plus nombreux qu'aux Etats-Unis. Il parle du climat idéal de Vancouver qui rivalise avec celui de la Floride.

M. Tom Carls vanta, à son tour, les routes magnifiques qui sillonnent les Etats-Unis et parla avec enthousiasme des innombrables moyens de communications, des routes fluviales de la vie intense, et des distractions que fournit la république voisine.

Enfin, M. F. Dalton qui plaide également la cause américaine, comme son devancier à la tribune, s'appliqua à nous démontrer les avantages dont nos voisins bénéficient. Il parla du tourisme qui ne connait point le repos comme au Canada où l'automobilisme est paralysé pendant de longs mois d'hiver.

Après que M. Adelard Provencher eut remercié les orateurs, et que l'aumônier eut souligné le fait qu'au point de vue éducationnel nous étions mieux placés que nos voisins, il corrigea certaines affirmations afin d'imprimer au débat un équilibre parfait et lui donner la signification désirée pour permettre d'en tirer des conclusions pratiques.

La palme a été décernée à M. T. P. Dalton, le défenseur du Canada, qui fut déclaré par les juges unanime dans leur décision, vainqueur de cette joute oratoire.

ON FAIT ABATTRE 14 VACHES TUBERCULEUSES A LA TUQUE

(De notre correspondant)

La Tuque, 4.— Le Dr. Paul Jolicoeur inspecteur sanitaire de la ville de La Tuque a fait une inspection minutieuse de toutes les fermes et laitiers de notre ville et des environs. Il a mis les vaches des producteurs de lait qui font le commerce en notre ville, à l'épreuve de la tuberculose, et sur la quantité qui subirent l'épreuve, 14 d'entre elles ont réagi, et elles furent tuées incessamment et enterrées sur le champ, comme étant impropres à donner un lait sanitaire, comme à donner une viande propre à la cosommation, à l'exception d'une couple dont le vente de la viande fut permise.

Ces inspections s'imposaient certainement cette année, car la plupart furent sommés de faire faire un nettoyage de leurs écuries, comme de leurs laiteries, et spécialement pour la tuberculinisation des vaches car le nombre qui ont réagi est considérable si l'on tient compte du peu de vaches qu'il y a chez nos laitiers de la ville. En une seule place, 7 vaches ont réagi, et furent condamnées, et aux autres endroits, deux et une à chaque endroit.

Notre inspecteur sanitaire suit de près les laitiers, et avec toutes les précautions qu'il prend et fait prendre, nous sommes assurés que nous aurons un lait propre à la consommation à l'avenir.

L'HON. JUGE P. D'AUTEUIL EST ALLE A LA TUQUE

Ce distingué magistrat préside un terme de la Cour Supérieure dans cette ville.

(De Notre Correspondant)

La Tuque 4.—

Le terme de la cour supérieure qui s'est tenu en notre ville le fut pour cette fois sous la présidence de l'Honorable Juge Pierre d'Auteuil de Québec, qui n'était pas venu en ville depuis plusieurs années. L'Hon. juge Pierre d'Auteuil remplaçait l'Hon juge J. H. Fortier qui habituellement tenait nos termes de la cour supérieure depuis quelques années déjà. L'hon. président du tribunal au cours cours de ce terme fut retenu sur le banc pendant deux longs jours consécutifs pour entendre seulement une seule cause, soit celle de Dame Edma Bigué vs J. Charles Gagné de cette ville, sur une action en séparation de corps. Il y eut un nombre considérable de témoins qui furent entendus tant de la part de la demande que de la défense, soit en tout 23 témoins, à part quelques-uns d'entre eux qui furent entendus de nouveau en contre-preuve partie de la demande. Après l'audition et les plaidoiries qui furent assez longues aussi, la cause fut prise en délibéré pour le tribunal.

L'autre principale cause qui s'est instruite au cours de ce terme important fut celle de M. Conrad Filion contre Honoré Filteau, action en dommages pour injures, etc. Elle fut également prise en délibéré après audition. Et le terme fut ajourné au mois de mars prochain.

Londres, 4.—S'il y avait des marmottes en Angleterre et si la croyance à la marmotte existait, l'Angleterre verrait encore six semaines d'hiver, car le soleil était assez brillant hier à Londres pour permettre à cet animal de contempler son ombre.

Mais les Londoniens n'ont jamais entendu parler du prophète de la température au Canada et heureux d'apprendre que les arbres commencent à bourgeonner dans le sud ils anticipent et prévoient un printemps hâtif tout en oubliant complètement un sort contraire.

Le mercure à 39 sous zéro

La Tuque, 4.— La semaine dernière nous a ménagé de grandes surprises sous le rapport de la température. Après un gros froid la semaine précédente, mercredi dernier le thermomètre descendait au plus bas pour cette année, soit à 39 sous zéro; vendredi matin il descendait en bas de 30 et samedi matin, il marquait 36 sous zéro. Le vent a contribué en partie à faire descendre le thermomètre aussi bas, mais par contre le froid qui sévissait a fait greloter un très grand nombre au cours de la semaine écoulée.

L'année dernière le thermomètre était descendu jusqu'à 42 sous zéro, mais le chiffre ne fut pas approché une seule autre fois au cours de l'hiver. Cette année, les descentes au dessous de 30 sont nombreuses depuis trois semaine environ, et c'est ce qui nous fait dire que le présent l'hiver est beaucoup plus rigoureux que celui de l'an dernier.

UNE FETE CHEZ M. LE MAIRE DE SAINT-JUSTIN

Des amis se réunissent pour fêter la réélection de M. J. L. Paquin, pour un quatrième terme.

(De notre correspondant)

St-Justin, 4.— M. J. L. Paquin a été réélu maire de la paroisse pour un quatrième terme, et MM. Albert Lessard, Alfred Thibodeau et Arthur Carufel furent élus conseillers.

A cette occasion des amis se sont réunis chez M. Arthur Carufel pour le féliciter et passèrent une agréable soirée. Etaient présents: MM. Arthur Carufel, Joseph Plante, Albert Lessard, Alfred Thibodeau, conseillers M. le notaire J. E. Langlois, secrétaire MM. Pierre et Ubald Drainville, Onésime Mongrain, Adem Alarie, J. L. Lemyre, L. Clément M. et Mme Donat Clément, Hermisdas Brissette M. et Mme Paul Baril, Albert Baril M. et Mme Camille Castonguay, Messieurs Charles Trotechaud Hervé Francoeur, Willie Carufel, Joseph Gagnon, D. Carufel, Walter Carufel, N. Gaboury, Firmin Brisette Joseph Laurent, Ferdinand Vermette, Charles Lemyre, Brigitte Vouligny Léona et Noelle Gaboury, Adélard Dupuis, F. X. Lessard, Philias Gagnon, Azarias Gagnon, M. et Mme Joseph Vermette, H. Ladouceur, R Lafrenière, Joseph Ladouceur, Mme Auguste Lincourt et plusieurs autres.

S. G. MGR COMTOIS PRESIDE HIER SOIR UNE TOUCHANTE CEREMONIE RELIGIEUSE

Il assiste à une cérémonie de profession, puis de prise d'habit chez les Filles de Jésus.

D'imposantes cérémonies se sont déroulées hier chez les filles de Jésus, à la maison mère du Coteau St-Louis. Ce furent d'abord la cérémonie de la prise d'habit et celle de la profession. La cérémonie de la prise d'habit fut présidée par sa Grandeur Mgr A. O. Comtois auxiliaire de Trois-Rivières, assisté de M. Alide Boucher, aumônier de la Communauté, du R. P. Alfred-Joseph, Gardien des PP. Franciscains; de M. le chanoine L. Lamothe, de M. le curé du Saint Sacrement, de M. A. Milot vicaire de la Cathédrale.

Le Réverend Pere Alfred développa, devant une assistance d'élite, ces paroles évangéliques: "Venez à moi.. mon joug est doux et mon fardeau est léger."

Les postulantes revêtues d'habits blancs et une couronne de roses sur la tête viennent s'agenouiller devant le célébrant et demandèrent de prendre l'habit religieux, ce qui leur fut accordé.

Un peu plus tard elles rentraient à la chapelle revêtues des livrées des Filles de Jésus et la cérémonie se déroula impressionnante pour tous particulièrement pour les chers parents émus à la vue de leurs enfants qui se donnaient à Dieu et à son service.

Pendant la cérémonie de pieuses mélodies se firent entendre; des voix qu'on aurait dit angéliques chantèrent le bonheur de la vie religieuse.

La cerémonie se termina par le chant du Te Deum et un Salut solennel du Très Saint Sacrement, puis les novices passèrent d'agréables moments au milieu de leurs chères familles dont les liens ne sont pas rompus mais sont plus forts que jamais parce que Dieu les unit.

Voici les noms des nouvelles novices:

Mademoiselle Angéline Piché, Soeur Maria Gaétane
Mademoiselle Mariette Fournier, Soeur Marie Ste-Jeanne Françoise
Mademoiselle Alma Nadeau, Soeur Marie Thérèse de l'Enfant-Jésus
Mademoiselle Marie Fortin, Soeur Marie Regina
Mademoiselle Blanche Sabourin, Soeur Marie Laetitia
Mademoiselle Maria Pelletier, Soeur Marie Camille de Jésus.
Mademoiselle Dolorès Paquette Soeur Eulalie-Marie.
Mademoiselle Anna Beart, Soeur Marie Arsène du Sacré-Coeur.

Monseigneur l'Auxiliaire a bien voulu encore condescendre aux désirs des Filles de Jésus et tenir lieu près d'elles, de Sa Grandeur Monseigneur Cloutier empêché par une indisposition de présider la cérémonie.

L'assistance est plus nombreuse encore et tout a un air de fête.

Monseigneur l'Auxiliaire est escorté de Mgr Boulay, curé de la cathédrale, de M. le chanoine Lamothe, de M. l'abbé Bellemare, curé de Batiscan de M. le Curé de St-Didace, de M Chagnon, vicaire à Joliette, de M. Levasseur vicaire à St-Justin, d'un Père Franciscain et d'un Frère Clerc de Saint Viateur.

Monsieur le Curé de Batiscan, dans son allocution toute spirituelle développa ce texte:" Je suis la voie, la vérité et la vie."

La cérémonie s'accomplit au milieu des chants et des prieres. Des larmes coulèrent, mais, ce furent des larmes de joie. Dans les familles patriarcales qui sont là on comprend trop bien l'honneur que Dieu fait à un père et à une mère en se choisissant une épouse au milieu de leurs enfants, pour n'en pas faire généreusement le sacrifice.

Les nouvelles professes sont:
Soeurs Marie Gabrielle du Calvaire
Alberta Lachance; Marie Angèle de Jésus, Osia Baril; Marie Fabienna, Mlle M. G. Boisjolie; Marie Laure du Sauveur, Mlle Marie-Ange Paquin Marie Céline de la Présentation, Mlle Marie-Anais Fortin; Marie André Mlle Marie Laurette Beauchemin Rollande-Marie, Mlle Marie Jeanne Lacroix.

Des débris du Tradewind au large des Açores

Washington, D.C., 4. — Le département de la marine a reçu un message du paquebot Youngstown disant qu'il croit avoir vu des débris du malheureux Tradewind flotter dans l'Atlantique près des îles Açores.

Le Youngstown ajoutait qu'il avait vu passer des débris ressemblant à une partie d'une aile d'avion à environ 275 milles au nord ouest de Horta sur l'île de Fayal, Açores.

Le Tradewind à bord duquel se trouvaient Mme Beryl Hart et le lieutenant William S. MacLaren, a quitté les Bermudes le 10 janvier et se dirigeait vers les Açores qu'il n'a jamais pu atteindre.



"Que pensez-vous de mes remèdes?
"Excellents. Je ne suis guère mieux
Moustique, Charleroi

LES COURS D'AGRICULTURE A ST-MAURICE EURENT DU SUCCES

(Spécial au Nouvelliste)

St-Maurice, 4.— Comme les journaux l'annonçaient quelques jours auparavant, la semaine des cours abrégés d'agriculture s'est tenue à St-Maurice et remporta un succès qui dépassa de beaucoup les espérances et les prévisions des organisateurs tant par la qualité des conférences qui s'y donnèrent que par l'attention soutenue d'un auditoire nombreux qui ne s'est pas départie du commencement à la fin des assises; en effet, un auditoire nombreux composé de tous les cultivateurs de St-Maurice, de fortes délégations des paroisses avoisinantes de St-Luc, St-Louis, Mont Carmel, St-Narcisse et Cap de la Madeleine a écouté avec un silence religieux et un intérêt remarquable les conférences qui furent données.

Cette semaine agricole débuta par une grand'messe solennelle, célébrée par M. le vicaire, à laquelle la Chorale de St-Maurice, sous la direction de M. Ed. Dugas maître de chapelle, exécuta la Messe de Noel, de Lamoureux à deux voix, avec beaucoup de succès; puis vint l'ouverture de la semaine des cours abrégés que présida M. le chanoine Thomas Caron. Le curé de St-Maurice prononça un discours de bienvenue aux cultivateurs les encourageant à bien suivre les cours, citant des textes de l'Ecriture Sainte pour exposer que le Divin Créateur fit de nos premiers parents des cultivateurs qui devaient trouver dans la culture des plantes du paradis terrestre une récréation, un plaisir pour le garder et le cultiver; que malgré la déchéance de nos premiers parents et que ce fût cette joie changée en peine, lors de la condamnation de l'humanité, le Bon Dieu a continué d'être l'appui, le coopérateur du cultivateur.

M. l'abbé J. Bte P. Paquin, curé de St-Louis de France, invité à prendre la parole, seconde les idées de M. le curé de St-Maurice, par des textes de la Sainte Ecriture, pour mieux faire comprendre aux cultivateurs présents qu'ils remplissent un noble rôle dans la société.

M. Moïse Lapointe, maire de la paroisse, souhaita la bienvenue aux auditeurs, formant des voeux de succès pour ces assises agricoles, puis M. Elphège Marseille, inspecteur des agronomes du district No. 3, expose la situation agricole de nos jours par la comparaison de ce qu'elle était il y a 30 à 50 ans; deux grands sujets, dit-il, résumeront les cours durant cette semaine: l'égouttement des terres et l'élevage des animaux.

M. J. A. Fortin, agronome du comté de Champlain-Sud, expose plus en détail le programme; il rend hommage au clergé qui a contribué dans une large part au succès des agronomes dans la Province. Il annonce que les orateurs visiteront plutôt au point de vue pratique qu'à l'éloquence. Il donne lecture d'un télégramme de M le député Willie Grant s'excusant de ne pouvoir être présent au moins à l'ouverture des cours; il regrette en même temps l'absence de M. le député Baribeau qu'il a chaleureusement invité lorsqu'au même moment M. Baribeau fait son entrée dans la salle, aux applaudissements de l'assemblée. M. Fortin s'empresse alors de lui céder la parole.

M. Baribeau félicite l'assemblée d'être aussi nombreuse et l'encourage à bien suivre les cours qui vont être donnés, disant que l'agriculture en s'industrialisant de plus en plus, ne doit pas rester en arrière; il faut, dans ce domaine, suivre la méthode de l'industrie qui doit son importance à sa science bien raisonnée et à la comptabilité.

Puis commença la série des proprement dits des cours.

LES CONFERENCES

M. l'agronome André Auger ouvre la série des conférences, par la question de l'égouttement des terres et continue dans l'après-midi en traitant des façons culturales. Dans la soirée conférence sur les engrais chimiques par M. L. Therrien, propagandiste des engrais phosphatés.

La séance du lendemain matin s'ouvre par M. Auger qui traite des systèmes de rotation en culture. Puis M. Desrosiers propagandiste des Cercles de jeunes éleveurs, vint parler de cette question, démontrant l'importance de ces cercles pour l'amélioration de la race bovine.

La séance de l'après-midi s'ouvre par une intéressante conférence du Dr Grothé M. V. sur l'élevage du cheval; puis M. J. A. Parenteau sur les principes d'élevage et de l'alimentation du bétail laitier. Il y eut aussi proclamation solennelle des lauréats du Mérite Agricole au nombre desquels il fallait compter trois jeunes de la région, dont un de St-Louis de France et l'autre de St-Maurice.

La soirée fut consacrée à des vues animées sur la tuberculose bovine et ses dangers.

La séance du lendemain fut sous la présidence de M. le curé J. A. Ferron, du Mont-Carmel et débuta par une autre conférence sur les jeunes éleveurs par M. J. P. Fleury des cercles des jeunes éleveurs; puis M. R. P. Sabourin parla de différentes organisations concernant l'élevage et cède sa place à M. Rolland Brassard qui parla d'aviculture, élevage et alimentation des volailles. L'après-midi M. Sabourin revient au programme pour parler du bétail, sa sélection et le soin à y apporter. M. J. O. Mandeville, de la Coopérative Canadienne du Bétail succède à M. Sabourin pour parler de la vente des animaux, des conditions dans lesquelles ils doivent être, pour qu'ils obtiennent le plus haut prix du marché. La séance du soir débuta par une intéressante conférence sur la coopération par M. Armand Gélinas.

Une agréable surprise était réservée à l'auditoire dans la présence inattendue de M. Willie Grant député de Champlain, et M. Philippe Roy, chef du Département de l'agriculture de Québec. Invité à prendre la parole, M. Grant se dit enchanté de constater que les efforts du gouvernement pour le bien de la classe agricola ne restent pas inutiles, la belle assistance en fait foi; il se dit heureux de venir donner son appui d'encouragement et insiste sur la coopération d'étude et de travail comme moyen de rendre la classe agricole prospère. Le Dr Roy parle à son tour avec non moins d'éloges de ces cours abrégés et de la manière dont ils sont suivis; il rend hommage à M. J. A. Fortin qui s'est dépensé sans relâche à la cause agricola ne restent pas inutiles, la et a su se distinguer principalement dans le concours de culture de ferme établi depuis trois ans dans le comté de Champlain; il espère qu'un semblable concours sera organisé plus en petit dans toutes nos paroisses; alors M. le curé Caron sollicite sur le champ pour sa paroisse l'honneur d'être la première à organiser ce concours; ce à quoi le Dr Roy lui répond aux applaudissements de tous qu'il lui accorde cet honneur, mais qu'il viendra lui-même organiser ce concours. La soirée se termine par des vues animées sur la volaille pour faire suite à la conférence de M. Brassard.

Dr Grothé revient au programme à la séance du lendemain matin et donne une intéressante conférence sur la maladie commune aux vaches la mammite, des moyens de la traiter et surtout de la prévenir; puis vint la présentation des cartes de présence réservant pour l'après-midi les commentaires de ces cours et la clôture.

M. Fortin remercie l'auditoire de l'intérêt qu'il a toujours porté durant les cours il se dit récompensé de tous ses troubles s'il en reste quelque chose chez tous les cultivateurs; mais il n'en a aucun doute. E. Marseille parle, dans le même sens remercie tous ceux qui ont contribué au grand succès de ces cours, tout particulièrement M. le Chanoine Caron, puis donna de bons conseils aux cultivateurs.

Pour commémorer le souvenir de ces assises, et pour témoigner leur reconnaissance à M. le Chanoine, MM les agronomes offrirent à M. le curé une magnifique canne et chargèrent M. le vicaire H. Rivard de la lui présenter, ce qu'il fit avec un peu d'humour qui dérida quelque peu l'assemblée.

M. le curé répondit à cette délicatesse des agronomes par de sincères remerciements et termina la soirée des discours par ses félicitations aux agronomes et aux cultivateurs pour la belle manière dont toutes les choses s'étaient passées et pria l'assemblée de remercier la Divine Providence des grâces reçues durant cette semaine en assistant tous à un salut solennel qu'il présida lui-même et qui fut chanté avec beaucoup de succès par la Chorale de St-Maurice

On approuve la canonnade de la Joséphine K.

(Presse Canadienne)

Washington, 4. — Le gouvernement canadien a été informé qu'un comité d'enquête du service côtier des Etats-Unis approuve l'action du maitre d'équipage Karl Schmidt, en usant de violence contre la goélette de contrebande canadienne Joséphine K et en faisant feu sur le vaisseau, ce qui amena la mort du capitaine William P. Cluett, de Lunenberg, N.-E.

M. Seymour Lowman, assistant-secrétaire du Trésor, déclarant le rapport du service côtier, dit: "Le comité a trouvé que la Joséphine K. fut découverte par Schmidt, en charge du moniteur 145, en train de transborder de la boisson sur un vaisseau américain en dedans de douze milles de la rive américaine".

Loin d'éclaircir l'affaire le rapport Lowman, en omettant de mentionner la distance à laquelle la Joséphine K. fut canonnée, semble plutôt compliquer la question.

Décès de l'hon. Edouard Ouellette

Montréal, 4. — M. Edouard Ouellette, conseiller législatif, est décédé hier à sa demeure, rue Ainslie, Outremont, à l'âge de 70 ans.

Il était né aux Etats-Unis, le 6 novembre 1860, de Guillaume-Joachim Ouellette et de Marguerite Bourque.

Il laisse outre sa femme, née Lapierre (Marie-Anna) un frère Abraham, trois filles: Marguerite (Mme J. A. Adam). Corinne (Madame E Courchesne) et Alice; un fils: Paul.

Il fit ses études commerciales à Drummondville et à Nicolet. En 1880, il débuta dans les affaires et ne tarda pas à prendre une place prépondérante dans l'industrie. Il était, avant son décès, président de la Tourville Lumber Mills Company, subsidiaire de la St. Lawrence Pulp Co. Il a pris une part active aux affaires politiques provinciales et municipales dans le comté d'Yamaska, qu'il a représenté à la Législature lo Québec de 1905 à 1923. Il fut en effet élu aux élections de 1905, de 1908, 1912, 1919 et de 1923. En septembre 1923, il fut appelé au Conseil législatif comme représentant de la division de Rigaud

LA MAJORITE OFFICIELLE DE M. G.-H. ROBICHON EST 921

La majorité officielle du nouveau maire, M. Georges Henri Robichon, est de 921 voix, d'après le relevé du scrutin des différents polls de la ville effectué au bureau du greffier, M. Arthur Béliveau, officier rapporteur assisté de son secrétaire, M. J. B Poliquin, en présence du maire élu M. Robichon, accompagné de M. Edm Bourassa, de M. E. Levasseur, et de M. Nap. Lamy etc.

Il y eut exactement 3,469 votes d'enregistrés, le jour de la votation, ce qui représente 50 p. cent du nombre des voteurs. Dix votes ont été annulés parce que irréguliers. Sur le nombre des votes, M. Robichon en a obtenu 2,195 contre son adversaire, M. Henri Janvier, 1274. Celui-ci n'a obtenu la majorité que dans trois polls dont celui portant le No. 1 du quartier Ste-Ursule où il eut 82 voix contre 37 pour M. Robichon, et les polls No. 1 et No. 18 du quartier Notre-Dame, ayant obtenu dans le premier, 7 voix de majorité, et dans le second 8 voix seulement. Les majorités obtenues par le maire élu, dans les différents quartiers se totalisent ainsi Ste-Ursule, 56; St-Louis, 225; St-Philippe 78 et Notre-Dame. 562, ce qui donne une majorité totale le 921 voix, en faveur de M. Georges Henri Robichon.

L'ENQUETE SUR L'ACCIDENT A ST-BARTHELEMY

Elle fut tenue par le coroner Milot et un verdict de mort accidentelle fut rendu par le jury.

Un verdict de mort accidentelle a été rendu au cours de l'enquête tenue à la suite de la tragédie survenue à la traverse à niveau de St-Barthélémy et qui causa la mort instantanée d'un boulanger de l'endroit, M. Louis Morand, et de son compagnon de route, M. Rosario Rocheleau. Le verdict mentionnait aussi que la compagnie de chemin de fer ne pouvait être tenue responsable de l'accident, non plus que ses employés qui avaient observé, dans la circonstance, les règlements prévus par la Commission des Chemins de fer. Ces règlements résument en l'occurence à avoir donné le signal du passage du train. En effet, il a été prouvé par plusieurs témoins que la locomotive avait sifflé avant le passage à la traverse à niveau et que la cloche d'alarme automatique avait régulièrement sonné. De plus, il aurait été établi que la voie du chemin de fer à cet endroit où la tragédie s'est déroulée, était droite des deux côtés, et qu'il était facile de voir venir le train à une distance de quelques milles. Enfin, que le train pouvait à une semblable traverse à niveau filer à toute vapeur, la vitesse des convois n'étant pas limitée à cet endroit.

L'enquête avait lieu sous la direction du coroner, le Dr A. D. Milot, de Berthierville.

Le jury, sous la présidence de M. Romulus Gladu, se composait de MM. Ubald Gervais, Hector Guertin, René Béland, Omer Lincourt et J. G. Périgord.

Mtre Raoul Provencher, des Trois-Rivières, représentait les intérêts de la compagnie du Pacifique Canadien et le Dr Jos. Comtois, de St-Barthélémy, beau-frère de M. Morand, l'une des victimes de ce triste accident, représentait les familles des victimes.

Cette enquête commencée samedi après-midi avait été remise à lundi pour permettre au mécanicien de la locomotive meurtrière M. E. Stephens et au chauffeur M. Frank Guy, qui avaient continué leur route, samedi dernier, en charge du train spécial qui transportait les raquetteurs à Québec pour leur convention annuelle dans la capitale, de revenir à St-Barthélémy où la présente enquête a eu lieu.

MORT DE MADAME PHILIPPE CORMIER

Mme Philippe Cormier demeurant à 51 rue St-Antoine est décédée, hier à l'hôpital après une courte maladie.

Lui survivent: son époux, M. Philippe Cormier; M. le chanoine Moreau, du Séminaire; M. Joseph Moreau, de Montréal; et Mlle Eva Moreau de Trois-Rivières. Les MM. Cormier de Sherbrooke sont aussi des neveux de la défunte.

Les funérailles auront lieu vendredi matin, à 8 heures et 30 à la Cathédrale.

Le convoi funèbre partira de la résidence mortuaire, 51 St-Antoine, pour se rendre à la Cathédrale et de là au cimetière St-Louis.



Supposons que nous tombions à l'eau.
C'est bien simple, le lac déborderait.
Hummel, Hambourg

Le danger que peut présenter tout mouvement de sécession dans l'ouest

Les temps de crise économique tendent à créer du radicalisme non seulement dans les masses ouvrières mais aussi dans les masses agricoles.--- L'exemple de la Non-Partisan League.--- Un état d'esprit que des politiciens sans scrupule peuvent exploiter. --- Une leçon que nous donne la poussée de communisme partout visible.

Un grand quotidien du Manitoba se moquait ces jours derniers du mouvement de sécession dont le centre d'origine est Wilkie, en Saskatchewan. Il n'hésitait pas à l'assimiler au Ku Klux Klan et à voir dans ce mouvement une vulgaire escroquerie. D'après lui nous assisterions à une répétition de l'histoire de la "Non-Partisan League." Un tas de badauds s'enrôleraient en versant à la caisse une cotisation de $15. L'organisateur et le secrétaire partageraient.

Admettons que tout cela soit vrai et que le confrère n'exagère pas dans l'intention fort louable de prouver à l'est que l'ouest demeure loyal à la Confédération et qu'il n'y existe pas de mouvement sérieux de sécession. Il n'en resterait pas moins que dans les circonstances particulièrement pénibles que traversent les agriculteurs de l'ouest il y a toujours danger de jouer sur leur misère et que des farceurs peuvent fort bien s'en faire un moyen d'arriver.

Des gens qui n'hésitent pas à recourir aux moyens que dénonce le confrère de l'ouest ne sont pas plus chatouilleux sur la qualité du but à atteindre. Tout leur est bon pourvu qu'ils réussissent. L'histoire du Ku Klux Klan aux Etats-Unis et celle de la Non-Partisan League, dans l'ouest, comportent une leçon que nous ne devons pas oublier.

Et puis ce mouvement de sécession dans l'ouest est-il si négligeable que le prétend notre confrère du Manitoba?

N'a-t-on pas longtemps ri des mises en garde de gens avertis contre le danger du communisme au Canada? Il n'y a à s'agiter, disait-on, qu'une poignée d'utopistes. C'était vrai. Mais les sages répondaient: Attendez des circonstances favorables, — crise économique, chômage, temps de misère où l'ouvrier souffre de la faim et du froid,— et vous verrez que ce petit groupe constituera un dangereux levain.

Qui osera dire aujourd'hui que ces sages se faisaient illusion?

Les temps sont mauvais pour l'ouest. L'agriculteur des prairies se trouve dans une situation pénible. Ce n'est pas la faute de l'est. Peu importe la cause. Il n'y a que le fait qui compte. Et la vérité brutale c'est que le fermier de l'ouest quand cela va mal est mûr pour tout mouvement radical tout comme l'ouvrier sans travail, torturé par la faim, il se donne à la révolution.

L'un des chefs du mouvement sécessionnistes a traduit la pensée ou plutôt l'état d'esprit de ceux qui le suivent quand il a dit: "Les fermier sont dans une situation désespérée. Ils veulent n'importe quoi, et sont prêts à aller jusqu'aux extrêmes, car ils sont sous l'impression qu'ils n'obtiennent pas justice."

Cet état d'esprit est dangereux. Il peut ne pas conduire à la sécession. Mais il y a le danger qu'il soit le point de départ d'un nouveau mouvement politique capable de nous faire retourner au temps où nous n'avions pas de gouvernement majoritaire à Ottawa.

NOTRE INDUSTRIE TEXTILE

Ce qu'elle est

La production des diverses branches de l'industrie textile représente en valeur environ un dixième de la production industrielle du Canada, lit-on dans l'Actualité Economique. Nos fabriques de coton et de lainage emploient tout près d'un cinquième des ouvriers engagés dans l'industrie manufacturière et fournissent environ les deux-tiers des produits textiles consommés au pays. D'après les plus récents rapports, nos importations de produits textiles, ouvrés ou semi-ouvrés ne représentent que 38 p.c. de la production totale de nos fabriques. Celles-ci ne livrent cependant encore que des articles de qualité moyenne, ne pouvant s'assurer ici la main d'oeuvre experte dont disposent les entreprises du même genre en Grande-Bretagne et en France, par exemple.

Sous le titre général d'industrie textile, se rangent des entreprises très variées. Toutes cependant utilisent comme matière première la fibre textile d'origine végétale ou animale, à l'état brut ou semi-ouvré, et se livrent, à un moment ou à l'autre de leur fabrication, aux opérations du filage ou du tissage. L'industrie du coton et celle de la laine subsistent cependant par elle-mêmes, en ce sens que leur fabrication consiste à ouvrer des matières brutes. Les entreprises de cette atégorie forment environ un tiers du groupe entier des textiles. Les autres entreprises du même groupe poursuivent, pour la plupart, la fabriation d'articles ayant déjà subi un commencement de transformations industrielle: confection, bonneterie, ganterie, etc.

En 1928 — la dernière année pour laquelle nous avons des chiffres — la production de nos fabriques de coton s'élevait à 91,480,000 dollars, et celle des fabriques de lainages, à 34,687.000 dollars. Parmi les entreprises qui utilisent comme matière première des produits partiellement ouvrés, la confection pour dames avait, cette année-là, une production totale de 63,326,000; dollars la bonneterie venait ensuite, avec une production de 57,502,000 dollars; puis la confection pour hommes: 48,477,000 dollars; la chemiserie: 30,314,000 dollars. La production de l'industrie de la soie s'élevait à 10,897,000 dollars. La fabrication des toiles de lin, qui ne fait que de commencer à se développer au Canada, constitue déjà une branche assez importante de notre industrie textile.

L'industrie textile s'étend à toutes les provinces du Dominion mais les provinces de Québec et d'Ontario comptent de beaucoup le plus grand nombre d'établissements. En 1927, on en comptait dans tout le Canada 1,802, dont 814 dans l'Ontario et 673 dans la province de Québec. Les sept autres provinces se partageaient les 315 établissements restants, la Colombie britannique en comptant le pus grand nombre après a province de Québec. Il faut ajouter cependant que dans le total rapporté ci-dessus, sont compris les teintureries, les ateliers de dégraissage, etc., en tout 355 établissements. Ce sont surtout des établissements de cette catégorie qu'on rencontre dans les Provinces de la Prairie, où ils forment plus de 50 p.c. du total.

L'industrie textile a progressé chez nous rapidement et sans interruption, surtout depuis une dizaine d'années. De 1917 à 1928, la valeur de la production a augmenté e 60 p.c. environ. En 1917, elle se chiffre par 243,223,000 dollars et en 1928, par 395,-128.000 dollars. En 1920, elle s'élevait à 443,770,000 dollars, conséquence de la hausse exeptionnelle des prix au lendemain de la guerre. Le rajustement des années suivantes ramène la valeur totale de la production à 304,912,000 dollars. A partir de ce moment, la montée s'effectue régulièrement, conséquence de l'augmentation de la production en volume et non plus cette fois, de la seule hausse des prix.

La valeur de la production de notre industrie du coton dépassait, en 1928, 91 millions de dollars, celle de la production de notre industrie de la laine, 34 millions de dollars, soit à peine plus que le tiers de la première. Nous ne parlons pas ici des industries auxiliaires: bonneterie, confection, etc., mais des entreprises qui transforment la matière brute. L'infériorité de celle-ci par rapport à celle-là ramène notre attention sur un aspect de notre politique économique que nous avons souvent examiné: l'importance extraordinaire que nous attachons à des industries dont rien n'explique la présence dans notre organisme économique, et le peu d'attention que nous semblons accorder en revanche, à des industries dont tout recommanderait et justifierait l'épanouissement chez nous. Plusieurs de nos régions se livrent à l'agriculture proprement dite, que la qualité et la configuration du sol désignent particulièrement à l'élevage du mouton. Il est vrai que nos hivers longs et rigoureux imposent aux éleveurs des frais (installations d'hivernage, alimentation des troupeaux durant la saison froide) que n'encourent pas les éleveurs vivant sous des climats plus tempérés. D'où augmentation du prix de revient de la laine. D'autre part, certaines espèces de moutons seulement s'accommodent bien de la rigueur de notre climat et il se trouve, paraît-il, que ces espèces ne produisent pas les variétés de laine les plus fines. Mais si notre climat est rude, il est aussi très divers. A défaut des qualités les plus fines, nous pourrions livrer au commerce des qualités de laine variées — avantage qui compense le désavantage signalé plus haut. Quant au prix de revient, il ne doit pas être tellement élevé qu'il dépasse énormément celui des producteurs étrangers, surtout si l'on majore celui-ci de ce qu'il en coûte pour importer la laine. Si une petite différence subsistait à notre désavantage, ce serait le temps ou jamais de recourir à la protection douanière, et de soustraire nos producteurs de laine à la concurrence étrangère, afin de favoriser le développement d'une industrie convenant très bien au pays. Notre production de laine se chiffrait en 1928, à environ dix millions de dollars, cependant que nos importations atteignaient presque les quatorze millions. La différence est vraiment trop considérable. Rien ne la justifie.

Or l'élevage du mouton se prolonge d'une part par le commerce de la viande et d'autre part, par l'industrie de la laine — deux sources de revenus proportionnellement aussi profitables l'une que l'autre. On sait que nos fabricants de lainages se sont souvent plaints de l'insuffisance de la protection douanière qui leur est accordée, en particulier de la rude concurrence que, par la porte ouverte de la préférence britannique leur font sur notre propre marché les producteurs anglais et même européens. L'industrie de la laine n'a pas chez nous l'ampleur qu'elle pourrait avoir. Si comme on ne cesse de l'affirmer de toute part, la protection douanière est le grand, l'unique moyen d'assurer les progrès de l'industrie, jamais on n'aura d'occasion plus belle de le prouver. La prospérité de l'industrie de la laine — industrie propre au pays — favorisant l'élevage du mouton, profiterait à la fois à la classe ouvrière et à la classe agricole. Cette industrie est véritablement une de celles qui méritent le plus d'être protégées.

Cependant que l'industrie de la laine poursuit plus ou moins pénibement un trop lent progrès, celle du coton, se développe à belle allure. Et pourtant le Canada ne produit pas, ne produira jamais une seule fibre de coton. Nous importons toute la matière première. A la faveur de droits d'entrées sur les cotonnades, les filatures et les tissages de coton se multiplient et gonflent leurs caisses de plantureux bénéfices. Anomalie dont nous n'avons pas l'intention de reprendre aujourd'hui la discussion. Qu'il nous suffise de le répéter: le Canada possède des ressources naturelles assez abondante et assez variées pour n'avoir pas, d'ici longtemps, à emprunter à l'étranger les éléments de son activité économique et de sa vie industrielle. Tout l'effort de notre politique d'expansion économique devrait porter sur la mise en oeuvre de nos ressources naturelles. Car le fait économique a ses répercussions dans l'ordre social. Et en dépit des théoriciens de la protection qui, pour le bien de leur cause, vont jusqu'à nier l'existence du consommateur, nous persistons à croire que c'est dans l'abaissement du coût de la vie beaucoup plus que dans l'acclimatation à coups de droits de douane d'industries exotiques qu'il faut chercher l'amélioration du sort des populations.

Propos du jour

32 partisans de la guerre sainte en Turquie mourront sur la potence.

C'est ainsi que Kemal Pasha interprète la liberté religieuse dans la république dont il est le dictateur.

Le gouvernement maintiendra jusqu'à la fin de la crise toutes ses restrictions à l'immigration.

Peut-être ne serait-il pas mauvais de s'en tenir à cette politique même après la fin de la crise.

Si le parti conservateur n'adopte pas une politique de libre-échange intra-impérial, lord Rothermere s'efforcera de le briser.

Les misères de famille de Baldwin ne sont pas moindres que celles de Ramsay MacDonald.

Les délégués de la Farmers' Unity League à Waddington, Alberta, ont reçu une grêle d'oeufs pourris parce qu'ils se refusaient à chanter "Dieu sauve le Roi".

Il y a toutes sortes de méthodes pour enseigner le chant.

Le vote secret.

Le vote est secret en maints pays, à peu près partout aujourd'hui. La Russie a cependant son interprétation du mot "secret", d'après ce que raconte la "Revue des Vivants". Un jour d'élection, dit-elle, un haut fonctionnaire russe appela à lui ses subalternes et remit à chacun d'eux une enveloppe contenant un bulletin de vote au nom du candidat recommandé par Moscou. Un de ces subordonnés tiraillé par la curiosité, voulut ouvrir l'enveloppe, afin de savoir au moins pour qui il votait. Mais alors, le haut fonctionnaire d'une voix sévère lui dit: "Tu ne connais donc pas la loi? Le vote est secret!"

En lisant les journaux

LE POINT DE VUE NATIONAL

La "Liberté", Winnipeg. —Nous aurons une vie nationale quand les jeunes générations recevront une formation nationale, c'est-à-dire quand nous aurons introduit dans l'enseignement à tous ses degrés le point de vue national. Il s'agit moins de remanier les programmes que de modifier l'esprit de l'enseignement. C'est la grande réforme préconisée par M. Esdras Minville pour nous rendre notre vigueur de caractère d'autrefois, nous donner des chefs conscients de leurs responsabilités et nous mettre en état de lutter avec nos rivaux. "Ceux d'entre nous qui réussissent", écrit-il, "doivent souvent leur succès à la vigueur de volonté. Puisque la faiblesse de la volonté, qui se traduit chez nous, ainsi que nous l'avons vu, par la paresse intellectuelle, la prodigalité, le manque d'ordre et de discipline, le manque de persévérance et un sens amoindri du devoir, est à l'origine de nos difficultés et de nos échecs, l'éducation doit s'attacher à réprimer ce défaut... Et par quel moyen recouvrerons-nous notre force de caractère d'autrefois, acquerrons-nous l'intelligence de notre situation et de nos besoins, par quel moyen redresserons-nous les forces spirituelles fléchissantes chez nous, sinon par une éducation ayant pour objet de former en nous des canadiens-français complets, donc une éducation nationale?" Ces fortes paroles ne s'adressent pas seulement à la province de Québec. A nous de les méditer et d'en faire notre profit.

L'AERONAUTIQUE EN SOVIETIE

La Patrie.—Les dépêches signalent les efforts tentés dans le domaine de l'aéronautique par les Soviets afin de pouvoir égaler les forces aériennes des autres puissances et peut-être, si possible, de les surpasser. Au cours des deux dernières années, les progrès ont été remarquables. Le nombre de milles parcourus en avion s'élève dans les 5,000,000, celui des passagers à 14,237, et le poids des marchandises transportées à près de 900,000 livres.

Une organisation russo-allemande exploite les grandes lignes aériennes Moscou-Riga-Berlin et Leningrad-Reval-Riga. Les établissements qui contribuent à cet essor sont sous la direction d'ingénieurs allemands. On présume que sous le prétexte d'intensifier la vie économique par l'apport progressif de l'aéronautique, les Soviets ont surtout en vue leur organisation militaire.

Les Soviets calculent pouvoir tripler d'ici la fin de la période quinquennale le nombre de leurs unités aériennes. Des plans à l'étude prévoient la création de lignes entre Moscou et les grands centres de l'Asie centrale et de l'extrême nord. Cette progression s'avère générale, puisque les Soviets ont mis en construction trois dirigeables du type Zeppelin. Il va de soi que des aérodromes sont construits dans toutes les villes de quelque importance.

Les puissances ne sont pas sans suivre avec intérêt ce qui se déroule en Soviétie, surtout en fait d'organisation militaire. Les préparatifs de l'aéronautique à ce point de vue ont de quoi faire réfléchir.

UNE ENTENTE

Le Devoir.— M. Taschereau a annoncé la semaine dernière qu'il se propose de faire voter dès la session présente un bill selon lequel la province prendra le contrôle de la radio dans ses limites et accordera ou refusera elle-mêmes les permis pour émission, etc. "Notre gouvernement a décidé, après consultation, que la province de Québec va affirmer son droit de règlementer la radio dans les limites de la province... Puisque les provinces ont droit d'accorder des permis pour l'aviation, je me demande de quel droit Ottawa nous refuserait le droit d'accorder des permis pour la radio... Nous soumettrons l'affaire à la Cour d'appel de la province et si le gouvernement fédéral veut contester, il n'aura qu'à en appeler à la Cour suprême; et s'il faut aller jusqu'au Conseil privé, nous irons", a-t-il dit entre autres choses jeudi dernier. L'analogie entre la radio et l'aviation n'est pas tout à fait juste; un aéroplane ne peut survoler qu'une localité et une province à la fois, tandis qu'une émission à la radio se fait entendre aux extrémités du pays, dans toutes les provinces à la fois De plus, il n'y a que six longueurs d'onde attribuées à tout le Canada, il y a neuf provinces et si chacune agit comme M. Taschereau veut que fasse la nôtre, quel beau désaccord et quelle cacophonie! Du point de vue du droit strict, M. Taschereau peut avoir raison ou tort, là n'est pas la question: elle est d'un ordre technique tel que même les tribunaux les plus élevés ne peuvent la résoudre toute, car elle dépasse les frontières du droit pour s'étendre sur un terrain où aucun texte de loi ne peut faire quoi que ce soit contre un état de choses du domaine pratique. Deux quotidiens de langue anglaise, l'un de Québec, le Telegraph, tout à fait ministériel, et le second d'Ottawa, le Journal, qui est un admirateur de M. Taschereau, disent à ce sujet, le premier, que décentraliser le contrôle de la radio conduira à un état de choses voisin du chaos et que la suggestion de M. Duplessis relative à une entente entre les deux pouvoirs, que des controverses futiles, coûteuses et interminables. Ce sera l'avis des gens de sens commun

CARTES PROFESSIONNELLES

Médecins

Dr J. A. ROUSSEAU
Directeur du DISPENSAIRE ANTI-VENERIEN
Bureau privé de 10 a.m. à 4 p.m. de 7 à 8.30 p.m.
Maladies des voies urinaires; Maladie des femmes; Maladies de la peau
Téléphone 119 — 28 RUE ROYALE

Dr A. TETREAULT
Médecin à l'Hôpital St-Joseph
Spécialités: Médecine générale et enfants.
Consultations: 2 à 4 p.m. Dimanche excepté.
7 à 8 p.m. Dimanche et jeudi exceptés.
Tél. 2348 — 161 Ave Laviolette

Dr BARLOW HEBERT
Chirurgie générale. Maladies des femmes
et des voies urinaires, accouchements
20 RUE DES FORGES (en face du marché)
Consultations: 9 à 10 am. 1 à 3 et 7 à 8 p.m.
Visites à domicile sur appointement
Tél. Bureau 42 — Tél. Rés. 2383

Dr ROCH HEBERT
SPECIALISTE
aux Hôpitaux St-Joseph et Cooke
Maladie des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Consultations: de 9 à 12 a.m. de 2 à 5 p.m. et les soirs de 7 à 8 p.m.
58 RUE ROYALE — Téléphone 1425

56 RUE LAVIOLETTE — Tél. 1526
Dr R. DUGRE
Des Hôpitaux de Paris, Lyon, New-York.
CHIRURGIEN à l'Hôpital Saint-Joseph
Spécialité: Chirurgie genito-urinaire des systèmes osseux et digestifs
Consultations: Au bureau: de 1 à 4 p.m. tous les jours
Le soir de 7 à 8, lundi mercredi et vendredi.

Dr F. PAQUIN
Spécialités: Accouchements et maladies des enfants
Heures de bureau: le soir de 7 à 8 hres P. M.
L'après-midi de 2 à 4 hres, lundi, mercredi excepté
Tél. 1830 — 67 BONAVENTURE — Trois-Rivières

Dr AUGUSTE PANNETON
SPECIALISTE
Maladie des yeux, des oreilles, du nez et gorge
Consultations: 1.30 à 4.30 tous les jours et sur rendez-vous Le soir: lundi mercredi et vendredi de 7 à 8 heures
65-A RUE LAVIOLETTE — Tél. 526

Téléphone 2719
DR H. SMITH
Médecin-chirurgien
Ex-interne de l'Hôpital St-Joseph
Consultations de 2 à 4 et de 7 à 8.30 p.m.
191 LAVIOLETTE — TROIS-RIVIERES

Dr J. LAMOUREUX
Des Hôpitaux de Paris Spécialiste
Maladie des yeux, oreilles, nez et gorge
Consultations: 10 à 12 a.m. 1 1-2 à 5 et 7 à 8 p.m
13 RUE HART — TELEPHONE 1620

Dr PAUL TRUDEL
Ex-interne des Hôpitaux de Paris
15, rue Volontaire — Trois-Rivières
Médecine générale et accouchements
Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. *Tél.* 1442

Téléphone 401 — 48, Alexandre (Voisin Edifice Ameau)
Spécialités: yeux, oreilles, nez et gorge
Dr BENOIT JACOB, M.D.
Ex-assistant à la clinique nationale ophtalmologique des Quinze-Vingt, Paris, ex-élève de l'hôpital Baucicaut Paris ex-interne de l'Hôpital Normand-Cross.
Heures de bureau de 10 à 12 a.m.: de 2 à 5 p.m. et 7 à 8 heures le soir.

Tél. 1216 — 42 RUE ALEXANDRE
Dr J. A. DENONCOURT
Ex-élève des Hôpitaux de Paris
Chirurgie générale. — Chirurgie osseuse.
Chirurgien à l'Hôpital St-Joseph
Consultations: de 2 à 4 p.m. et de 7 à 8 p.m.

DOCTEUR C. E. DARCHE
Chirurgien aux Hôpitaux St-Joseph et Cooke.—Gradué de l'Université McGill, des Hôpitaux de New-York etc
Heures de consultations: 2 h. p.m à 5 h. p.m.
7 h. p.m. à 8.30 h. p.m
5 rue Bonaventure — Trois-Rivières

Dr LS-GEORGES GODIN
Téléphone Bureau 919 — Résidence 606
Heures de bureau: 1.30 à 4.30 p.m., 7 à 8 p.m.
le mardi et le vendredi
SPECIALISTE
Maladies des yeux, des oreilles du nez, la gorge
8-A RUE HART — TROIS-RIVIERES

4-a Alexandre (voisin édifice Ameau) — Tél. 401
Dr C. BARIBEAU, B.A., M.D.
Ex-élève des hôpitaux de Paris
Ex-interne de l'hôpital Notre-Dame
Spécialité: Chirurgie générale, appareil urinaire
Consultations: 1.30 à 4 *P.M Le soir,* 7 à 8 *P.M.*
Visites à domicile sur appointement.

Tél. 442
Dr LS-GEO. DE CHARETTE
Ex-interne de l'Hôpital Saint-Joseph
Ex-élève des hôpitaux de Paris Lyon, New-York
Spécialiste en maladies des femmes et accouchements
Heures de consultations 2 à 5 hres P.M. 7 à 8 hres le soir.
23, RUE BONAVENTURE — TROIS-RIVIERES

170 RUE LAVIOLETTE — Tél. 3282
Dr A. R. BELLEMARE
(Ancien poste du Docteur Aubin, rue Laviolette)
Médecine générale
Spécialité: Accouchements
Consultations: 2 à 4 et de 7 à 8 hres tous les jours

Médecins

Consultations 10 a.m. à 12 p.m. - 2.30 à 5.00 - 7.00 à 8.30 p.m. — A domicile: Le dimanche sur appointement
Dr HENRI LACROIX
Médecin-Chirurgien
Médecin: générale, traitement électriques maladies des voies urinaires, de la peau, du cuir chevelu et du sang.
Dispensaire privé — 167-A NOTRE-DAME
Tél. 1300

Notaires

Bureau: Tél. 1881 — Résidence 2667
VICTOR ABRAN
NOTAIRES
Argent à prêter — Assurance — Collections
84 BONAVENTURE — TROIS-RIVIERES

Chiropraticien

A. E. HUNT KING, D.C.
Docteur en Chiropratique
Trois-Rivières, 6a Rue Alexandre
Téléphone 1918
Shawinigan Falls, 26, 5ème Rue
Téléphone 725

Avocats

Téléphone 1881
François Désilets, C.R. — Le D. Durand LL. B.
DESILETS & DURAND
AVOCATS
34, RUE BONAVENTURE — CITE

Téléphone 1059 — Chambre 23
JEAN-MARIE BUREAU
Avocat et Procureur
38 RUE HART, (Coin des Forges)

Téléphone 592
G. H. ROBICHON, C.R.
AVOCAT
Edifice Banque Canadienne Nationale
Entrée: 35 rue Hart — Trois-Rivières

Comptable-Liquidateur

Téléphones 328-329 — Casier postal 540
HENRI BISSON
Comptable et Liquidateur
Syndic en matière de faillite. Règlements entre débiteurs et créanciers. Perception et achat de comptes
35 ans d'expérience à votre service
Edifice Ameau (6e étage) — Trois-Rivières

Dentistes

Téléphone 2261 — Edifice Capitol
Dr ROMEO BEAUDRY
Chirurgien-Dentiste
Spécialité: extractions sans douleur
Heures de bureau: 9 à 12 A.M. 1 à 5 P.M.
7 à 8.30 le soir

Dr EDMOND BUISSON
CHIRURGIEN-DENTISTE
Heures de bureaux
9 hres a.m. à 5 p.m — Les soirs: de 7 à 8 hres
20 DES FORGES — Tél. 569 — Trois-Rivières

Architectes

Téléphone Bell 720
JULES CARON
Architecte, A.A., P.Q.
80 BONAVENTURE — TROIS-RIVIERES

Optometristes

W. H. FONTAINE, O. D.
SPECIALISTE POUR LA VUE
OPTOMETRISTE OFFICIEL DU CANADIEN PACIFIQUE
Lundi, mardi, mercredi et jeudi 9 a.m à 6 p.m.
Vendredi et samedi de 9 a.m à 9 p.m
492, RUE ST-MAURICE — Tél. 965

J. H. PORTIER, président — EMILE JEAN, gérant

Le Nouvelliste

Quotidien édité et publié par
LA CIE DE PUBLICATION LE NOUVELLISTE LIMITEE
REDACTION ET ADMINISTRATION
35, RUE STE-MARGUERITE
TROIS-RIVIERES
TELEPHONE: Echange privé 3000

Membre de la Canadian Press, de la Canadian Daily Newspaper Association et de l'Audit Bureau of Circulations. Correspondants dans tous les centres du district.
Représentants spéciaux à Ottawa, Québec, Montréal
Agents de Publicité aux Etats-Unis: The Beckwith Special Agency, Inc. New-York, Philadelphie, Chicago, Détroit, Atlanta, St-Louis, Kansas City et San Francisco.

ABONNEMENT:
VILLE ET BANLIEUE, $6.00 par année, 60c par mois
PAR LA POSTE, $4.00 par année. ETATS-UNIS, $6.00 par année.

La Page Agricole

L'AMELIORATION DES PATURAGES

Il n'est pas de cultivateur qui ne sache que les aliments cultivés sur la ferme sont les plus économiques. La bonne herbe de juin est l'aliment le plus succulent et le meilleur marché de tous; elle n'exige aucun travail et c'est sur elle que les vaches produisent le plus, parce qu'elles sont bien nourries. Lherbe fraiche et verte fait une ration équilibrée, succulente et savoureuse. En juillet la production du lait commence à baisser; sans doute la chaleur et les mouches y sont pour quelque chose, mais la cause principale est que les pâturages commencent à se dégarnir et que l'herbe même, là où elle est abondante, n'est plus aussi succulente ni aussi savoureuse. Puisque l'herbe de juin est idéale, il s'ensuit que si l'on pouvait, pendant toute la saison maintenir le pâturage dans le même état qu'en juin, le problème de la nutrition pendant l'été serait résolu.

La station de Fredericton s'occupe d'améliorer les pâturages depuis quelques années. Le sol sur lequel ces expériences sont conduites est argilo-sablonneux, assez uniforme. Il a porté de l'avoine en 1918 et a toujours été en pâturage depuis.

L'une de ces expériences portait sur les moutons. Un champ d'un acre a reçu une application de 750 livres de scories anglo-canadiennes en 1923 et une deuxième en 1926, tandis qu'un champ de même dimension restait non traité. Pendant les trois années, de 1926-28 l'augmentation de poids des agneaux et des brebis qui paissaient sur le champ "scorié", a payé tout l'intérêt sur le montant dépensé et remboursé la moitié de ce montant.

Une autre expérience, conduite en même temps, comparait les scories basiques, le superphosphate, la pierre à chaux broyée, le nitrate de soude et un mélange de superphosphate et de pierre à chaux broyée. C'est l'application de superphosphate de 2,000 livres par acre de chaux qui a produit l'augmentation la plus économique.

Il est évident que les pâturages de ce genre ont bénéficié de l'application des engrais, mais l'augmentation de rendement n'a pas été suffisante pour qu'ils puissent être recommandés sans réserve.

En 1928, après avoir étudié les résultats obtenus en Allemagne et en Grande-Bretagne au moyen du système Horenheim, nous avons entrepris une expérience pour voir si le système pourrait être adopté dans les Provinces Maritimes.

Un champ de 13½ acres a été divisé en quatre champs d'égale étendue. Le 28 avril tous ces champs ont reçu une application de 50 livres de sulfate d'ammoniaque, 350 livres de superphosphate et 100 livres de potasse par acre. Trois d'entre eux ont reçu 125 libres de nitrate de soude, peu après le départ de la végétation et encore 100 livres de nitrate lorsque les vaches sont sorties de ces champs pour la première fois.

On mettait les vaches sur un champ à la fois, et lorsque toute l'herbe avait été broutée, on les menait sur le champ voisin, et le champ brouté se reposait jusqu'à ce que les trois autres aient été broutés à leur tour. Le temps que les vaches restaient sur un champ dépendait entièrement de la quantité de l'herbe; il variait de trois à six jours.

Les champs ont porté une moyenne de 1.13 vache par acre à partir du 26 mai jusqu'au 8 octobre. C'est là près de deux fois plus que ce champ n'avait porté les années précédentes. La production du lait s'est également maintenue, quoique les vaches aient reçu moins de grain et pas du tout de fourrage avant le 1er octobre (foin). Pour maintenir la production du lait en 1924, 1925, 1926 et 1927, il avait fallu commencer par donner des fourrages verts le 1er août, le 21 juillet, le 11 août et le 1er août respectivement.

Les résultats de 1928 étaient si encourageants que nous avons répété ces expériences sur une plus grande échelle en 1929, principalement pour déterminer les mérites des pâturages assolés par comparaison aux pâturages employés sans arrêt. Une étendue de 15 acres a été divisée en six champs de 2½ acres chacun; quatre de ces champs étaient assolés, deux étaient en paissance continuelle. L'un des deux derniers n'a pas été fertilisé. Les cinq autres se trouvaient sur la terre employée en 1928 et ils ont reçu cet automne 350 livres de superphosphate et 100 livres de muriate de potasse par acre. Au commencement de la végétation, en 1929, on a appliqué 100 livres de nitrate de soude par acre sur trois des champs. Les deux autres ont reçu 100 livres de nitro-craie par acre. Ce traitement a été suivi d'une nouvelle application de 50 livres de nitrate de soude ou nitro-craie par acre un mois plus tard.

En 1928 on avait donné aux vaches environ 5 livres de grain, par tête par jour. Devant les résultats obtenus cette année-là nous avions décidé de ne pas donner de grain avant la fin de septembre, sauf à une ou deux vaches fortes laitières. Les vaches ont été mises à paître le 31 mai et quoique la saison n'ait pas été aussi favorable qu'en 1928 et que l'on ne donnait pas de grain, la capacité de l'étendue assolée a été de 1.14 vache par acre et celle de l'étendue en paissance continue de 1.45 vache par acre. La partie non fertilisée portait 0.83 vache par acre mais les résultats donnés par cette étendue peuvent induire en erreur car un champ d'un acre avait reçu une application de 1,500 livres de scories avant que cette expérience eut été entreprise.

En 1930 application sur les cinq champs fertilisés de la même quantité de nitrate de soude ou nitro-craie que l'année précédente. Pas d'application de superphosphate ou de potasse cette année là. Dans le pâturage non fertilisé, l'acre qui recevait 1,500 livres de scories basiques a été rejeté et on l'a remplacé par un acre de terre de même nature.

Les résultats ne sont pas encore complets, mais ils indiquent que les pâturages fertilisés auront une capacité encore plus grande que l'année précédente.

En 1928, 1929 et 1930 la hauteur de pluie entre mai et août avait été de 17.0, 13.57 et 12.11 pouces respectivement. En 1928 les conditions de paissance étaient idéales et les vaches recevaient du grain. En ces deux dernières saisons la pluie a été inférieure à la moyenne, et cependant les pâturages peuvent faire vivre un nombre de vaches de plus en plus grand tous les ans. L'amélioration de la qualité de l'herbage était apparente même dans la première saison et elle devient de plus en plus évidente tous les ans. Les herbes sauvages sont remplacées par le trèfle de Hollande; la mousse qui abondait au commencement de l'expérience a presque disparue.

Les résultats de ces trois dernières années démontrent que les cultivateurs agiront sagement en essayant ce traitement des pâturages. Sans doute on trouvera moyen de l'améliorer avec le temps, mais il est de plus en plus apparent tous les ans que les vaches bien nourries et satisfaites sont celles qui rapportent le plus.

J. M. F. McKENZIE,

Station expérimentale fédérale,
Frédéricton, N.-B.

M. AUGUSTE JOBIDON GAGNE LE PREMIER PRIX DANS LE CONCOURS DE FROMAGE

M. Auguste Jobidon, de Mont-Carmel, a gagné le 1er prix, ($25) au concours de fromage pour notre région. Les autres gagnants ont été comme suit par ordre : Joseph Lambert, Proulxville, ($20.) ; Lucien Parent, St-Stanislas ($15) ; Albert Brouillette, St-Adelphe, ($12.) ; Antoine Massicotte, St-Tite ($10.) ; Adélard Héroux, Lac Bellemare, ($8.) ; J. D. Chabot, Abénakis, ($6.) ; Odilon Couture, Ste-Sabine ($4.)

Dans la section No. 2 fromage fabriqué avant le 1er août 1930, les gagnants furent comme suit : Edgar Desgagnés, St-Gédéon, ($25.) ; Emmanuel Quesnel, St Charles, ($20.) ; Adolus Veilleux, Beauceville-Ouest, ($15.) ; Alphonse Labbé, St-Victor de Tring, ($12.) ; Adélard Héroux, Lac Bellemare ($10.) ; Odilon Couture, Ste-Sabine, ($8.) ; Albert Brouillette, St-Adelphe, ($7.) ; Napoléon Doyon, St-Joseph, ($4.).

SECTION DU BEURRE

Première catégorie : Maurice Bernier, Bécancour ; Nap. Beaulieu, St-Méthode ; Girard Leclerc, Ste Emélie ; Isidore Parent, St-Georges ; Albert Paradis, Rivière Beaudair.

Deuxième catégorie : Albert Dubeau, St-Damien ; Omer Rivard, St-Narcisse ; J. C. Toutant, Lotbinière ; Napoléon Ducharme, St-Maurice ; Fernand Baribeau, St-Maurice ; Félix Lambert, St-Edouard ; Stanislas Baril, Ste-Emélie ; Arthur Bergeron, Lotbinière ; Henri Beaudet, Lotbinière ; Louis Auger, Lotbinière.

Les quatre prix offerts aux inspecteurs de chaque division pour le plus grand nombre de points obtenus dans la classe 68 pour le fromage et le plus grand nombre d'unités dans la classe 69 pour le beurre ont été accordés comme suit : M. Léon Page et St-Maurice ; David Chapdelaine, St-Victor de Tring ; J. A. Gagnon, Ste Croix ; A. D. Hamel, St-Fyacinthe.

Le classement des pommes de terre vérifié

Cette vérification est faite par les inspecteurs du gouvernement pour mieux favoriser le cultivateur et l'acheteur.--- Loi à suivre pour tous.

La Division des fruits du Ministère de l'Agriculture, Ottawa a donné l'ordre à ses inspecteurs, dans toute la province de Québec qui sont chargés de l'application de la loi sur les racines potagères, de veiller spécialement au classement des pommes de terre et au marquage des sacs ou des autres contenants dans lesquels ces patates sont vendues.

La loi porte que les patates doivent être mises par catégories — Canada No. 1, Canada No. 2, Canada No. 3 et Canada de luxe — et que chaque sac, baril ou autre contenant doit porter, une étiquette indiquant les initiales prénom et le nom complet et l'adresse de la personne, maison ou corporation qui offre des pommes de terre en vente.

Il semble y avoir quelque malentendu parmi les cultivateurs de Québec au sujet de la façon dont la loi s'applique aux cultivateurs individuels. Ils semblent croire que le classement et l'étiquetage ne sont exigés que pour les marchands de gros et de détail. En fait, comme le fait remarquer M. G. E. McIntosh, le Commissaire fédéral de la Division des fruits la loi s'applique à "toutes les personnes qui, par elles-mêmes ou par l'intermédiaire d'autres personnes, offrent en vente ou vendent les pommes de terre, etc."

Ceci signifie que tous les cultivateurs de Québec ou des autres provinces du Canada qui vendent des pommes de terre doivent se conformer aux dispositions de la loi, en ce qui concerne le classement et le marquage.

La loi prescrit des amendes pour les contraventions: ces amendes varient à partir de $10. pour le premier délit à au moins $25. et au plus $50 pour une deuxième condamnation.

Le Ministère saisit cette occasion pour avertir amicalement les cultivateurs qui vendent leurs pommes de terre sur les marchés locaux de Québec, car il y va de l'intérêt du cultivateur et de la province que les dispositions de la loi soient rigoureusement appliquées. En fait, si les cultivateurs de Québec négligent de bien classer et de bien marquer leurs produits, il en résulterait une diminution appréciable dans leur chiffre d'affaires. Les acheteurs sur les marchés locaux manifestent une préférence pour les pommes de terre bien marquées et bien classées, et les cultivateurs de Québec qui négligent de faire soigneusement ce classement et ce marquage perdent ainsi une partie considérable du commerce qui devrait légitimement leur revenir.

LE CHEVAL CANADIEN

Il est rustique plein de vigueur et doué d'une force surprenante.—Son élevage augmente.

Ce brave petit cheval originaire de la province de Québec, qui s'adapte admirablement à nos conditions climatériques, vient de remporter de nouveaux honneurs à l'exposition Royale d'Hiver de Toronto. Mais son succès présente cette fois-ci un caractère particulier. Jusqu'à présent, les prix offerts dans cette classe étaient remportés par des éleveurs de la province de Québec exclusivement, ce qui revenait à dire que l'élevage du cheval canadien dans les autres provinces du Dominion était à peu près nul. Or dernièrement, deux éleveurs de l'Ontario ont remporté des premiers prix et même des championnats avec des chevaux de race canadienne. Conclusion: l'élevage du cheval canadien s'introduit tranquillement dans la province voisine avec de bons reproducteurs comme souche, et nul doute que les cultivateurs de l'Ontario y trouveront leur avantage, tout comme les cultivateurs de Québec trouvent leur profit dans les services que leur rend le cheval canadien. Rustique, plein de vigueur, doué d'une force surprenante, il fournit sa pleine journée de travail sur la ferme. En plus de cela il est d'une alimentation économique, et c'est sur tous ces points que le ministère de l'Agriculture de Québec s'est appuyé pour encourager son élevage en cette province. Il en est récompensé par la faveur dont cette race commence à jouir dans l'Ontario.

100 tonnes de boeuf chaque jour

D'après une évaluation récente la consommation de la viande de boeuf au Canada est d'environ 60 livres par tête de la population. Dans une ville comme celle de Montréal où la population est estimée à un million et quart ceci signifie que l'on emploie plus de 100 tonnes de boeuf tous les jours de l'année, soit un total de 37,000 tonnes par an.

Dans une ville comme celle de Toronto, où la population est de 700,000 il faut 22,500 tonnes de boeuf pour faire de la soupe et des rôtis.

Ceci représente une quantité de 125,000 animaux, pesant en moyenne 600 livres chacun, habillés pour alimenter une ville de la dimension de Montréal, et 75,000 animaux du même poids, habillés, pour alimenter une ville de la dimension de Toronto. Il n'y a actuellement que 30 pour cent de cette quantité qui soit d'une qualité suffisante pour être classée par le Gouvernement.

LES SALETES DANS LE LAIT

Elles indiquent de la négligence dans la production et dans la manutention. — Moyen de reconnaitre ces saletés.

Autrefois dans les premiers jours de l'industrie laitière, on ne connaissait pas d'autre moyen pour se renseigner sur la qualité du lait que les sens du goût, de l'odorat et de la vue. Ces procédés rudimentaires ont été remplacés en ces derniers temps par des procédés plus exacts, basés sur les sciences de la bactériologie et de la chimie, et utilisés aujourd'hui par les services de santé de la plupart des grandes villes pour protéger le consommateur contre les laits sales, très contaminés ou adultérés.

Toutefois ces moyens peuvent encore être employés par le consommateur qui veut, pour certaines raisons se rendre compte jusqu'à un certain point, de la qualité du lait qu'il consomme. Il n'y a pas de procédé spécial pour connaitre un lait par le goût ou la senteur, mais si vous vouliez savoir si le lait que vous êtes appelé à consommer contient des saletés, soulevez la bouteille ou le verre dans lequel le lait a séjourné pendant un certain temps et examinez-le par le dessous. Si le lait contient des saletés vous pourrez voir assez clairement contre le fond blanchâtre du lait ces saletés qui se sont précipitées au fond. Un tel lait indique de la négligence dans la production ou la manutention, car la saleté n'a aucune place dans un produit alimentaire et spécialement le lait. Il est bien entendu qu'un lait qui présente une quantité visible de sédiment ne peut pas être considéré comme étant de bonne qualité.

PROGRES DE L'INDUSTRIE LAITIERE

Il se base surtout sur la production totale de lait et non sur le volume des exportations.

Dans une conférence qu'il a faite récemment sur l'industrie laitière, le Dr J. A. Ruddick, Commissaire fédéral de l'industrie laitière a insisté sur le fait qu'il est important de juger de la situation de l'industrie laitière sur tous les points du Canada, non pas par le volume des exportations ou par un ou plusieurs produits mais par la production totale de lait. Ce facteur seul est l'indice réel du progrès en industrie laitière.

Le Dr Ruddick a appelé l'attention sur le fait que la production totale de lait en Nouvelle-Zélande n'est guère plus qu'un tiers de celle du Canada, tandis que les exportations de la Nouvelle-Zélande dépassent celles de tous les autres pays du monde —la consommation domestique n'étant que de quelque vingt pour cent de la production totale. Au Canada la consommation domestique est si élevée que le surplus pour l'exportation ne dépasse pas dix pour cent de la production totale.

Depuis 1921, la consommation domestique des produits laitiers au Canada a augmentée d'environ 151,529,347 livres d'équivalent en matière grasse. Ces augmentations se décomposent ainsi : 72,707,604 livres de beurre, 12,657,919 livres de fromage, 2,541,361,021 livres de lait et 1,875,872 gallons de crème glacée.

Les augmentations importantes dans la consommation par tête des produits laitiers portent sur le fromage, le lait et la crème à la glace. En 1921 la personne ordinaire au Canada a consommé 2.51 livres de fromage, 240.1 livres de lait, et 5.26 chopines de crème à la glace. Pendant les sept années suivantes la consommation par tête a été portée à 3.54 livres de fromage, 470.8 livres de lait et 7.05 chopines de crème glacée.

Lisez les annonces
Pour économiser du temps

L'UTILITE DE LA PASTEURISATION

Elle a pour but de protéger les consommateurs contre les germes qui se trouvent dans le lait.

La pasteurisation du lait suscite beaucoup d'intérêt à l'heure actuelle et beaucoup de gens demandent pourquoi on pasteurise le lait.

La meilleure réponse que l'on puisse faire à cette question, c'est que la pasteurisation est le seul moyen par lequel on puisse rendre inoffensifs les germes de maladie qui sont présents dans le lait.

Le feuillet No. 124 N.S., intitulé "Pourquoi on pasteurise le lait" traite de cette question d'une façon pratique et intéressante. Ce feuillet contient également des instructions sur la façon de pasteuriser le lait chez soi, facilement et à peu de frais.

La pasteurisation rend le lait sans danger ; en effet, sans lui enlever aucune de ses bonnes qualités la pasteurisation bien faite détruit les germes de diphtérie à une température de 131o F., les germes du mal de gorge à 134o F., les germes de la typhoide à 137o F., et les germes de la tuberculose à 139o F. Le lait porté à une température de 212 degrés F. Le lait pasteurisé n'est pas fait bouilli. On le chauffe à une température de 145 F., pendant trente minutes, puis on le refroidit rapidement à une température de 50o F.

Ce n'est que par l'inspection et le contrôle que l'on peut rendre le lait sans danger. On ne peut pas faire du lait propre avec du lait sale, mais on peut le rendre sans danger.

Exposition Avicole Provinciale

Un succès sans précédent est maintenant assuré, car les entrées et les exhibits dans tous les départements de cette Exposition atteignent des proportions gigantesques pour une entreprise de ce genre.

L'activité bat son plein dans toutes les directions et les officiers du Comité de l'Exposition Avicole Provinciale dont les bureaux sont ouverts au Stadium lieu même de l'Exposition depuis ce matin, doivent redoubler d'ardeur et ont dû augmenter leur personnel pour satisfaire les exigences du moment.

Donc, sous le rapport des exposants tout est complet, et le public visiteur aura l'avantage de constater la bonne organisation de la grande Exposition qui sera un crédit pour notre province et un grand medium de publicité pour la ville de Montréal.

Les officiers mêmes sont heureusement surpris en raison du grand nombre d'exposants qui nous arrivent de l'étranger, et lorsque l'on verra les superbes exhibits venant des oiseaux, volailles, lapins et pigeons d'une valeur respective variant de $5.00 à $350.00 chacun, l'on comprendra toute l'importance que les exposants de profession attachent à l'Exposition Avicole Provinciale, offerte au public de Montréal et du pays au Stadium, du 3 au 9 février prochain.

L'on peut maintenant obtenir tous les renseignements désirés au Stadium même, au bureau du président ou du Secrétaire ou du Surintendant.

L'utilité du vaccin B.C.G. est mise en doute

Le Service de la pathologie de l'Institut des recherches sur les maladies des animaux a publié, dans le rapport annuel du Ministère fédéral de l'Agriculture pour l'année fiscale 1929-30, une déclaration qui met sérieusement en doute l'efficacité de la vaccination prophylactique par le B.C.G. contre la tuberculose bovine. Cette déclaration a une portée internationale, car le système de B. C. G. a été introduit par l'Institut Pasteur de France. Les recherches expérimentales faites au Canada ont été entreprises sur une grande échelle depuis 1924, et quoiqu'il ne soit pas encore possible de présenter un rapport définitif, la note dit que les "preuves obtenues jusqu'ici sont nettement défavorables.

La majorité des animaux abattus à différentes phases de l'enquête présentaient des symptômes d'infection de tuberculose à un degré variable, et les animaux qui paraissent jouir d'une résistance temporaire au progrès de la maladie deviennent des porteurs et des propagateurs d'une infection virulente. Devant ces faits, la vaccination des bestiaux par le "B.C.G." ne peut se justifier au Canada; elle est même nettement contre-indiqué."

On ne peut pas se passer de fourrures

Le succès d'une industrie quelconque dépend de la demande. On aurait pu croire que l'élevage des animaux à fourrure aurait grandement souffert de la dépression financière qui sévit actuellement, mais il n'en a pas été ainsi pour certaines raisons, et les bonnes fourrures ont rapporté des prix avantageux, même aux dernières ventes d'hiver. Il semble donc que les fourrures sont plus ou moins une nécessité, spécialement dans les pays du nord.—Rapport annuel, Ministère fédéral de l'Agriculture.

LA REPRODUCTION DEMANDE DE LA VIGUEUR CHEZ LES ANIMAUX QUI VONT SERVIR A CETTE FIN

Le moment est venu de songer à accoupler les parquets de reproduction. La vigueur est l'un des principaux points à considérer en faisant cette sélection. On ne devrait prendre pour la reproduction que les oiseaux chez lesquels cette qualité est développée à un degré marqué, car ce ne sont que les oiseaux de ce genre qui peuvent tranmettre à leur progéniture une robustesse suffisante pour résister aux fatigues de la forte ponte, qui est si essentielle si l'on veut obtenir des bénéfices satisfaisants dans les conditions économiques actuelles.

Disons en premier lieu que les femelles du parquet devraient être d'une bonne taille et d'un bon type pour la race, et que le nombre d'oeufs qu'elles ont pondus jusque là indique qu'elles ont la force vitale et la vigueur nécessaires pour résister à une forte ponte. Ceci suppose que les femelles ont été contrôlées au nid-trappe. A ces femelles qui ont été sélectionnées non seulement pour la taille, pour le type du corps et la capacité de production, mais aussi pour leur aptitude à pondre des oeufs d'une grosseur régulière, il faut accoupler un mâle qui soit le fils d'une bonne pondeuse, dont les oeufs pèsent en moyenne 24 onces la douzaine et dont les soeurs ont démontré également par leur production qu'elles ont hérité cette qualité.

Ce mâle devrait être fort et vigoureux. Les signes de cette vigueur sont un corps bien développé, posé sur les jambes bien plantées, une tête non grossière, mais assez forte, une face lisse ainsi que des yeux proéminents, donnant une expression de hardiesse et d'énergie.

La production de la semence

Le système de la production des semences du Ministère fédéral de l'Agriculture vise à un approvisionnement continu de bonne semence pour les cultivateurs canadiens au moyen d'une production à des centres d'accès commode. Le comtés de Digby et de Yarmouth en Nouvelle-Ecosse ont produit 1,700 livres de semence enregistrée et 2,500 livres de grains commerciale de navet en 1930 ; il s'est produit bien des milliers de boisseaux de semence enregistrée d'avoine dans les Provinces Maritimes, ainsi que les quantités considérables de semence enregistrée de blé d'orge. Il y a dans l'Ile du Prince-Edouard et dans le Nouveau-Brunswick des districts où les Provinces Maritimes pourront trouver de la semence de qualité spécialement bonne pendant l'année 1931.

L'anneau faible

"S'il existe un anneau faible dans la chaine des opérations de la ferme aujourd'hui, c'est dans la production des fourrages cultivés sur la ferme même, et à prix coûtant, déclare G. B. Rothwell, éleveur fédéral du Dominion, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa. "Le coût élevé du lait est dû principalement à la faible production de fourrage par acre. Même si l'on tient compte de toutes les imperfections et de la faible production moyenne de nos vaches. La pomme de salut qui s'offre au cultivateur est l'abaissement des frais de production sur lesquels il exerce un contrôle, c'est-à-dire à la ferme.

La culture change

Quelques observations faites en une occasion récente par le Dr J. E. Booth Commissaire de l'économie agricole, Ottawa nous montrent le changement qui s'est produit dans la culture au Canada en ces cinquante dernières années. Autrefois, dit le Dr Booth, dans les premiers jours de l'agriculture canadienne, le cultivateur produisait assez pour se suffire à lui-même; c'était un fabricant sur une petite échelle. Aujourd'hui l'existence du cultivateur dépend de son aptitude à produire des articles pour le marché. Ce n'est plus un technicien qui produit sa propre nourriture et qui fabrique ses propres chaussures, ses propres vêtements etc., c'est un homme d'affaires; il faut qu'il soit au courant des problèmes de la production technique et des complications que présentent le commerce et l'industrie domestiques et étrangers— il faut qu'il reconnaisse les conditions que comportent le rassemblement, le classement, le transport, la conservation et la vente de ses produits.



Des attaques soudaines qui vous laissent impuissant . . . . ouill! . . . .
Mon dos . . . . Lumbago! . . . . .
Chassez la douleur paralysante avec la Thermogène laineuse . . . . calmez les nerfs en désordre . . . . réchauffez-les . . . . soulagez-les . . . .

La Thermogène produit une chaleur douce qui active le sang et le maintient en circulation, brisant la congestion qui est la cause du mal. La Thermogène apaise et soulage—vous donnant du confort dès que vous l'appliquez. Vous pouvez porter la Thermogène inaperçue dans la plupart des cas, tout en vaquant à vos occupations journalières et vous pouvez l'enlever une couche à la fois, sans danger et confortablement. La Thermogène apporte un soulagement bienfaisant aux Rhumes de poitrine, Névralgie, Rhumatisme, Névrite, Lumbago, Influenza, Mal de gorge, Bronchite et toute douleur causée par un refroidissement. Médecins et gardes-malades endossent la Thermogène.

Concessionaires pour l'Amérique du Nord:
Harold F. Ritchie & Co., Limited
10-18 McCaul St. - - Toronto

Le mot Thermogène est la marque déposée de la Thermogene Co., Ltd., Haywards Heath, Sussex, England. SBF

THERMOGENE
Appliquez-la sur le mal

PAGE DU SPORT

Des milliers acclament les coureurs du marathon "Green Stripe"

MARATHON USHER'S GREEN STRIPE

L'ETAPE DE LA PERADE AUX T-RIVIERES

En 1931		En 1930	
Hoey	3:44:30	Fabre	4:44:00
Newton	4:00:15	Martineau	4:50:55
Joie Ray	4:01:45	Hoey	5:11:00
Gavuzzi	4:08:05	Cloutier	5:11:00
McNamara	4:09:40	Carrier	5:22:53
Wanttinen	4:12:30	Granville	5:23:48
Bourassa	4:15:15	Beaulac	5:23:48
Gauthier	4:21:40	Létourneau	5:24:20
Richman	4:21:45	Chouinard	5:31:10
Carrier	4:32:15	Cusson	5:39:30
Desroches	4:34:20	Blackburn	5:40:44
Granville	4:37:25	Gauthier	5:41:30
Gendron	4:45:20	Bright	6:05:00
Mottard	4:45:20	Ouellette	6:19:15
Colin	4:58:00		
Coulombe	4:59:30		
McDonnel	5:07:30		
Martineau	5:08:50		
Chouinard	5:15:50		
Vézina	5:38:15		
Fortin	5:40:30		

L'ETAPE DE QUEBEC AUX T-RIVIERES

En 1931		En 1930	
Hoey	12:22:10	Fabre	15:02:30
Newton	13:16:15	Martineau	16:27:50
Desroches	13:50:45	Hoey	16:31:58
Gavuzzi	13:55:10	Granville	17:42:00
Ray	14:09:45	Lét'rneau	17:47:58
Wanttinen	14:10:50	Cloutier	17:48:20
McNamara	14:27:00	Beaulac	17:56:00
Gauthier	14:32:10	Chouinard	18:14:55
Carrier	14:41:05	Cusson	18:23:00
Bourassa	14:48:15	Carrier	18:34:23
Richman	15:01:10	Ouellette	18:37:27
Mottard	15:18:29	Bl'burn	18:48:45
Coulombe	15:32:25	Gauthier	19:03:45
Granville	15:36:45	Bright	20:48:27
Colin	16:07:50		
Gendron	16:10:35		
McDonnell	16:21:10		
Fortin	16:48:15		
Martineau	17:30:00		
Vézina	18:22:15		
Chouinard	19:07:30		

GAUTHIER ET ROCH BOURASSA SE DISENT EN PARFAITE CONDITION

Les deux seuls survivants du district des Trois-Rivières dans le marathon en raquettes de 200 milles ont une attitude qui réjouit tous les sportsmen. Idola Gauthier, du Cap de la Madeleine et Roch Bourassa, de Shawinigan Falls, font en effet excellente figure contre des vétérans comme Newton et Gavuzzi.

Bourassa est entré hier un peu plus de 6 minutes avant Gauthier, seulement 15 minutes après Arthur Newton, le sympathique sud-africain, qui se classa deuxième. C'est là un succès remarquable, surtout si l'on tient compte du peu d'expérience des nôtres, comparativement à ces professionnels qui en ont vu de toutes les couleurs.

Gauthier se coucha à bonne heure, hier soir, après avoir pris le souper dans sa famille. Il revint prendre ses quartiers au Château de Blois, où son entraineur, Sam Dumont, surveilla son dernier message Gauthier était très confiant et pas du tout enervé. Il déclara qu'il allait gagner du terrain encore aujourd'hui, surtout si la température est pénible à supporter.

Débuts de la classe B ce soir

Les clubs de la Ligue de petites quilles, classe B, ouvriront leur saison ce soir, à 7.30. Six équipes seront aux prises.

UNE MASCARADE A LOUISEVILLE

(De notre correspondant)

Louiseville, 4. — Aujourd'hui, le 4 février à 8.00 heures p. m. aura lieu une grande mascarade sur la patinoire de l'Associated Textiles. De magnifiques prix seront donnés aux porteurs des meilleurs costumes de même qu'aux meilleurs patineurs et patineuses.

Pour rendre la soirée plus attrayante, disons que les assistants auront l'occasion de voir à cette mascarade les participants du marathon de raquettes Usher's Green Stripe, accompagnés de la reine du marathon Mlle Germaine d'Arcy.

La fanfare locale fera les frais de la musique et les prix seront exposés dans la vitrine de M. J. A. Bussières marchand.

LIGUE DES PETITES QUILLES DE LA CITE SHAWINIGAN FALLS

(De Notre Correspondant)

Shawinigan, 3. — Les récentes rencontres entre les diverses équipes de la Ligue de petites quilles de la cité ont donné lieu à du beau jeu. Deux des clubs: Maison Aboud et Carbure ont roulé des totaux de plus de 2000, soit respectivement 2037 et 2029. De belles parties simples ont été jouées par J. Grégoire, de la Belgo; L. Robillard, E. Grenier et L. Lefebvre, de de Carbure; A. Charest et A. Salois du Quartier St-Elie, et enfin. par C. Aboud et C. Langlois, de la Maison Aboud Ce dernier a enregistré le plus fort total en trois parties avec 480 C. Aboud vient en second avec 472. Les autres qui ont roulé plus de 400 sont J. Grégoire et Ph. Salois, de la R. Paquin, E. Grenier et L. Lefebvre de la Carbure; A Salois, du Quartier St-Elie.

Détail des parties:

BELGO (1)

Grégoire J.	72	180	184—436
Ringuette U.	83	85	100—268
Vaillancourt R.	98	123	138—359
Charles T.		114	149—263
Racine G.	99		
Salois Ph.	169	137	119—415
	511	639	690-1840

CARBURE (2)

Robillard F.	115	147	134—396
Robillard L.	176	97	109—382
Paquin R.	135	145	124—404
Grenier E.	148	164	107—419
Lefebvre L.	171	156	101—428
	745	709	575-2029

QUARTIER ST-ELIE (0)

Belanger H.	125	96	95—316
Boisvert H.	99		— 99
Charest A.		108	193—301
Jacques F.	111	112	117—340
Beaudoin L.	91	113	105—309
Salois A.	107	185	110—402
	633	614	620-1767

MAISON C. ABOUD (3)

Godin M.	151	129	107—387
Bourget R.	87	119	134—340
Ferron E.	104	135	119—358
Langlois C.	138	173	169—480
Aboud C.	149	157	175—472
	629	713	704-2037

LA PREMIERE MASCARADE DE LA SAISON A L'ARENA LAVIOLETTE REMPORTE UN SUCCES COMPLET

La mascarade d'hier soir à l'aréna Laviolette a remporté un franc succès. Plus de trois cents patineurs habillés des habits les plus disparates évoluèrent sous les regards amusés de quelques centaines de spectateurs.

Les costumes pour la plupart d'un goût très délicat représentaient toutes les classes de la société et les grandes figures de l'histoire, et même quelques héros de roman. C'est ce qui explique que Georges Washington et Robinson Crusoé se baladaient tous deux de compagnie. Un costume qui symbolise bien les temps difficiles que nous traversons est celui d'un jeune bambin qui eut l'ingénieuse idée de se costumer en chômeur. Deux bambins portaient les couleurs de deux marques de commerce bien connues de tous les trifluviens; ce sont les bonshommes "Turrett" et "Cocacola". Une multitude de clowns tous aussi mal attriqués les uns que les autres se prélassaient en égayant les spectateurs par leurs saillies et leurs pantomines tandis que Pierrot et Pierrette filaient gaiement bras dessus bras dessous et que les papillons aux ailes multicolores évoluaient avec la grâce de leurs frères aériens.

Ce fut une véritable fête de couleurs pour les yeux. La jeune mariée traditionnelle voisinait le jeune chasseur avide du pourboire et les nègres du plus beau noir.

Les juges eurent une tâche difficile à remplir dans le choix des gagnants mais ils surent s'en acquitter à la perfection et donner à chacun selon son mérite. Cette position délicate fut remplie par MM. Armand Gariépy, Cyprien Lacroix, Tommy Richardson, Charles Grenier et Antoine Gauthier.

La distribution des prix mit le clou à la mascarade. En voici la liste.

Prix spécial pour les dames: Mlle Hayes, prix en argent donné par les directeurs de l'aréna, MM. Desmarais et Loranger. Mlle Hayes personnifiait un colonel russe.

Prix spécial pour les hommes: M. Armand Saint-Pierre, prix en argent offert par la direction de l'aréna. M. Saint-Pierre personnifiait la Russie.

Prix spécial donné par la direction de l'aréna aux représentants du club Trois-Rivières. Il fut gagné par Mlle Leblanc et Roméo Chartier qui portaient un costume du Trois-Rivières.

Prix pour les dames:

Premier prix: Mlle Lucile Drolet pavillon américain, un collier, don de M. A. Bergeron.

Deuxième prix: Mlle Isabelle Stogaitis, petite mariée, une boite de mouchoirs de fantaisie, don de la maison J. L. Fortin.

Troisième prix: Mme Lacroix, Papillon, bibelot représentant un chat, dont de la Maison A. Laurin.

PRIX POUR LES HOMMES

Premier prix: M. Alexandre Verrette: pavillon américain — Patins automobiles, don de Cyrille Labelle.

Deuxième prix: M. Armand Proulx: Georges Washington — Boite de cigares, don de la Pharmacie L. A. Hébert.

Troisième prix: M. Al. Robert — Robinson Crusoé — une pipe, don de M. Jules Bergeron.

PRIX POUR FILLETTES

Premier prix: Mlle Annie Stogaitis— petite mariée — Boîte de chocolat, don du restaurant Gaieté.

Deuxième prix, Mlle Théodora Verville — Pierrot — petite mariée, don de M. Jos. Saint-Pierre.

Troisième prix: Mlle Germaine Beaulieu — Pierre — boite de golf, remplie de friandises, don de M. Pierre Neault.

PRIX POUR GARÇONS

Premier prix: Jean Paquin — Turret — Thélère, don de M. J. A. St-Pierre.

Deuxième prix: Lorenzo Gauthier — Coca-Cola — Petit flash — don de M. Achille Dumont du Corona Cigar Store.

Troisième prix: Jean-Marie Isabelle— Chef de Pompier — une cravate, don du Royal Store.

LE HOCKEY

Ligue Nationale

Canadiens 2, Toronto 1
Rangers 3, Maroons 0
Americains 4, Ottawa 2
Boston 7, Détroit 2

Ligue Internationale

Windsor 4, Pittsburgh 1

Ligue Canado-Américaine

Philadelphie 1, Boston 0

LIGUE QUI EST REORGANISEE

C'est celle de la Shawinigan Water and Power qui compte actuellement six équipes.

La Shawinigan Water and Power vient de réorganiser complètement sa ligue de quilles et compte actuellement six équipes. Pour stimuler davantage chacune des équipes cette compagnie a offert une jolie coupe à l'équipe qui jouera toutes ses parties au complet.

La première rencontre eut lieu vendredi à la Salle Laviolette. L'Accounting "2" et "1" et l'Operatig "2" triomphèrent de la Repair Shop, de l'Engineering et de l'Operating "1".

ACCOUNTING "1" (2)

Miss Joannsen	24	66	55— 145
G. Richer	98	125	105— 328
S. Tellier	92	110	100— 302
S. P. Rouette	89	105	67— 261
M. Tellier	83	109	84— 276
H. Price	80	68	88— 236
	496	583	499—1578

REPAIR SHOP (1)

Miss Gagné	48	57	41— 146
R. Blanchette	48	85	130— 263
J. Brouillette	94	127	93— 314
J. Barbeau	80	107	72— 259
A. Coulombe	79	89	57— 225
L. Gour	112	73	88— 273
	461	508	511—1480

ENGINEERING (1)

Miss C. Bouchard	63	52	50— 164
G. Martel	64	58	75— 197
A. Goulet	110	72	90— 272
W. Gélinas	107	79	81— 267
T. P. Dalton	112	84	127— 323
A. C. Abbott	108	114	104— 326
	563	459	527—1549

OPERATING (2)

Miss Boudreau	56	48	85— 189
O. Pelletier	129	100	92— 321
J. Dubois	72	63	98— 233
R. Fortier	83	87	133— 303
G. Readman	84	93	73— 255
A. Cloutier	84	118	99— 301
	513	509	586—1608

ACCOUNTING — 2

Miss A. Cyr	94	53	89—236
Smith	65	84	65—214
Blais	99	81	102—282
Rochefort	89	105	136—330
Cournoyer	90	87	114—291
Garceau	112	114	108—334
	549	524	614 1687

OPERATING — 1

Miss Y. Dufresne	63	62	60—185
McGillies	94	68	79—241
McGown	71	76	135—182
Marcotte	87	127	95—309
Plamondon	109	107	103—314
Piché	107	124	124—355
	531	539	596 1686

LES SOUVENIRS D'UN VETERAN DU BASEBALL

Colchester, Conn., 4.—Les jours ou Connie Mack et quatre autres bons joueurs de baseball ne valaient que $3,000 ont été rappelés par un vieillard qui occupa une charge importante dans la ligue Nationale autrefois. Charles F. Daniels, qui fut premier arbitre dans la grande ligue, est aujourd'hui âgé de 81 ans et il aime toujours parler du baseball et surtout du temps où Connie Mack était un jeune homme.

"Je me rappelle que j'achetai Connie Mack de Tom Reilly, du club Meriden, pour pratiquement rien, et que je le vendis ensuite avec quatre joueurs au club Washington pour $3,500 C'était un gros montant alors".

Daniels dit qu'il n'y a plus que cinq joueurs de New-York qui participèrent à la première partie en 1882 qui sont encore vivants. Cette partie fut jouée au Polo Grounds.

Dans ce temps-là, Daniels recevait $5. et $10. pour arbitrer une partie, et la position était souvent difficile, car les spectateurs n'étaient pas toujours calmes.

LES PRODUITS DE LA LIGUE CAN.-AMERICAINE

Boston, 4.—La ligue Canado-Américaine a certainement fait sa part en ce qui concerne le développement des jeunes joueurs professionnels de hocky A date, il y a dans la N. H. L., vingt-deux joueurs qui figurèrent déjà dans la liste: Nick Wasnie, Wildor Larochelle, Armand Mondou, Johnny Gagnon, Art. Lesieur, des Canadiens: Jack Mc Vicar et Archie Wilcox, des Maroons; Dit Clapper, Marty Barry, Red Beattie et Art Chapman, des Boston Bruins; Vernon Ayres, George Massecar, Bert Hughes et Roy Burmeister, des Américains; Peaches Lyon et Bill Hutton, des Quakers, Mill Regan, Joe Jerwa, Gene Carrigan, Cecil Dillon et Frank Peters, des Rangers; Johnny Sorrell, du Détroit.

Le hockey chez les amateurs

Le club Castor a remporté sa cinquième victoire de la saison en triomphant du Trois-Rivières indépendant par le score de 12 à 10. Le Castor lance un défi à tout club de 13 à 14 ans surtout au club Montcalm pour une partie devant être jouée sur la patinoire Ste-Marguerite. Pour information s'adresser à Carien Vigneault, 227 Saint-Roch, téléphone 1804.

Le club Montcalm a fait partie nulle avec le Notre-Dame après une période supplémentaire. Le score final fut de 2 à 2.

DANS LA LIGUE COMMERCIALE

Georges Chartray et A. Lambert ont été les quilleurs le plus en évidence dans les dernières rencontres de la Ligue Commerciale. Les Chevaliers de Colomb gagnèrent deux parties contre la Banque Provinciale qui elle prit deux parties contre les Courtiers. La Banque de Montréal fut blanchie par les Chevaliers de Colomb qui firent aussi subir le même sort aux Courtiers, tandis que la Banque de Montréal réussit à prendre deux parties contre la Banque Provinciale. Scores :

BANQUE PROVINCIALE (1)

Cadorette	151	138	151— 440
Béliveau	124	151	146— 421
Héroux	145	173	210— 528
Chartray	155	171	196— 522
	575	633	703—1911

CHEVALIERS DE COLOMB (2)

Caron	166	145	165— 476
Drolet	151	179	157— 487
Guignard	155	182	138— 475
Lambert	201	190	181— 572
	673	696	641—2010

LES COURTIERS (1)

Dufresne	163	181	186— 530
Descoteaux	140	195	161— 496
Lamarche	127	139	171— 437
Fillon	169	147	157— 473
	599	662	675—1936

LA BANQUE PROVINCIALE (2)

Cadorette	149	160	159— 473
Béliveau	116	129	152— 397
Lacroix	146	205	165— 519
Chartray	211	182	157— 550
	622	676	636—1934

LA BANQUE DE MONTREAL (0)

Boisjoli	149	144	113— 406
Daigle	170	126	106— 402
Sanschagrin	159	143	121— 423
St-Pierre	131	142	162— 435
	609	555	502—1666

CHEVALIERS DE COLOMB (3)

Caron	143	170	165— 478
Guiment	157	127	146— 430
Guignard	180	137	159— 476
Drolet	158	169	125— 452
	636	603	595—1836

LES COURTIERS (0)

Lamarche	129	133	126— 388
Dufresne	149	154	159— 462
Descoteaux	147	125	148— 420
Filion	165	154	191— 510
	590	566	624—1780

CHEVALIERS DE COLOMB (3)

Drolet	157	170	153— 484
Guimond	171	157	157— 485
Guignard	167	160	196— 523
Caron	187	167	150— 504
	682	654	662—1998

BANQUE DE MONTREAL (2)

Sanschagrin	95	158	153— 406
Boisjoli	138	127	160— 425
Daigle	170	161	168— 479
St-Pierre	154	193	171— 518
	557	639	652—1813

BANQUE PROVINCIALE (1)

Cadorette	159	164	159— 482
Béliveau	148	112	121— 381
Lacroix	176	148	160— 484
Chartray	195	195	188— 578
	678	579	628—1912

Deux figures du marathon



Frank Hoey, qui est en tête du classement général des coureurs du marathon d'Armand Vincent, après avoir brûlé chacune des étapes à une vitesse record. A ses côtés, Joseph Carrier, un figurant qui promet des surprises pour d'ici la fin de la course.

LES MAROONS A LA TETE DE LA LIGUE DE LA WABASSO

Les Maroons se sont assuré la première position dans la ligue de la Wabasso lorsqu'ils firent partie nulle avec les Canadiens après dix minutes de jeu supplémentaire le score final fut de 2 à 2.

Cette joute fut très contestée et les nombreux amateurs de hockey à la patinoire Wabasso ont été témoins du beau jeu de la part de chacune des équipes.

Lavoie des Maroons et Piché des Canadiens furent les scoreurs, chacun scora ses deux points après de belles montées. Les Sénateurs ont baissé le pavillon devant les Black Hawks qui ont remporté l'une des plus belles victoires de la saison sur la patinoire de la Wabasso. Les Black Hawks qui n'avaient aucun substitut scorèrent quatre points contre les Sénateurs deux. La partie fut très intéressante et les nombreux amateurs à cette partie de fin de semaine ont pu avoir du beau jeu chez les deux équipes. Cependant les Blacks Hawks se sont montrés supérieurs et eurent l'avantage du jeu pendant les trois périodes.

Arthur Lamarche, Dufresne, L. Lamarche et Nicholson furent les scoreurs des Black Hawks tandis que Hainse et Dion brillaient pour les Sénateurs. Cette victoire met les Black Hawks sur un pied d'égalité avec les Sénateurs pour la deuxième position.

Voici la position des clubs de la ligue de hockey de la Wabasso:

	J.	G.	N.	P.	Pts
Maroons	6	3	1	2	7
Black Hawks	6	3	0	3	6
Sénateurs	6	3	0	3	6
Canadiens	6	2	1	3	5

L'ESPRIT SPORTIF DES TRIFLUVIENS

Les amateurs de hockey des Trois-Rivières viennent d'accomplir un acte qui démontre bien la qualité de leur esprit sportif. En effet, ayant appris que l'excursion accompagnant les joueurs québecois pour la partie de dimanche après-midi arrivait à la gare locale à 11.30 ils se sont rendus en groupe, et accompagnés de la fanfare pour les recevoir et les amener en parade en ville.

C'est certainement là un acte qui mérite d'être signalé et dont il convient de féliciter les sportsmen trifluviens, qui méritent ce nom a plus d'un titre.

Les québecois ont été touchés de l'accueil reçu ici et ils en emporteront certainement un agréable souvenir.

RECONNAISSANCE DU CLUB DU P. LAFOSSE

La direction du club du Parc Lafosse a obtenu du conseil municipal l'installation des lumières sur sa patinoire. Ces lumières ont été posées ces jours derniers. C'est pourquoi les membres de ce club nous envoient cette note remerciant le conseil et l'ingénieur Lambert de ce beau geste.

"Je me fais l'interprète des membres du club Parc Lafosse ainsi que des contribuables du quartier St-Philippe pour remercier le Conseil de ville ainsi que M. l'ingénieur Lambert pour le beau geste qu'ils ont fait en faisant installer la lumière électrique sur notre belle patinoire.

Je profite de l'occasion pour inviter les Amateurs de patin à venir se divertir chez nous. L'admission est toujours gratuite comme par les années passées.

Vous remerciant de votre amabilité.

Les membres du Club
Par Rodolphe Ducharme Sec

CES TROIS CLUBS SONT VICTORIEUX

Le Germain Frères, le St-Maurice et le Tebbutt remportent les joutes finales dans la classe "B".

Le Germain Frères, le St-Maurice le Tebbutt ont triomphé du Levure Lallemand, du Boswell et du Whippet dans les parties finales de la classe B. aux grosses quilles.

LEVURE LALLEMAND (1)

Trudel	179	158	189— 526
Dubé	159	169	158— 486
Desprès	139	201	158— 498
Bouchard	165	147	173— 485
Beauchesne	194	137	187— 518
	836	812	865—2513

GERMAIN FRERES (2)

Filion	141	197	202— 540
Pronovost	154	148	157— 459
Gendron	151	187	170— 508
Grenier	130	157	179— 466
St-Pierre	184	169	184— 534
	757	858	892—2507

BOSWELL'S (1)

Duchesneau	103	143	140— 386
Shellender	135	155	166— 456
Fournier	167	130	111— 408
Drouin	177	148	147— 472
St-Cyr	180	167	158— 505
	762	743	722—2227

ST-MAURICE (2)

Gendron Ant.	111	193	199— 503
Gendron	163	169	163— 495
Lavergne	166	137	160— 463
Allyson	151	136	165— 452
Ouellette	154	188	164— 506
	745	823	851—2419

TEBBUTT (2)

Bournival	151	157	188— 496
Melançon	145	169	173— 487
Tebbutt	117	177	168— 462
Blanchette	180	151	204— 535
Guy	155	179	174— 508
	748	833	907—2488

WHIPPET (1)

Thibeault J.	159	144	131— 434
Robert G.	143	133	138— 414
Guillemette F.	149	159	162— 470
Béliveau A.	159	145	125— 433
Chartray G.	163	190	216— 559
	773	764	776—2309

Ils bordent la route tout le long du parcours, depuis le Cap de la Madeleine jusqu'au Château De Blois.-- Frank Hoey toujours en tête.--- Gauthier et Bourassa sont solides.

Des milliers de personnes, bordant la route depuis le Cap de la Madeleine jusqu'aux Trois-Rivières, ont acclamé hier les coureurs du marathon Usher's Green Stripe terminant la troisième étape de la grande classique de la raquette. Frank Hoey, le puissant athlète montréalais, s'est maintenu en première position par une marge substantielle, établissant même un record qui ne sera probablement pas facile à battre. Il n'a pris que trois heures, 44 minutes et 30 secondes pour couvrir les 27 milles séparant Ste-Anne de la Pérade du Château De Blois, qui était le terminus de l'étape. C'est exactement une heure moins 30 secondes plus vite que le temps du vétéran Fabre, l'an dernier.

Hoey a pareillement coupé plusieurs heures sur le temps que Fabre dépensa en février 1930 pour ces mêmes étapes. Il n'a en effet fallu que douze heures, 22 minutes et 10 secondes à l'Irlandais pour courir de Québec aux Trois-Rivières, alors que Fabre avait pris quinze heures, deux minutes et 30 secondes.

Hoey était solide et traversa la ville à une bonne allure. Des acclamations généreuses saluèrent son passage, et il reçut les félicitations du promoteur Armand Vincent pour son magnifique record.

Arthur Newton, le détenteur de plusieurs records mondiaux, mais qui éprouvait pour la première fois la rigueur du climat canadien, s'est classé second, en prenant quatre heures et 15 secondes. Il offrait un spectacle assez cocasse. Il courait tête nue, vêtu d'une petite culotte blanche et d'un léger chandail de même couleur, comme en été. Il n'avait rien non plus pour protéger ses mains. Il trottinait avec son sourire éternel sur ses lèvres chargées de petits glaçons.

Une minute et trente secondes plus tard apparaissait Joe Ray, dont le courage et la détermination ont triomphé des morsures d'un froid sibérien qui lui endommagea passablement le facies, lors de la première étape. Ray portait un cache-nez de laine noire. Quand il l'enleva, sa figure apparut toute bariolée de bandages et de taffetas gommé. Il se gela sérieusement, après le départ de Québec, et répara ainsi les dégâts à son épiderme. Il manifesta une endurance peu commune, car tous ses amis lui conseillaient d'abandonner la course. Ray avait Newton comme compagnon, dans le Cap de la Madeleine. Mais le vieux vétéran réussit à gagner une minute et trente seconde sur lui.

Pete Gavuzzi ne fut pas lent derrière son ami Newton, puisqu'il s'arrêtait au chronométreur 4 heures 8 minutes et 5 secondes après son départ de La Pérade, soit sept minutes et 55 secondes après Newton. Viennent ensuite McNamara, 4 heures 9 minutes et 40 secondes. Wantinnen 4 heures, 12 minutes et 30 secondes, Bourassa (Roch), de Shawinigan Falls 4 heures, 15 minutes et 15 secondes, Gauthier, du Cap de la Madeleine, 4 heures, 21 minutes et 40 secondes Sur les talons de ce dernier Sammy Richman tentait désespérément de bondir à la ligne d'arrivée avant le canadien-français. Tous deux s'étaient livré une lutte excitante, en entrant aux Trois-Rivières. Gauthier, qui était en arrière sur le pont St-Maurice, fit appel à toute son énergie et devança son concurrent, mais seulement après des minutes excitantes.

Joseph Carrier entra en 4 heures, 32 minutes et 15 secondes Il était suivi de l'auto-chenille de ses patrons, qui l'accompagna depuis la vieille capitale. Fred Desroches, du "Petit Journal", suivit bientôt, prenant 4 heures, 34 minutes et 20 secondes.

Desroches souffrit beaucoup durant l'étape, et près de l'église du Cap de la Madeleine, il marchait lentement. Remi Laflamme, qui dut abandonner la course, le suivait depuis Donnacona, dans la voiture du Dr F. Houde. Il courut alors lui chercher un verre d'eau chaude, et cela parut ranimer le courage du petit coureur. Mais il titubait en entrant en ville. Carrier, qui était assez loin derrière lui au Cap de la Madelene, réussit à le dépasser. Thomas Gendron et Jos. Mottard arrivaient alors à l'usine de la St-Maurice Paper. Ils couraient de compagnie et s'encourageaient mutuellement; ils étaient précédés de Phil. Granville. Celui-ci arriva après Desroches, en 4 heures, 37 minutes et 25 secondes. Puis ce fut le tour de Gendron et de Mottard, qui ne se quittèrent pas. Tous deux prirent 4 heures, 45 minutes et 20 secondes.

Viennent ensuite Colin, 4 heures 58, Coulombe, 4 heures, 59 minutes et 30 secondes, McDonnell, 5 heures, 7 minutes 30 secondes, Martineau, 5 heures, 8 minutes et 50 secondes, Chouinard, 5 heures 15 minutes 50 secondes Vézina 5 heures, 38 minutes et 15 secondes, Fortin, 5 heures 40 minutes et 30 secondes.

Le chef Vachon avait dépêché sur les lieux un groupe de ses policiers sous la direction du capitaine Alide Bellemare, pour maintenir le service d'ordre. Un agent motocycliste parcourant la rue Laviolette, se frayait un chemin au travers la haie de spectateurs, pour précéder le scoureurs. Edouard Fabre, le vainqueur de l'an dernier, regarda arriver les premiers; son oeil mélancolique en disait beaucoup sur son état d'âme.

S. H. le maire G. H. Robichon se présenta alors au Château, et au milieu d'une salve d'applaudissements remit les clefs de la ville à Armand Vincent, le promoteur qui compte déjà, malgré son jeune âge, des succès que bien des vétérans lui envieraient. C'est lui qui organisa le marathon de l'an dernier, comme celui de cette année; il avait pareillement organisé la grande classique de 500 milles, l'an dernier. La reine du marathon, Mlle Germaine d'Arcy, était présente et fut acclamée.

René Normandin fut disqualifié pour avoir pris trop de temps, et ne pourra partir ce matin. Il ne reste donc plus que 21 concurrents, sur les 49 qui s'élancèrent, dimanche matin de Québec, avec l'intention de conquérir des lauriers... et une partie de la bourse fascinante

La course du promoteur Vincent n'était peut-être pas épuisante pour les indiens, mais elle était certainement trop rapide, et Gabriel Kirkness et David Philippe ne partirent pas de La Pérade hier matin. Il en fut de même de David Courtois, trappeur du lac St-Jean. Edouard Fabre les imita d'ailleurs, sur les ordres de son médecin. Albert Leroux courut 5 milles, puis abandonna; Albert St-Gelais se rendit jusqu'à 7 et fit de même.

Des incidents divers sont venus rompre la monotonie d'une course sur un tapis uniformément blanc mais dur C'est ainsi que le cheval de Frank Hoey tomba épuisé, aux alentours du pont de Champlain, et il fallut en trouver un autre pour le traîneur du brillant montréalais. Armand Vincent se départit en sa faveur d'un attelage de choix.

A un endroit, Newton, le gentleman par excellence, énervé par l'insistance de Bourassa à le suivre de près, perdit son tempérament. Il modéra et fit signe à Roch de prendre le devant. Bourassa modéra aussi et répondit que non. Newton se tira de côté du chemin et répéta son invitation. Mais Bourassa s'entêtait à rester en arrière, et Newton s'impatienta et les deux coureurs étaient complètement arrêtés, discutant vigoureusement.

Bourassa fit très bonne figure, se classant septième, et finissant en bonne forme.

Une voiture de la Chambre de Commerce du Cap, suivait Idola Gauthier. Quand celui-ci traversa sa ville, les gens l'encourageaient de toutes les portes et l'acclamaient bruyamment. Il semblait cependant passablement fatigué.

Pete Gavuzzi et McNamara étaient dans le salon du Château sur la fin de l'après-midi, causant tranquillement et se reposant. L'Australien porte des verres énormes, à cause du mal de neige qu'il a contracté. Gavuzzi a la joue droite quelque peu écorchée, par les morsures du froid. Mais il était le gai et charmant compagnon ordinaire et ne portait pas de trace de l'effort qu'il avait dû fournir.

L'étape d'hier était de 27 milles; celle d'aujourd'hui, qui se termine à Louiseville, est de 28 milles. Comme on pourra la constater par les tableaux que nous publions ailleurs, le marathon de 1931 est de beaucoup plus rapide que celui de l'an dernier, et Frank Hoey spécialement, est en train d'établir un fameux record.

UNE RECEPTION

Les officiers de la Distillers Corporation et la Corporation recevaient hier soir au Château de Blois, à l'occasion du marathon Mlle Germaine D'Arcy, la jeune et si jolie reine du marathon, était présente et fut fort admirée.

On y remarquait S. H. le maire H. Robichon, l'échevin Lemire, M. Arthur Béliveau, greffier de la cité, Zéph. Lambert, ingénieur, MM Glass, A. C. Hiler, Victor Fishl, officiers de la Distillers Corporation ainsi que nombre de trifluviens et trifluviennes.

JOS ST-PIERRE ET LE MARATHON DE RAQUETTE

Si vous désirez vous renseigner sur la marche des concurrents dans le marathon Ushers Green Stripe, vous n'aurez qu'à vous rendre au magasin de JOS ST-PIERRE, Tabaconiste, rue Des Forges.

M. St-Pierre a délégué M. Rene Legendre qui va suivre les concurrents jusqu'à Montréal et enverra des rapports au cours de la route.

TOUT FUT REGLE POUR LE MIEUX

Paris, 4.—La poursuite intentée par Paul Journée, ancien boxeur poids lourd français, contre Léon Sée, gérant de Primo Carnera, a été réglée à l'amiable entre les deux parties. Journée et Sée se présentèrent devant le magistrat, mais avant l'ouverture de la cause, il y eut des pourparlers entre les avocats des deux camps et le tout fut réglé sans que le juge soit appelé à se prononcer.

RAPPORTS DU MARATHON DE RAQUETTE

On pourra se procurer les rapports détaillés du Marathon en se rendant au magasin de

JOS. ST-PIERRE
Tabaconiste
RUE DES FORGES

M. St-Pierre a un représentant officiel qui suit le marathon.

CARNET SOCIAL

Madame J. C. Arsenault, de Lachine, était aux Trois-Rivières, cette semaine.

M. Louis Bureau, ainsi que M. Ivan Bureau de Sherbrooke, ont passé quelques semaines en notre ville.

Mademoiselle A. Moreau, de Montréal, est actuellement aux Trois-Rivières.

M. et madame Pierre Dugal, de Québec, étaient aux Trois-Rivières, ces jours derniers les hôtes de M. et madame Damien Levasseur.

BRIDGE

Madame Damien Levasseur, recevait à un bridge, dimanche soir en l'honneur de M. et madame Pierre Dugal, de Québec. Madame Jacques Dénéchaud et M. Lease gagnèrent les prix.

BRIDGE

Madame Frank I. Ritchie et madame Roch Hébert, recevaient à un bridge et à l'heure du thé au Aberdeen curling Club, lundi dernier. Madame F. X. T. Berlinguet a gagné le prix.

Mademoiselle Rita Desmarais est retournée à Montréal après avoir passé quelque temps aux Trois-Rivières l'invitée de mademoiselle Concorde Rousseau.

Mademoiselle Denise Robichon passe quelque temps à Québec.

Mademoiselle Yvette Bélanger, est retournée à Québec, après avoir passé quelque temps aux Trois-Rivières l'invitée de mademoiselle Denise Robichon.

Madame Léon Bureau est retournée à Montréal.

Mlle Françoise Bellefeuille de la rue Notre-Dame passe une huitaine chez M. Ferdinand Lampron

Mlle Maleleine Bellefeuille de la rue Notre-Dame est de retour de Montréal où elle fut l'invitée de Mlle Flore Bellefeuille et du Dr. Grenier.

Mademoiselle Dora Carbonneau passe une quinzaine à Montréal l'invitée de Mme Heri Bélad.

Mademoiselle Louise Jourdain, de retour d'une quinzaine passée à Montréal, chez sa tante Mme Antonin de Carufel.

Mlle Gilberte Gauthier a passé quinze jours à Ottawa.

L'ART CHEZ SOI ET SA TAPISSERIE

2 fev.-1 mois

L'encyclique "Casti Connubii" sur le mariage

PAR UNE PREPARATION CONVENABLE AU MARIAGE

Mais, tout cela, Vénérables Frères, dépend en grande partie, de la convenable préparation, éloignée et prochaine, au mariage. De fait, on ne peut nier que c'est déjà au temps de l'enfance et de l'adolescence que se prépare, dans les âmes des jeunes gens et des jeunes filles, le fondement d'un mariage heureux ou la ruine d'un mariage malheureux. Car ceux qui, pendant le temps antérieur au mariage, se recherchent égoistement en toutes choses et consentent à leurs honteux désirs, on peut craindre qu'ils ne restent, une fois mariés pareils à ce qu'ils étaient avant le mariage, qu'ils ne récoltent ce qu'ils ont semé (Gal. IV, 9), et qu'à l'intérieur de leur foyer ils ne trouvent que tristesse, larmes, mutuel mépris, luttes, mésintelligences, dégoût de la vie commune, et pis que tout cela, qu'ils ne se retrouvent eux-mêmes avec leurs passions indomptées.

Que les fiancés ne s'engagent donc dans l'état de mariage que bien disposés et bien préparés, afin qu'ils puissent convenablement se donner une aide mutuelle dans l'adversité comme dans le bonheur, et surtout en vue de s'acheminer au salut éternel et de former en eux l'homme intérieur à la plénitude de l'âge du Christ (Ephes. IV. 3 Ils se montreront à l'égard de leurs enfants tels que Dieu veut que des parents soient à l'égard de leur postérité: un père, qui soit vraiment père, une mère qui soit vraiment mère et dont le pieux amour et les soins assidus transforment pour les enfants, même en temps de pénuriet et dans cette vallée de l'armes, la maison paternelle en quelque chose de cet heureux paradis, où le Créateur du genre humain avait placé nos premiers parents. C'est ainsi également qu'ils feront de leurs enfants des hommes parfaits et des chrétiens accomplis, remplis du véritable sens de l'Eglise catholique et ayant de nobles sentiments et cet amour à l'égard de la patrie qu'exigent la piété et la reconnaissance.

C'est pourquoi, aussi bien ceux qui projettent de s'engager dans les liens d'un saint mariage que ceux qui sont chargés de l'éducation chrétienne de la jeunesse doivent faire le plus grand cas de ces dispositions, préparant tout ce qui est bien, mettant en garde contre tout ce qui est mal, se rappelant les avertissements que Nous avoins donnés dans Notre Lettre Encyclique sur l'éducation: "Il faut donc, dès l'âge le plus tendre, corriger les inclinations déréglées de l'enfant, développer et discipliner celles qui sont bonnes. Par-dessus tout, il importe d'éclairer l'intelligence et de fortifier la volonté au moyen des vérités surnaturelles et avec le secours de la grâce, sans laquelle il est impossible de dominer les mauvaises inclinations et d'atteindre la perfection requise par l'action éducatrice de l'Eglise, de cette Eglise que le Christ a dotée, en toute perfection et plénitude, de sa divine doctrine et des sacrements, instruments efficaces de la grâce divine". (Lett. Encycl. Divini illius Magistri, 31 dec. 1929)

En ce qui concerne la préparation prochaine d'un mariage heureux, il faut veiller avec grand soin au choix du conjoint; c'est de ce choix, en effet, que dépend l'heureuse issue du mariage, puisque ce conjoint sera précisément pour l'autre, ou d'un grand secours dans l'accomplissement chrétien des devoirs de la vie matrimoniale, ou au contraire se présentera comme un danger et un obstacle à cet accomplissement. Pour n'avoir pas à déplorer toute la vie les tristes résultats d'un choix inconsidéré, il faut que ceux qui veulent contracter mariage délibèrent mûrement sur le choix de la personne avec laquelle ils vont se lier pour toujours. Cette mûre délibération doit d'abord porter sur les lois de Dieu et de la véritable religion du Christ ensuite, il faut faire réflexion sur le futur conjoint, sur les enfants à naitre et sur la société humaine et civile, qui sort du mariage, comme de sa source. Qu'ils implorent aussi l'aide divine, pour faire leur choix selon la prudence chrétienne, et non pas sous le coup d'un désir aveugle et indompté, ni poussés par quelque bas intérêt ou quelque autre vil motif, mais par une véritable et droite affection et un amour sincère à l'égard du futur conjoint, et recherchant les fins pour lesquelles Dieu a institué le mariage. Que leur choix ne néglige pas non plus les prudents conseils de leurs parents, dont la meilleure connaissance et expérience des choses les prémunira contre de pernicieux temps et fera descendre sur leur mariage les abondantes bénédictions attachées au quatrième commandement : "Honore ton père et ta mère (ce qui est le premier commandement de la promesse) pour que tu sois heureux et vives longtemps sur la terre." (Ephes. VI 2-3. Cf. Exod. XX. 12)

PAR UNE LEGISLATION SOCIALE EQUITABLE EN FAVEUR DES FAMILLES

Et étant donné, par ailleurs, qu'il n'est pas rare que la parfaite observation des commandements de Dieu et l'honnêteté du mariage rencontrent de graves difficultés et que les époux sont parfois accablés sous le poids des soucis familiaux et en raison d'une grande pénurie des biens temporels, il faut évidemment dans toute la mesure du possible subvenir à leurs besoins. Aussi, tout d'abord convient-il de faire en sorte que soient appliquées les recommandations que très sagement Notre prédécesseur Léon XIII avait faites à ce sujet (Lettre. Encycl. Rerum Novarum. 15 mai 1891) voulant que la société civile prenne des dispositions économiques et sociales, de façon à ce que tout père de famille puisse gagner de quoi s'entretenir lui-même et entretenir aussi décemment sa femme et ses enfants: "Tout ouvrier, en effet mérite son salaire". (Luc. X. 7.)

Nier cette règle, ou ne pas l'appliquer entièrement, c'est commettre une grande injustice et même un péché capital, selon la Sainte Ecriture (Cf. Deut. XXIV, 14-15), et il ne convient pas non plus que les salaires soient si faibles qu'ils s'avèrent insuffisants pour nourrir une famille dans les circonstances où elle se trouve.

Il importe cepedant que les époux eux-mêmes (et cela déjà bien avant de contracter mariage) prévoient les difficultés matérielles, s'emploient à les diminuer et se fassent instruire par des personnes compétentes sur les moyens à la fois honnêtes et efficaces qu'il faut employer pour cela. Que, s'ils n'arrivent pas à se suffire eux-mêmes, des oeuvres spéciales et des sociétés privées ou publiques doivent pourvoir à les secourir dans leurs besoins. Cf. Leo XIII. Litt. Encycl. Rerum Novarum, 15 mai 1891).

En effet, quand ces familles dont Nous parlons, ne parvenant pas à faire face à la situation, que leurs besoins soient plus considérables ou que leurs ressources soient moins élevées, le véritable amour du prochain requiert absolument que la charité chrétienne subvienne aux nécessités des indigents, que les riches surtout assistent ceux qui sont pauvres, que ceux qui ont du superflu ne le gaspillent pas en vaines dépenses ni le dissipent stupidement, mais l'emploient au soulagement des besoins et des infirmités de ceux qui manquent même du nécessaire. Ceux qui auront donné de leurs biens à Jésus-Christ en la personne des pauvres recevront du Seigneur lui-même, au jour du jugement, une très large récompense, tandis que les autres seront durement punis. (Matth. XXV, 34(. Ce n'est pas en vain que l'Apôtre donne cet avertissement: "Celui qui jouissant des biens de ce monde, verra son frère dans la nécessité et restera insensible à son égard, comment la charité de Dieu demeurera-t-elle en lui?")I Joan, III, 17).

Que si les moyens privés ne suffisent pas, c'est à l'autorité publique à suppléer aux ressources inégales des particuliers, surtout en une affaire d'aussi grande importance pour le bien commun qu'est, pour les familles et les époux, une condition humaine et digne

En effet, si les familles, surtout celles qui comptent de nombreux enfants, sont privés d'un logement convenable, si l'homme ne peut pas trouver le moyen de travailler et de gagner sa vie, si ce qui est d'usage quotidien ne peut s'acheter qu'à des prix exagérés, si même la mère de famille, au grand détriment de la vie domestique, est obligée par la nécessité de gagner sa vie par son propre travail, tout le monde voit à quel découragement les époux peuvent en arriver, combien leur sont rendus difficiles la vie domestique et l'observation des commandements de Dieu. Bien plus, tout le monde voit quel grave péril peut naitre de là pour la sécurité publique, pour le salut et la vie de la société civile elle-même, si ces individus en sont réduits à ce point de désespoir que, n'ayant rien à perdre, ils aillent jusqu'à espérer obtenir beaucoup d'un bouleversement du pays et de toutes ses institutions.

Ainsi ceux qui ont la charge de l'Etat et du bien commun ne peuvent pas négliger ces besoins matériels des époux et des familles sans être responsables d'un grave détriment. Il faut donc que, dans les lois qu'ils édictent et dans le budget qu'ils établissent, ils aient un grand souci de venir en aide à cette misère des familles d'humble condition et qu'ils fassent de cela un des premiers objets de leur administration. Or, nous le constatons avec peine, il n'est pas rare que, tout au contraire des secours prompts et abondants soient très facilement accordés à une mère et à des enfants illégitimes (auxquels, il est vrai il faut aussi venir en aide pour éviter de plus grands maux) alors qu'on les refuse ou qu'on ne les accorde que parcimonieusement et pour ainsi dire de mauvais gré à une mère et à des enfants légitimes.

Mais ce n'est pas seulement au temporel. Vénérables Frères, que l'autorité publique doit contribuer à bien établir le mariage et la famille. C'est aussi en ce qui concerne proprement le bien des âmes, en portant des lois justes qui permettent de garantir fidèlement l'observation de la chasteté et le secours mutuel des époux. Car l'histoire en témoigne le salut de l'Etat et le bonheur temporel des citoyens ne peuvent pas être préservés ni rester saufs là où le fondement sur lequel ils sont établis (le bon ordre des moeurs) s'écroule et là où les vices des citoyens font obstacle aux principes d'où découlent l'Etat, la famille et le mariage.

PAR LE CONCOURS MUTUEL DE L'EGLISE ET DE L'ETAT

Or, pour la préservation de l'ordre moral il ne suffit pas d'user des ressources extérieures et des châtiments dont dispose l'Etat ni de montrer aux hommes la beauté de la vertu et sa nécessité. Il faut le concours de l'autorité religieuse qui, à l'aide de la vérité éclaire l'esprit, conduit la volonté et secourt aussi l'humaine fragilité à l'aide de la grâce divine. Or, il n'y a pas d'autre autorité religieuse en dehors de la seule Eglise instituée par Notre-Seigneur Jésus-Christ. Voilà pourquoi nous exhortons vivement dans le Seigneur tous ceux qui sont dépositaires lu pouvoir civil suprême à conclure et à affermir l'entente et l'amitié avec l'Eglise du Christ. De la sorte ,en conjugant leurs efforts et leur zèle, ces deux puissances écartent d'immenses dommages résultant des libertés honteuses qui envahissent le mariage et les foyers et qui menacent autant l'Eglise que la société civile.

Les lois de l'Etat peuvent seconder beaucoup l'Eglise en cette tâche très importante si, dans leurs ordonnances, elles tiennent compte de ce que la loi divine et ecclésiastique a établi et si elles punissent ceux qui l'offensent. Il n'en manque pas, en effet, qui pensent que ce que les lois de leur Etat permettent, ou du moins ne punissent pas, est aussi permis selon la loi morale, ou qui l'exécutent, même si leur conscience résiste, parce qu'ils n'ont pas la crainte de Dieu et qu'ils ne voient rien à redouter pour eux de la part des lois humaines. Ainsi, ils sont souvent cause de ruine pour eux et pour beaucoup d'autres.

Il ne résultera de là, certainement ni danger, ni amoindrissement pour les droits de l'Etat et pour son intégrité; toute défiance, toute crainte à cet égard est vaine et sans fondement: Léon XIII l'a déjà clairement montré: "Personne ne doute que le divin Fondateur de l'Eglise, Jésus-Christ, n'ait voulu que la puissance ecclésiastique fût distincte de la puissance civile et que chacune fût libre et apte à remplir sa mission propre. avec cette clause toutefois, qui est utile à chacune des deux puissances, et qui importe à l'intérêt de tous les hommes, que l'accord et l'harmonie régneraient entre elles... Quand l'autorité civile s'accorde avec le pouvoir sacré de l'Eglise dans une entente amicale, cet accord procure nécessairement de grands avantages aux deux puissances. La dignité de l'Etat, en effet, s'en accroit, et, tant que la religion lui sert de guide, le gouvernement reste toujours juste. En même temps, cet accord procure à l'Eglise des secours de défense et de protection qui sont à l'avantage des fidèles". (Litt. Encycl. Arcanum, 1880).

Pour apporter un exemple récent et clair, c'est suivant cet ordre et absolument selon la loi du Christ que dans le traité heureusement conclu entre le Saint-Siège et le royaume d'Italie,— même en ce qui concerne les mariages, un accord aimable est intervenu, une entente a été établie, comme il convenait à une nation telle que l'Italie, dont l'historique est glorieuse et dont les antiques souvenirs sont sacrés. Dans le pacte de Latran, voici ce qu'on dit: "L'Etat italien, voulant, rendre à l'institution du mariage, qui est le fondement de la famille, une dignité conforme aux traditions de ce peuple, reconnait les effets civils au sacrement de Mariage célébré conformément au Droit canonique." (Concord. Act. 34. Acta Apost. Sed. XXI, 1929, p. 290(Les derniers chapitres du traité developpent cet article et ce principe.

Voilà qui peut servir d'exemple et d'argument, même de notre temps où, hélas!! l'absolue séparation de l'Etat et de l'Eglise (et même de toute religion) est si souvent proclamée, contrairement à l'ordre établi par Dieu, et célébrée comme un heureux fruit du progrès de la civilisation... pour montrer qu'une puissance suprême peut s'unir et s'associer avec une autre, sans aucun détriment des droits et de la souveraineté réciproques, par un accord mutuel et un pacte amical pour le bien commun de toutes deux. Il y a ainsi, de la part des deux puissances, un commun souci de ce qui se rapporte au mariage et grâce à ce souci, des maux dangereux ou même un désastre imminent sont écartés des foyers chrétiens.

Toutes ces questions, Vénérables Frères, que nous venons de considérer attentivement avec vous, émus de sollicitude pastorale. Nous voudrions qu'elles soient abondamment propagées parmi tous Nos chers Fils confiés de près à vos soins, autant qu'il y a de membres dans la famille chrétienne, selon les lois de la prudence, bien entendu, pour que tous connaissent parfaitement la vraie doctrine du mariage, pour qu'ils se gardent avec soin des dangers apprêtés par des fauteurs d'erreurs, et surtout pour que, "renonçant à l'impiété et aux convoitises mondaines, ils vivent dans le siècle présent selon la sagesse, la justice et la piété, en attendant la bienheureuse espérance et la manifestation de la gloire du grand Dieu et de notre Sauveur, Jésus-Christ", (Tit. 11-12-13.)

Fasse donc le Dieu Tout-Puissant "duquel tire son nom toute famille dans les cieux et sur terre" (Ephes III, 15,) qui fortifie les faibles et donne courage aux pusilaniques et aux timides, fasse le Christ Seigneur et Rédempteur, "qui a institué et amené à leur perfection les augustes sacrements", (Conc. Trid sess. XXIV, qui a voulu et établi que le mariage soit une mystique représentation de son union avec l'Eglise, fasse l'Esprit-Saint, Dieu Amour, lumière des coeurs et force de l'esprit, que ce que Nous avons exposé en cette lettre, concernant l'auguste sacrement du Mariage, la loi et la volonté admirables de Dieu à son sujet, les erreurs et les dangers qui le menacent, les remèdes à apporter tous comprennent cet enseignement, se l'approprient d'un coeur bien disposé, et, la grâce divine aidant, le mettent en pratique. Et que par là refleurissent et revivent dans les foyers chrétiens une fécondité bénie de Dieu, une foi inébranlable fermeté, les richesses et la plénitude des grâces de ce sacrement.

En même temps que Nous répandons très humblement Nos prières devant le trône de grâce. pour que Dieu, auteur de toutes les grâces, lui qui produit en nous le vouloir et le faire", daigne aussi en disposer et accorder ce que Nous lui demandons, selon sa Bonté et sa Puissance infinies. Nous vous accordons de tout coeur la Bénédiction apostolique gage de l'abondante Bénédiction de ce même Dieu tout-puissant, à vous, Vénérables Frères, au clergé et au peuple confiés à votre soin et à votre vigilance.

Donné à Rome, près de Saint-Pierre, le 31 décembre de l'année 1930, de notre Pontificat la neuvième .

MAL DE GORGE
RHUME D'ESTOMAC
Gargarisez avec
NERVILINE

Les dommages sont estimés à $100,000

Sault-Sainte-Marie, 4. — Le chef des pompiers Phillips estime que les pertes atteindront $100,000 pour l'incendie qui a pris naissance, la nuit dernière à l'édifice Collins sur la rue Queen. Cet immeuble appartenant à M. John Collins était occupé par la Compagnie Hinsperger Harness et par la firme Brown et Bigelow Manufacturiers de calendriers et de nouveautés. Les dommages subis par l'édifice lui-même s'élèvent à environ $10,000.

La compagnie Hinsperger Harness subit les pertes les plus considérables.

Aucune estimation définitive des dommages causés au stock considérable d'articles de tourisme d'accessoire harnais n'a encore été faite. On croit que les dommages sur ce stock, le plus considérable dans le nord de l'Ontario, s'élèveront entre $60,000 et $75,000. Le reste de la perte supportée par Brown et Bigelow s'élève à environ $10,000 ou $15,000.

Pendu pour avoir tué un inconnu

(Presse Canadienne)

Northampton, Ang., 4.—Pour la première fois en 145 ans, un Anglais a été condamné, à monter sur l'échafaud pour le meurtre d'un homme dont on ignore encore l'identité.

Alfred Arthur Rouse, voyageur de commerce, a été condamné à payer de sa vie le meurtre d'un inconnu dont le cadavre fut trouvé dans son automobile consumée par le feu, sur une route déserte, près d'ici, en novembre dernier. La poursuite prétendit que Rouse espérait que le corps serait identifié comme étant le sien et qu'il pourrait disparaître et échapper aux conséquences de ses connections louches.

Crâne fracturé

Montréal, 4—Henri Beaudoin 23 ans, et demeurant à 25 rue Prince, est maintenant entre la vie et la mort à l'hôpital Notre-Dame. C'est le résultat d'une fracture du crâne qu'il s'est infligée de bonne heure hier après-midi, lorsqu'il fut frappé par un automobile en face du numéro 1033 rue Wellington.

Les docteurs de l'hôpital ont appris que l'accident est arrivé à midi et 15 minutes. Beaudoin traversait la rue Wellington lorsqu'il aperçut un automobile qui passait et au même instant elle dévia dans sa direction. Bien que les circonstances exactes de l'accident soient inconnues Beaudoin dit avoir été frappé par la partie d'arrière de l'auto. Dans sa chute il se frappa la tête sur le pave et fut tranporté à l'hôpital dans un état de demi-conscience.

Hélène et ses opinions sur la mode parisienne



UN CONCOURS DU THEATRE IMPERIAL POUR LES ENFANT

A l'occasion du passage de frères siamois au théâtre Impérial, un concours sera organisé pour les enfants de la ville et de la région. Voici en quoi il consistera.

Disons d'abord ici, pour les jeunes ce que sont les frères Lucio et Simplicio Godino. Ce sont deux jeunes garçons dont les corps sont unis l'un à l'autre depuis leur naissance. Ils sont "collés" par le dos, sont nés ainsi et ont grandi et se sont développés de même.

Ce phénomène constitue une infirmité aussi grande qu'on puisse l'imaginer. Pourtant, ces garçons ont déployé une telle volonté de réussir dans la vie, qu'ils sont aujourd'hui un exemple vivant pour tous. Ils sont parvenus, à force de travail et d'application, à développer leurs aptitudes respectives. Tous deux sont forts bien éduqués, possèdent des talents variés, jouent au tennis, marchent à bicyclette, conduisent une automobile, nagent, joue sur des trapèzes, etc.

Ils seront au théâtre Imperial dimanche, lundi et mardi prochain. Dimanche après-midi, après la matinée régulière, ils recevront les enfants et répéteront pour eux un programme spécial de vaudeville. Ils passeront ensuite à travers les jeunes, leur serront la main et causeront avec eux

Tous les enfants sont invités à écrire brièvement, dans une lettre d'une centaine de mots au plus, comment ils se tireraient d'affaire eux-mêmes s'ils étaient dans la situation de ces deux frères inséparablement liés pour la vie.

Les enfants devront expliquer leur manière d'envisager ce problème

Les meilleures compositions vaudront à leur auteur une photographie autographiée qui leur sera remise par les frères Godino eux-mêmes, dimanche après-midi.

Les frères siamois sont mariés et leurs épouses seront avec eux. Les compositions devront être adress au théâtre Impérial.

PALACE
Dernière fois aujourd'hui
RONALD COLMAN
DANS
"CONDEMNED"
Vue sonore de mérite
AUSSI
"LES INNOCENTS"
Vue silencieuse
Titres français
PREMIERE FOIS MONTREE EN VILLE
CE SOIR
SOIREE D'AMATEURS
Ce sera mieux que jamais que l'on vienne à bonne heure si l'on veut avoir un siège.

Capitol THEATRE
UN SOIR SEULEMENT — LE 10 FEVRIER
Troupe parisienne présentement en tournée dans les principaux centres du monde.
Le plus Grand Succès Théâtral
TOPAZE
Comédie en 4 actes de Marcel Pagnol
Fait salle comble à Paris depuis 3 ans — Plus de 12,000 représentations dans le monde entier
MADAME RISSLER
MONSIEUR ARNAUDY
et autres célébrités des meilleurs Théâtres de Paris.
400 représentations au Music Box Theatre de New-York — A battu tous les records en tous pays
On peut réserver ses billets dès maintenant au Théâtre: 75c à $1.65. Taxes incluse.
(2-3-4-5-6-7)

Baillargeon, Belleau & Fortier
AVOCATS
ELZEAR BAILLARGEON, L.L.D., C.R.
NOEL BELLEAU, C.R.
GABRIEL BELLEAU, L.L.L.
LAVAL FORTIER, L.L.B.
EDIFICE DE LA BANQUE CANADIENNE NATIONALE
71, RUE SAINT-PIERRE
Québec
Lund.-Merc.-Sam.—j.n.o.

DOULEUR D'HEMORROIDES DISPARUE
J'EVITAI L'OPERATION
"La démangeaison des hémorroïdes m'empêchait de dormir. J'en souffrais tout le jour. Je craignais l'opération. Alors j'essayai "Sootha-Salva". La démangeaison cessa tout de suite. La douleur arrêta. Les hémorroïdes disparurent bientôt".— C. I. Simms, Essex, Ont.
Employez "Sootha-Salva" pour toutes les formes d'hémorroïdes. Découvert par le médecin qui inventa "Fruit-a-tives". Si non satisfait, le manufacturier rembourse l'argent. Chez tous les pharmaciens. $0.50. Procurez-vous-le aujourd'hui.

Monsieur FOX



Vue entièrement française filmée en Canada
Romance de la vie du trappeur d'autrefois
Double programme
RIALTO
Merc., Jeudi 4 et 5 Février
Ramon Novarro
Ernest Torrence, Dot. Jordan, Renée Adorée dans
"CALL OF THE FLESH"
Admirez de nouveau le joli tango de Mlle Adorée.
Nous répétons ces 2 vues à la demande de plusieurs de nos clients

THEATRE IMPERIAL
MERCREDI ET JEUDI



LES 3 FRERES MOORE
Tom, Matt et Owen, ensemble pour la première fois dans la plus grande vue de leur brillante carrière.
SIDE STREET
Sensation dramatique, puissant drame de l'amour fraternel. — Sacrifice humain fait pour sauvegarder l'honneur.

Capitol THEATRE
MERCREDI et JEUDI
L'idole de tous les jeunes
CHARLES ROGERS
IN
"ALONG CAME YOUTH"
Avec FRANCIS DEE
l'étoile de "Playboy of Paris"
En plus: Revue et autres sujets courts — Nouvelles sonores

UN MOYEN RAPIDE D'ENRAYER LES MALAISES DES ENFANTS
"Tout comme d'autres jeunes mères je me désâmais chaque fois que bébé pleurait", déclare une maman de Syracuse, N.Y. "Plusieurs fois lorsqu'il était bouleversé ou constipé j'essayai huile de ricin mais il ne pouvait le garder. Notre médecn me dit d'essayer le Castoria de Fletcher parce qu'il est inoffensif et que les enfants l'aiment Ceci mit fin à mes ennuis et j'en ai donné depuis à tous mes enfants "Le Castoria ne manque jamais de réjouir les mamans par la manière rapide avec laquelle, il met fin aux malaises des enfants tels que coliques constipation, rhumes, etc. Voilà la raison de la vente étonnante et de la popularité du Castoria. Tout comme les bons produits il a des imitateurs mais le véritable Castoria — le produit purement végétal — porte toujours la signature de Fletcher.

Voici un tonique reconstituant — aussi délicieux que la meilleure liqueur—facile à digérer et à assimiler—le tonique que vous devrez employer si vous vous sentez, faible, nerveux, déprimé.
Elixir Tonique du Dr Montier

12.50 PM T. des L.S
Après un gros repas, les Life Savers Pep-o-mint aident la digestion.
"Toujours excellents au goût"
PEP-O-MINT WINT-O-GREEN CINN-O-MON
CL-O-VE LIC-O-RICE VI-O-LET
LIFE SAVERS
T. des L.S
C'est toujours le temps des Life Savers



Soulagement dans 5 minutes — confort dans 5 heures.
NE NEGLIGEZ PAS UN RHUME
Un déprimant rhume de gorge ou de poit —qui conduit souvent à des choses plus rieuses—cède généralement au bon vi Musterole dès la première application. vrait être plus efficace si l'on s'en à toutes les heures pendant cinq heures.
Ce fameux mélange d'huile de mout de camphre, de menthol et d'autres in dients utiles apporte le soulagement d' façon naturelle. Musterole produit des sultats parce que c'est un "contre-irrita scientifique—pas simplement un onguent pénètre et stimule la circulation du sang aide à faire sortir l'infection et la doul En usage par des millions depuis vingt Recommandé par les médecins et les gar malades.
Tenez Musterole à votre portée—en pots et en tubes.
MUSTEROLE
BETTER THAN A MUSTARD PLASTER



Il n'est pas d'obligatio que les enfant vous ravissent votre san
Une femme ne devrait pas payer sa santé d'être mère. La femme jouit d'une bonne santé habitue ment n'a rien à craindre sous ce r port. Les futures mères qui ont coeur d'avoir des enfants en sa devraient prendre un bon tonique gétal pour protéger les deux vies. Prescription Favorite du Dr Pierce contient pas d'alcool — ni rien de r sible. Elle renforcit la mère av l'arrivée de l'enfant. Des milliers mères assurent que cette prescript change cette pénible impasse en événement naturel comparativem sans douleur.
Tous les pharmaciens vendent remède en liquide ou sous forme comprimé.
Si vous désirez une consulta médicale gratuite, écrivez à Dr P ce's Clinic, Buffalo, N.Y.
Envoyez 10c au Dr Pierce's Labo tory, Bridgeburg Ont., pour un quet d'essai de la
Prescription Favorite du Dr Pierce

Bourse, Commerce et Finance.

UN TON FERME DOMINE UNE SEANCE MONOTONE SUR LE MARCHE DE MONTREAL, HIER, MAIS LES AVANCES RESTENT MINIMES

Le volume des ventes subit une réduction sensible.--- Dominion Glass grimpe de 6 points contre Bell Telephone, 3.

Montréal, 4 — La séance de la Bourse de Montréal, hier, a été une des plus tranquilles de l'année courante avec un volume de ente inférieur de 50 pour cent à lundi. Il s'est agit la plupart du mps, de ventes par lots fractionnés avec une tendance vers une mélioration générale. Le ton général a été ferme et la clôture démontra une avance générale des valeurs. L'aspect du marché de lew-York ne sembla pas influencer celui de Montréal et à part du ickel, Power, Shawinigan, Atlantic Sugar et Canadian Pacific, ont cette dernière valeur en grande demande, la liste du tableau e démontra aucun intérêt particulier, exception faite pour la ominion Glass qui enrégistra une avance de 6 points sur quelues ventes, et pour le Bell Telephone qui toucha 3 points de ain sur des ventes fractionnées, et atteignit ainsi 150, un nouau palier supérieur. Influencées par ces avances les autres vaurs suivirent de loin mais n'enrégistrèrent qu'environ 1-2 point e gain.

On remarquait sur la liste des valeurs dont les cotations variènt: Atlantic Sugar, sans changement à 27; Brazilian 3-4 de gain 23 1-4, ce qui représente pour cette valeur une piètre séance, le ontant des actions échangées étant de beaucoup inférieur aux ournées ordinaires; Cement préférentiel, gain de 3-8 à 92 3-8; anadian Hydro-Electric préférentiel, 2 1-2 de gain à 79, ex-didende Canada Power and Paper, gain de 1-4 à 2 3-4; Smelters, erte de 1-2 à 135; Glass, gain de 6 points à 118; Howard Smith, ns changement à 5; Bridge, perte de 1-8 à 53; Canadian Pafic, sans changement à 42 1-2; Massey-Harris, sans changement 7; McColl-Frontenac, gain de 1-2 à 19 1-2; Breweries, sans angement à 28 1-2; Steel Car, gain de 1-2 à 34 1-2; Power orporation, sans changement à 51; Shawinigan, gain de 1-8 à 0, et Steel of Canada, perte de 3-4 à 38 3-4. Viau Biscuit avança un point à 14, et la Banque Royale ferma avec deux points de ain à 279.

Il n'y eut que 42 valeurs qui se transigèrent en Bourse, dont 15 nrégistrèrent une avance, sept fermèrent avec des pertes, alors ue 15 valeurs demeurèrent au même point qu'à la fermeture de veille, et dix-sept représentèrent des lots fractionnés.

International Nickel qui a tenu la tête des valeurs actives au tableau, avec 1,379 actions d'échangées, ferma à 14 1-4, soit 1-4 e point de perte. Montreal Power, qui arrive en second lieu, avec 12 actions, ferma à 54 7-8 avec 3-8 de point de gain, alors u'Atlantic Sugar, en troisième position avec 500 actions seulement, ferma à 27, sans changement avec la cotation de la veille.

Le total des ventes ont été de 6,828 actions comparativement à 3,682 actions lundi, et 23,803 actions le jour correspondant de an dernier.

La vente totale des obligations se chiffre à $5,450, comparativement à $9,050, lundi dernier, et $54,900 le jour correspondant e l'an dernier.

BOURSE DE MONTREAL

Cours du 3 Février 1931, fournis au Nouvelliste par L. G. Beaubien et Cie 178, rue Notre-Dame, Trois-Rivieres.

Ventes		Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
10	Abitibi P. & P. Co. Ltd	11	11	11	11
55	Alb. Pac Grain classe A	6	6	6	6
25	Asbestos Corp. Ltd	50	50	50	50
500	Atlantic Sugar Ref's	27	27	26½	27
10	Abitibi pfd	43¾	43¾	43¾	43¾
11	B. C. Power A	36	36	36	36
50	B. C. Power B	12	12	12	12
123	Bell Telephone Co	149	150	149	150
279	Brazilian	23	23¾	23	23¼
60	Build. Prod. n-vot. cl A	24	24½	24	24½
70	Can. Power & P. Corp	2¾	2¾	2½	2½
480	Can. Car & Found. Co	18	18¼	18	18
76	Can. Car & Found. Co. pfd	25¼	25¼	25	25
428	Canadian Pacific Railway	42½	42¾	42¼	42½
30	Can. Steamships Lines pfd	20½	20¾	20½	20½
42	Can. Cement	12	12½	12	12½
160	Can. Cement pfd	92½	92¾	92¾	92¾
290	Can. Mining & Smelting	135	135½	135	135
235	Dominion Bridge Co	53	53	53	53
31	Dominion Textile	80	80	80	80
80	Dom. Steel B	6¼	6¼	6¼	6¼
24	Hollinger C. Gold Mines	8½	8½	8½	8½
125	Howard Smith	5	5	5	5
1379	International Nickel Co	14½	14½	14	14½
165	Massey Harris Co. Ltd	5	7¼	7	7
587	Montreal L. H. & P. Cons	54½	54⅞	54½	54⅞
139	McColl Frontenac Oil	20	20	19¾	19¾
250	Nat. Steel Car Corp	34½	34½	34½	34½
148	National Breweries	28½	28½	28½	28½
20	Ogilvie Flour Mills	270	270	270	270
136	Power Corp. of Canada Ltd	51	51	51	51
50	Price Bros Co. Ltd	39	39	39	39
15	Quebec Power Co	42	42	42	42
10	St. Lawrence Flour Mills	16½	16½	16½	16½
441	Shawinigan Water & Power	50	50	49¾	50
101	Steel Co. of Canada	38⅝	39½	38⅝	39½
5	Winnipeg Electric Ry	15½	15½	15½	15½
25	Winnipg Electric Ry pfd	74	74	74	74
	BANQUES				
10	Commerce	228	228	228	228
5	Nova Scotia	318	318	318	318
50	Royal	278½	279	278½	279

BOURSE DE NEW-YORK

Cours du 3 Fév. 1931, fournis au Nouvelliste par L. G. Beaubien 178 Notre-Dame.

	Haut	Bas	Dernière vente
n. Can.	111⅝	110½	111¼
n. Locomotive	49¼	49	49⅜
n. Tel. & Tel.	188⅝	187½	188¾
aconda Copper	33⅝	32⅞	33
n. Waterworks	58	56⅝	58
ldwin Loco	22	21⅞	22
ltimore & Ohio	79⅝	79	79⅝
thlehem Steel	52⅝	51¾	52
igg's Body	16⅝	16⅜	16⅝
nadian Pacific	42⅝	42½	42⅝
sapeake & Ohio	43¼	43½	43⅜
rro de Pasco	24		
ysler Corp.	17⅜	17	17
icago Rock Isl.	59⅜	57½	59¾
n. Gas.	90⅝	89⅜	90⅝
pont	87⅞	86⅞	87⅝
laware & Hud.	151		
eeport Texas	32⅞	32½	32⅝
neral Motors	38⅞	38⅜	38⅝
neral Electric	45¼	44⅝	44⅞
neral Ry Sig.	73⅝		
uston Oil	39⅝	39½	39⅝
dson Motors	21⅜	19¼	19¾
pp Motors	8	8	8¼
t. Nickel	14½	14⅛	14⅜
t. Tel. & Tel.	26⅜	25⅞	26⅜
nnecott Copper	23⅝	23⅛	23½
ck Trucks	38⅝	38	38½
ntgome. Ward	20⅝	20½	20⅝
rth American Co	71¼	70	71⅛
w York Cent.	125⅝	124⅝	125½
tional P. & L.	35⅝	35½	35⅝
sh Motors	32⅝	31⅞	31⅞
nnsylvania Ry	61¼	60⅝	61¼
ckard Motors	9⅝	9½	9⅝
b. Service	80⅝	79⅜	80⅝
dio Corp.	15⅞	15¾	15⅞
mington Rand	16¼	16	16⅛
ars Roebuck	51½	50⅝	51⅜
and Oil of N.J.	47⅝	47¼	47⅝
and Oil of N.Y.	23⅝	23½	23⅝
debaker	21	20½	21⅜
xas Gulf Sulp.	49⅞	49⅜	49⅝
ion Pacific	200	199	200
S. Steel	141⅜	139⅝	140⅝
S. Rubber	127		
S. Ind. Al.	61⅛	58⅜	58
S. Cast I.P.	39¼	39⅛	39⅝
illys-Overland	5¼		

LE BLE EN ITALIE

Ottawa, 4 — M. A.-E. Muddiman ommissaire du Commerce à Milan, us communique sous la date du 5 nvier que la récolte du blé en Ita- est bien avancée et que la superficie n'a pas beaucoup changé desis l'année dernière. La plus forte oportion des 245,097 tonnes de ain qui sont arrivées en novembre t venue de Russie, et à peu près ut le reste de l'Amérique du Nord ec les variété "du Manitoba" et mber Durum surtout demandées. Il a présentement aux entrepôts et x dépôts publics environ 100,000 nnes de céréales.

Maison établie en 1916
KEATING & MCRAE
Agents de change
Bourse de New-York, Bourse de Montreal, Curb de New-York, Grain, Coton.
Edifice Banque Canadienne de Commerce
Succ. à Shawinigan Falls
(Jan.26-J.a.e.)

CURB DE MONTREAL

Cours du 3 février 1931 fournis au Nouvelliste par L. G. Beaubien 178 Notre-Dame.

	Haut	Bas	Ferm
Ass. Brew.	8	8	8
Beauharnois	7¾	7¾	7¾
Brit. Ame. Oil	14⅜	14¼	14⅜
Dist. Corp. Sea	12⅞	12¼	12¼
Eastern Dairies	19	19	19
Home Oil	1.65	1.60	1.65
Imperial Oil	17¼	17⅛	17⅛
Imp. Tobacco	9¼	9¼	9⅛
Int. Petroleum	14½	14	14
Reg. Knitting	9	9	9
W. Goodherham	8	7¾	7¾
UTILITES PUBLIQUES			
Int. Ut cum (Ac	36¾	36¾	36¾
LES MINES			
Moss Mines	30	30	30
Ahana	14	14	14
Big Missouri	43	42	42
Noranda	17.40	17	17
Siscoe	48	46	48
Sheritt Gordon	96	94	94
Teck Huges	7.20	7.20	7.20

LAKE OF THE WOODS MILLING CO

A cause d'une grosse réduction dans es exportations canadiennes de farine dans les pays étrangers, notre industrie des minoteries a cruellement souffert durant les deux dernières années. Dans le cas de Lake of the Woods Millings Co, les profits nets réalisés durant l'année finissant le 31 juillet 1930 ont diminué à $13,414 comparativement à $831,941 en 1929. La compagnie qui avait gagné $4.91 par action en 1929 n'a guère que 6 cents par action en 1930. Lake of the Woods Milling Co. a puisé à même ses réserves pour payer son dividende de $3.20 qu'il lui a fallu omettre entièrement dans la suite. La chute du stock au cours de $12 indique bien la situation difficile dans laquelle se trouve cette compagnie. Il est certain qu'une amélioration qui survindrait dans les prix du blé aurait pour effet de relever les affaires de Lake of the Woods. Cette entreprise possède 125 élévateurs à grain d'une capacité de 5,00,000 boisseaux de blé et elle opère 6 moulins à farine d'une capacité quotidienne de 20,000 barils.

Téléphones: 2271 et 2272.
MacDougall & MacDougall
Membres de la Bourse de Montréal
Membres du "Montréal Curb-Market"
Edifice Ameau — *Trois-Rivières*
Sous la gérance conjointe de
M. Fernand Panneton et M. Jean Panneton

LA LETTRE DE GREENSHIELDS

"Peu de qualités plus que la patience contribuent au succès du placement et nous voilà au point où pendant plusieurs semaines et même plusieurs mois il peut se faire que les agissements de la cote, comme pendant le mois qui se termine, n'indiquent rien de précis, semblant par là abuser de la patience du rentier. Mais au point de vue de l'avenir, rien ne contribuera davantage à la solidité que le maintien de la cote dans des limites étroites, la tranquillité des affaires et l'absence d'excitation spéculative. Ce sont ces périodes de tranquillité qui permettent de poser la base d'un recouvrement solide.

"Pas plus cette semaine que pendant la majeure partie du mois, les titres canadiens ont-ils éprouvé du changement significatif. Ceux de service public ont fait preuve de fermeté relative, mais les industriels ont varié quelque peu, International Nickel a faibli par suite d'un mouvement de vente causé par la crainte qu'on réduise ou qu'on omette complètement le partage ordinaire de bénéfices la semaine prochaine. Il semble qu'on réduira plutôt qu'on omettra entièrement le paiement trimestriel ordinaire de 25 cts, mais quoiqu'il arrive le pire semble avoir été escompté. Dans le même ordre d'idées il est bon de remarquer ici qu'en touchant 17 3-4 cette semaine, Noranda Mines a dépassé le cours qui prévalait au mois de décembre avant que l'on omette son dividende".

(Commentaires venus par fils privés de MacDougall & Cowans, Québec)

On s'attendait apparemment dans plusieurs cercles que le dividende d'International Nickel serait réduit de 40 à 50 cts par action, tandis que les plus pessimistes prédisaient l'omission complète du dividende. Aussi, lorsqu'on a su que la réduction n'était que de 10 cts par trimestre, on a conclu que c'était ce que l'on pouvait attendre de mieux. Il y a eu des achats de faits après que la nouvelle eut été connue. M. Stanley a laissé entendre clairement dans les remarques qu'il a faites à ce sujet de la politique future de la compagnie pour ce qui a trait au dividende sera basée entièrement sur les revenus et sur les conditions des affaires.

L'avis le plus répandu chez les observateurs de Wall Street, c'est de se tenir en dehors du marché. Les mêmes observateurs recommandent de ne pas jouer à la baisse. La plupart des intérêts veulent que le marché indique lui-même une tendance définie avant de prendre une position. Les gens qui considèrent les choses d'une façon conservatrice recommandent de réaliser les profits et de réduire les valeurs en portefeuille lorsqu'il se produit des avances.

Le rapport des profits de la British Columbia Power Corporation pour décembre 1930 fait une comparaison très favorable avec celui de décembre 1929. Les profits nets ont augmenté de $121,000 ou de 20 pour cent à ce sujet en 1930. Les profits nets durant le semestre finissant le 31 décembre 1930 ont été de $3,508,000, une augmentation de $859,000 sur la période correspondante de 1929. Il semblerait que les compagnies d'utilités publiques canadiennes ne sint pas beaucoup affectées par la dépression des affaires car les rapports annuels qui ont été publiés jusqu'à présent démontrent que l'expansion n'a pas été interrompue.

On croit que la Canada Steamship Lines va démontrer dans son rapport annuel qui sera publié en mars prochain que toutes les charges fixes ont été gagnées durant l'année 1930. Les deux dernières années ont été particulièrement difficiles pour la compagnie. En 1929, le mouvement du grain au Canada avait été à peu près nul et en 1930 le transport du fret a fortement diminué d'autant plus que le mouvement du grain était encore restreint au début de l'année. La situation du grain est maintenant éclaircie pour ce qui concerne les compagnies de transport et l'on note une certaine amélioration dans le transport du fret et des passagers qui laisse bien augurer pour l'année courante. Cette année, la Canada Steamship Lines devrait bénéficier de plus des extensions qu'elle a faites et des facilités qu'elle a construites durant les dernières années. (Financial Service)

LE BLE EN FRANCE

Paris, 4—Les journaux aussi bien que le public ont lancé une attaque déterminée contre l'emploi de sels chimiques dans la panification, dans le but de renforcer la farine domestique utilisée. L'on prétend que de telles pratiques sont dangereuses pour la santé et les corps publics sont à faire des enquêtes en vue de soumettre les résultats au Gouvernement. De leur côté, les boulangers insistent sur la nécessité de ce produit chimique si l'on veut ne pas accroitre la proportion de blé étranger (10 pour cent). Si l'agitation contre l'emploi des produits chimiques obtient des résultats, on peut s'attendre à une augmentation des importations de blé canadien.

A l'heure actuelle, le marché du blé étranger est ferme avec des stocks de plusieurs semaines entre les mains des gros moulins, tandis que des consignations régulières arrivent aux ports français à destination des petits établissements. C'est là le commencement de la mise à exécution de la promesse faite au Canada d'importer entre huit et neuf millions de boisseaux de blé durant les quatre prochains mois. Le commerce domestique est encore inactif, mais les minotiers s'inquiètent de la liquidation graduelle des stocks de blé d'un poids spécifique suffisant et de l'abaissement de la qualité des approvisionnements de blé domestique qui en résultent. S'il arrive que le Gouvernement hausse le pourcentage de blé étranger permis, les minotiers en tireront profit dans toute la mesure possible.

UN RALLIEMENT SUR LE MARCHE DE NEW-YORK

Un ralliement a lieu en fin de séance par de l'affermissement des obligations du gouvernement.

New-York, 4.—Un ralliement des obligations du gouvernement des Etats-Unis et des prix plus fermes pour le maïs et le blé, tels furent les faits saillants de la séance d'hier, sur le marché de New-York, sans oublier celui va de soi, une reprise de dernière heure dans les valeurs de bourse.

L'activité a été quasi insignifiante jusqu'au milieu de l'après-midi. Les gains nets donnèrent une moyenne d'avance de 1-2 point sur un virement total de ventes de 1,200,000 parts.

Auburn s'est rallié de 5 points avant de perdre la moitié de cette avance. Worthington Pump, de son côté, prit 4 points.

American Telephone, Woolworth, Eastman, New-York Central, North American et Union Carbide s'améliorent de 1 point.

Par contre les gains dans U. S. Steel General Electric, Westhinghouse, Consolidated Gas, Bethlehem Steel, Radio, Montgomery Ward et National Biscuit ne furent que d'un demi-point. Les amusements en général prirent 1 à 1 1-2 point.

Sur le marché des changes l'argent fit une chute inquiétante, ce qui a pour effet de faire céder un peu toutes les monnaies à base d'argent.

NOTES BREVES

Frank MacLean Smith, chef de l'ancienne firme Toronto Securities Co., a été condamné hier à 3 années de pénitencier après avoir été trouvé coupable d'accusations de vol et de ventes sous faux prétextes.

Amalgamated Electric Corporation a vu diminuer ses profits d'une façon sensible durant l'annét finissant le 31 décembre 1930. Les profits nets ont été de $75,750 au lieu de $183,975 durant la période de dix mois finissant le 31 décembre 1929. Après le paiement des dividendes et des autres charges, il est resté en 1930 une balance défavorable de $43,770.

Les profits nets de Youngstown Sheet and Tube ont été de $5.17 en 1930 au lieu de 19.33 en 1929.

Pacific Lightening a gagné en 1930 des profits nets de $4.50 au lieu de $4.54 en 1929.

Détroit Edison a déclaré son dividende trimestriel régulier de $2.

Missouri-Kansas Pipe Line a déclaré un dividende trimestriel régulier sur le stock de la classe A et de la classe B.

Prix du Marché

21 janvier 1931

Les prix qui sont indiqués ci-après sont ceux généralement payés hier par les acheteurs en gros.

POUR LE CULTIVATEUR

CE QUE VOUS VENDEZ

OEUFS FRAIS

CATEGORIE :	
Frais extra	30
Frais premiers	27
Frais seconds	22
Poulettes	25

BEURRE PASTEURISE

Pasteurisé No 1	30
De cuisine (Dairy)	23

POUR LE MARCHAND

CE QUE VOUS PAYEZ

OEUFS

Frais extra	38
Frais premiers	33
Frais seconds	28
Frais poulettes	31

OEUFS D'ENTREPOT

Extras	31
Premiers 27	27
Seconds	23

BEURRE PASTEURISE

No 1, boîte de 60 lbs	32
No, 1, boîte de 56 lbs	31

LE MIEL

	Blanc	Brun
Chaudières de 30 lbs	10	9
Chaudières de 10 lbs	11	10
Chaudières de 5 lbs	12	11
Chaudières de 2 1-2 lbs	14	15

POIS POUR LA SOUPE
(Garantis pour bien cuire)

Le sac de 120 lbs, la lb	3 1-2

FEVES BLANCHES

Le sac de 120 lbs, la lb	05

FROMAGES CANADIENS

	Doux	Bleu
Par meule de 1 lb	23	
Par meule de 5 lbs	22	
Par meule de 20 lbs	17	
Par meule de 80 lbs	18	

Le boni des vétérans et la Standard Statistics

Le développement soudain et tout à fait inattendu de la question du boni des vétérans a apporté un nouvel élément d'incertitude à la situation financière courante. En attendant de nouveaux développements plus définis, nous ne vendrions pas les bonnes obligations maintenant. Au contraire, durant les périodes de réaction, nous en achèterions de nouvelles. Pour ce qui regarde maintenant le marché des actions ordinaires nous conseillons toujours la prudence. Il ne faudrait pas faire de nouveaux achats à moins qu'il ne se produise des réactions importantes ou à moins que l'on ait la preuve que la situation commerciale a réellement commencé à s'améliorer. Le boni des vétérans constitue lui même un élément d'incertitude. On ne sait pas quelle mesure passera le Congrès et on ne connait pas les effets économiques des paiements qui pourront être faits. A part cette question du boni aux soldats, il n'y a pas eu grand changement dans les perspectives des affaires. La production industrielle a bien augmenté dernièrement et l'on s'attend à une nouvelle augmentation d'ici quelques mois, mais on peut se demander si l'amélioration atteindra des proportions saisonnières normales. Il est à peu près certain que les profits des compagnies pour le premier trimestre de 1931 ne seront pas favorables comparativement à ceux de l'année 1930. Il se trouve encore des stocks sur la liste qui n'ont pas suffisamment baissé étant donné la réduction dans le pouvoir de gain des compagnies. Enfin, l'on ne peut pas dire que la tenue récente du marché doive être interprétée comme étant très optimiste. Pour le temps présent, il vaut mieux retarder l'accumulation des stocks jusqu'au prochain mouvement de hausse à moins de cas particuliers. Et même pour les achats à long terme, il faudrait choisir les stocks qui se sont rajustés aux conditions actuelles des affaires et qui assurent un rendement intéressant. Il convient également de conserver une bonne position monétaire pour profiter des occasions qui se présenteront à l'avenir.

PARAMOUNT PUBLIX CORP.

Durant l'année finissant le 31 décembre 1930, Paramount Publix Corporation est estimée avoir gagné des profits de $18,370,000, après les charges et les taxes fédérales, ce qui équivaut $6.15 par action sur un capital moyen de 2,986,829 actions sans valeur au pair durant 1930 et à $5.58 par action sur un capital de 3,13,026 actions à la fin de l'année. C'est une augmentation de 18 pour cent sur les profits de l'année 1929 qui avaient été de $15,544,544. Durant le dernier trimestre de 1930, Paramount Publix Corporation a gagné $4,825,000.

L'INDICE DES STOCKS MINIERS

L'indice des stocks miniers pour la semaine finissant le 29 janvier 1931 a touché 72.4 comparativement à 69.9 durant la semaine précédente. Onze stocks de compagnies aurifères ont haussé de 70.0 à 72.2. Les stocks d'or et de cuivre représentés par Amulet et Noranda ont avancé de 75.2 à 80.3. Quatre stocks divers ont avancé de 32.3 à 32.7. Premier a haussé de 71 à 73 cts, Coniaurum de 50 à 60 cts, Hollinger de $8.11 à $8.21, McIntyre de $22.38 à $23.23, Vipond Consolidated de $1.12 à $1.17, Kirkland Shore de 72 à 75 cts. Lake Shore de $25.07 à $26, Sylvanite de 62 à 69 cts, Teck Hughes de $6.83 à $7.09 et Wright Hargraves de $2.12 à $2.24. Amulet a avancé de 32 à 34 cts et Noranda de $15.58 à $16.64. Nipissing a avancé de $1.27 à $1.29 et Mining Corporation de $1.80 à $1.85.

LAKE SHORE MINES

Lake Shore Mines situées au centre de la région aurifère de Kirkland Lake Camp sont considérées comme les plus gros producteurs d'or du Canada. Les réserves du mineral précieux sont estimées d'une façon conservatrice devoir durer au moins dix ans encore en tenant compte de la capacité actuelle de production. Au 30 juin 1930, on estimait que la valeur des réserves de mineral aurifère entamées de Lake Shore Mines se chiffrait à $6,105,400, comparativement à $6,524,797 l'année précédente. Les réserves auriferes qui ont été reconnues jusqu'à présent s'établissent à une valeur de $150,000,000 à un niveau de 2,500 pieds. Durant l'année finissant le 30 juin 1930, les profits ont été de $3,128,985 contre $2,540,160 l'année précédente. Depuis le mois d'octobre 1930 alors que l'extension du nouveau moulin a été mise en opération le tonnage a été porté de 1,550 tonnes par jour à 2,100 tonnes par jour. Durant le même temps, la compagnie a réduit le coût de ses opérations de $5.85 la tonne. L'augmentation dans les profits laisse entendre que le dividende sera augmenté à 40 cts par trimestre avec le paiement de mars prochain Watson & Chambre rapporte que le tonnage quotidien sera porté prochainement à 2,500 tonnes. En tenant compte d'une valeur de $14 par tonne et d'un coût d'opération de $5 cela laisserait des profits d'opérations d'environ $6,750,000 par année ou de $3.37 par action au lieu de $1.92 en 1930.

BALANCE DU TRESOR

Washington, 4. — Les revenus du trésor pour le 31 janvier 1931 ont été de $4,959,562.80 et les dépenses de $6,356,875.43. La balance du Tresor pour la même date s'élevait à la somme de $153,792,89733.

Louiseville

SPORTS

Le club Associated Textile Co. of Canada recevait le club Morrissette de Trois-Rivières et après avoir joué une dure joute le score est resté 2 à 2. Nous remercions ce gentil club et nous invitons tout club amateur à venir nous visiter. S'adresser à J. E. Naud gérant du club, Téléphone 12, C.P.R. station Louiseville.

VA ET VIENT

M. Viateur Guignard, Mlle Amanda Généreux, M. et Madame Donat Guignard, Mlle Thérèse Guignard, Mlle Marie Ange Guignard, M. Armand Gagnon de St-Justin sont allés à Yamachiche samedi dernier visiter M. Donat Berthiaume.

Mlle Amanda Généreux et Mlle Marie Ange Paré sont allées passer quelques jours chez leurs parents et amis à Maskinongé, elles sont revenues très enchantées de leur voyage.

M. et Mme Roméo Durand et leurs enfants René Paul et Thérèse aussi M. Emilien Généreux sont de retour d'un beau voyage au Lac au Sable. A leur retour un grand souper fut servi à leur demeure. Etaient présents: M. et Mme Roméo Durand, M. Emilien Généreux, M. Wellie Généreux, Mlle Yvette Lessard, Mlle Anita Lesage, M. Louis G. Lesage, Mlle Fernande Lesage, M. Wellie Lessard, Mlle Camillienne Lesage, M. Roland Lessard tous du Lac au Sable, M. Ernest Généreux, Mlle Amanda Généreux, M. Viateur Guignard, Mlle Jeanne Généreux, M. Donat Laroche, M. et Mme Herman Milette, et leurs enfants Robert, Lucile, Madeleine, Marie Milette, M. Henri Bourassa. Après le souper il y eut amusements divers durant toute la soirée et l'on se sépara à regret en emportant le meilleur souvenir.

AUTRE SOUPER DE FAMILLE

Vendredi le 2 janvier, M. et Mme Ls Georges Lesage recevaient à un grand souper plusieurs parents et amis. Etaient présents: M. et Mme L. G. Lesage, M. et Mme Roméo Durand et leurs enfants, René Paul et Thérèse, Mlle Yvette Lessard, M. Wellie Généreux, M. Anita Lesage, M. Louis G. Lessard, Mlle Fernande Lessard, M. Wellie Lessard, Mlle Camillienne Lessard, M. Roland Lessard du Lac aux Sables, Mlle Rose Alma Vallière, Mlle Germaine Vallière, Mlle Letitia Lafrenière, M. Lucien Beaudoin des Trois-Rivières, Mlle Amanda Généreux, M. Viateur Guignard de Maskinongé.

Il y eut chant et musique, etc. Enfin tous se séparèrent en gardant un bon souvenir de cette agréable réunion.

BAPTEME

M. et Mme Alfred Boisvert (Louiselle Gélinas) ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie Claire Roberte. Parrain et marraine M. et Mme J. E. Naud. Porteuse Mlle Françoise Desrosiers.

Charette

ECHOS MONDAINS

MM. Ernest Sanschagrin, Lucien et Mlle Lucienne Sanschagrin de passage à Saint-Justin ces jours-ci.

M. et Mme Arthur Dupuis de St-Paulin passent une huitaine chez M. et Mme Albert B. Diamond.

M. et Mme Edmond Gélinas de St-Boniface en visite chez M. et Mme Adam Lessard.

M. et Mme Armand Ricard, Paul Emile et Gisèle Ricard de Shawinigan en visite chez des parents.

M. et Mme Hervé De Charette Madeleine, Suzanne et Jeannine, M. Edgar De Charette, M. et Mme Omer Paquin et Laurent de Montréal o. la Georges De Charette en visite chez M. et Mme Joseph De Charette.

MM. Lucien Sanschagrin de l'Université d'Ottawa, Clément Gauthier et Charles Gélinas de Rawdon, Laval Villemure, Jules, Jacques, Benoit De Charette, Antonio Gélinas du Séminaire des Trois-Rivières de passage ici.

M. le curé R. Lamy et M. le commissaire Adjutor Villemure ont visité les écoles du village et de la campagne récemment.

M. et Mme Alcide Diamond et M. Marcel des Trois-Rivières en visite chez M. et Mme Albert Diamond et M. Dionis Lacerte.

M. et Mme Arthur Petit, Jacqueline, Gilles Gaston, M. et Mme Philippe Boisvert, Dominique et Jean-Jacques de Shawinigan, M. et Mme Onésime Gélinas, Alexandra et Jeannine de Saint-Sévère, Mme Denat Gélinas de St-Boniface en visite chez M. et Mme Georges Héroux.

M. et Mme Thaddée Mongrain ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph Arthur Claude. Parrain et marraine M. et Mme Arthur Gauthier. Porteuse: Mlle Elmira Bordeleau tante de l'enfant.

Mme Edwige Bordeleau de Proulxville passe quelques jours chez sa fille Mme Thaddée Mongrain.


QUEBEC -- MONTREAL
PARIS
TROIS-RIVIERES
178 Notre-Dame. Tél. 1180
(En face de chez J. L. Fortin)
L. G. BEAUBIEN & CIE
MEMBRES DE LA BOURSE DE MONTREAL
MEMBRES DU CURB DE MONTREAL
MAISON FONDEE A MONTREAL EN 1902
ETABLIE AUX TROIS-RIVIERES EN 1919
Examen de Portefeuilles. Avis Financier
Maurice Langlois
GERANT
1

Quel Monde d'Affliction cela vous épargne !

NOUS CONNAISSONS un grainetier qui, chaque année, met ses graines à l'épreuve, chacune dans son jardin particulier, avant de les offrir au public. Les fleurs et les légumes qui naissent de ces graines doivent avoir une certaine grosseur et des qualités particulières, autrement toute la récolte dans laquelle les échantillons ont été pris est détruite.

Nous connaissons un manufacturier de piles sèches qui a mis un nouveau produit à l'épreuve deux ans avant de vendre une seule batterie à un marchand.

Nous connaissons un manufacturier d'une solution anti-gel pour radiateur d'automobiles qui a passé deux années à essayer son produit dans toutes conditions avant de publier un mot pour annoncer les qualités de sa marchandise.

Si nous donnions leurs noms, vous le reconnaitriez immédiatement. Vous diriez probablement: "J'ai semé de ces graines", "Je me suis servi de ces batteries", "J'ai employé cette solution anti-gel."

Les trois cas cités sont typiques de celui de tout bon fabricant au pays. Des millions de dollars sont dépensés annuellement pour développer, améliorer et standardiser, et pour enlever l'incertitude au sujet de la qualité de la marchandise. D'autres millions de dollars sont dépensés en publicité pour les faire connaître.

Tout cela revient à dire que si vous mettez votre confiance dans la marchandise annoncée, vous vous épargnez l'ennui, la dépense, le désappointement et le danger d'expérimenter et de découvrir vous-mêmes quelles marques de savon, de lampes de radio, de lingerie, de gazoline, de thé ,d'appareils électriques, etc., vous donneront le meilleur service pour votre argent.

Les colonnes de nouvelles de ce journal vous tiennent au courant des derniers événements nationaux et locaux. Les annonces vous font connaitre les marchandises les plus nouvelles, les plus avantageuses et les meilleures fabriquées en Amérique

Feuilleton du "Nouvelliste"

PETITE MADAME

par *A. Lichtenberger.*

38

Quelquefois Jacques plaisante Jotte de son enfantillage, de ses désespoirs quand il s'agit d'une séparation, ne fût-ce que de quelques heures (vous vous souvenez de ce terrible voyage qui faillit en durer vingt-six), de l'exubérance de ses allégresses quand il rentre au logis. Si Jacques était meilleur psychologue, il comprendrait qu'il n'y a pas là seulement la puérilité d'un petit coeur sensible. La vérité est qu'il est l'artisan d'une transformation telle que Jotte n'en a point subie depuis qu'elle est sortie des ténèbres de sa première enfance. L'anneau que Jacques lui a passé au doigt est un véritable anneau magique qui, du jour au lendemain, a fait d'elle un être nouveau. Parfois il semble à Jotte qu'elle ne se reconnait plus elle-même. Comment, dans cette griserie un peu vertigineuse, ne pas sentir le besoin de s'appuyer constamment sur quelque chose d'inébranlable? Et quel autre appui que l'auteur même de cette révolution, ce magicien de Jacques qui, de la fillette d'hier, a fait une femme, une épouse, qui demain sera une mère? Oui, selon le mot populaire si expressif, Jotte est bien devenue sa moitié.

Mais si, mais si...

Mais non, mais non, Jacques a beau protester. Il n'est qu'un homme. Jotte les connaît bien, les hommes. Ils ne sont pas comme les femmes. Pour se distraire, ils ont leurs ambitions, leurs affaires, toute leur vie extérieure... Ils ne peuvent pas aimer comme ils sont aimés. Ce n'est pas de leur faute. Mais au moins doivent-ils essayer de comprendre, un peu, de ne pas railler les tendresses qui les environnent, quand même parfois elles seraient un peu encombrantes, un peu importunes.

—Tu ne te moques pas de moi de ce que je t'aime trop, mon Jacques?

Voyez la vilaine! Mais c'est très mal. Est-ce que Jotte peut croire une chose pareille? Non, mais non, évidemment, elle ne la croit pas tout à fait... allons... pas du tout. Seulement elle a besoin, quelquefois, que Jacques lui répète qu'elle serait folle de la croire Parce qu'elle a peur de l'impatienter un peu, de temps en temps, par toutes ses phrases et par toutes ses caresses. Quelquefois— il ne va pas se fâcher, hein? si elle lui dit tout— il a des mines ou des gestes qui font à Jotte de la peine; il lève les yeux au ciel, hausse les épaules, a une petite phrase sèche... Si, si elle l'a bien remarqué. Quelquefois elle agace son Jacques. Eh bien, ça lui fait de la peine, mais une peine affreuse. Il est arrivé à Jotte pour un mot, pour une moue de Jacques, de demeurer mélancolique toute une journée, même— elle peut bien l'avouer tout bas, tout bas —de se demander s'il l'aimait encore, s'il l'a jamais aimée...

Aie. Voilà que dans son imagination ce brutal de Jacques serre Jotte si fort qu'elle en a la respiration coupée. Qu'est-ce qu'elle a dit, cette sotte de femme, qu'est-ce qu'ell a dit? Osera-t-elle le répéter? Parfaitement, elle osera, et tout de suite! Oh! le lâche! Chaque fois que s'entr'ouvrent les lèvres de Jotte, la moustache de Jacques se penche. Jotte bâillonnée, après une résistance vaillante, est obligée de s'avouer vaincue...

C'est entendu. Elle croira, elle aura l'air de croire que Jacques l'aime un peu, que si elle mourait, il aurait un vrai chagrin.

—Oh! Jotte!

Cette fois, Jacques est fâché, fâché pour de bon. Il ne faut pas parler comme cela, même en plaisantant. Ce n'est pas bien.

Mais Jotte ne plaisante pas du tout. Voyons, ça peut arriver à tout le monde de mourir. Gabrielle Pacchel, son amie de pension, dont Jotte a appris la mort l'autre semaine, était de six mois sa cadette, Et elle avait toujours eu l'air beaucoup plus robuste que Jotte. En outre, peut-être qu'en ce moment, Jacques le sait bien. Jotte est plus exposée qu'une autre. Par conséquent, ce n'est pas si déraisonnable de se figurer ce qui pourrait arriver... Et puis, c'est si bon, si bon, d'être grondée par Jacques, de l'entendre grommeler qu'elle est absurde, qu'il se mettra en colère si elle continue à dire des sottises, et articuler tout cela d'une voix un peu enrouée, un peu assourdie, dont l'accent seul dit encore plus que les paroles combien, même si toute la réserve bête de son orgueil d'homme l'empêche de bien l'exprimer, il a sa Jotte ancrée dans son coeur par des crochets qui pénètrent jusque tout au fond.

Dans la pénombre, ce sont des minutes précieuses. Il en est de joie plus violente, de volupté plus aigue. Il n'en est point de plus douces que celles où, Jacques et Jotte laissent ainsi à l'unisson leurs pensées butiner à l'aventure parmi les fleurs de leur jeune amour. Qui sait? Peut-être que ces moments-là sont les meilleurs de leur vie. Ils ne font qu'entrevoir les déboires et les tristesses de la destinée humaine. Leurs lèvres n'en connaissent pas encore l'amertume. Mais pourtant, déjà, leur prescience est assez clairvoyante pour que leur bonheur leur apparaisse plus exquis et plus rare à cause de toutes les angoisses qu'ils devinent...

Plus tard, ils auront leurs souffrances. Impitoyable, la vie les meurtrira. Ils connaîtront ses traitrises et ses atrocités. Mais quoi qu'il arrive, au milieu des deuils, des déceptions, des diminutions et des douleurs, ils garderont intactes, dans la cassette magique du souvenir, ces minutes intimes, puériles et ineffables, où le croyant bénit le don suprême de la Providence, et qui feraient presque pardonner à Dieu, par le sceptique, d'avoir créé l'homme.

XXII
JOTTE EST MALADE

J'ai mieux aimé vous le dissimuler jusqu'ici. Devant l'évidence, il faut bien s'incliner. Jotte est malade. C'est toute une histoire.

Vous savez si elle a du courage, de l'empire sur elle-même. Elle a voulu traiter par le mépris certains malaises passagers. En vain. Il a bien fallu s'apercevoir peu à peu qu'il se passait en elle des choses anormales. Après des nuits agitées, elle se réveille le matin déjà lasse, avec une inappétence bizarre. Il lui faut toute son énergie pour avaler quelques bouchées. La tête lui tourne. Elle a des froids, des chauds, des vertiges subits. Qu'est-ce que cela veut dire?

Naturellement, de tout ce qu'elle a éprouvé, Jotte n'a pas soufflé mot à Jacques. Ensuite ce pauvre Jacques s'effraye tant du moindre bobo de Jotte qu'il vaut mieux ne le mettre au courant que si l'on ne peut plus faire autrement. Aussi Jotte s'impose d'héroiques efforts pour qu'il ne soupçonne rien. Elle comprime ses malaises, prend des airs dégagés, feint de manger, s'y force quand elle le peut. Quelque temps, elle parvient ainsi à faire illusion. Heureusement, Jacques est peu observateur. Depuis bien des jours Jotte, quand elle se regarde dans son armoire à glace, est effrayée de sa mauvaise mine: ce brave Jacques continue à ne s'apercevoir de rien.

Mais tout a une fin. Jotte a beau lutter. Elle a des insomnies; son vague à l'âme croît jusqu'à l'angoisse. Et les bouchées ne passent plus du tout. Plus moyen d'en douter. Le mal s'avance, fait des progrès à pas de géant. Déjà, à diverses reprises, pour répondre à des questions, Jotte a dû alléguer de la grippe, une mauvaise digestion, une migraine subite. Impossible d'atermoyer indéfiniment. Jotte n'a plus l'énergie de retenir l'aveu au bord de ses lèvres. En sortant de table, il faut bien que Jacques l'envisage, remarque sa pâleur, son teint marbré, qu'elle n'a rien mangé et qu'une moue écoeurée plisse sa bouche. Et soudain inquiet, il l'interroge:

—Eh bien, petite Jotte, ça ne va pas? Est-ce qu'on est souffrante?

Jotte voudrait encore nier. A quoi bon prolonger le mensonge? Aussi bien, des signes physiques, irrécusables sont là pour la trahir. Mieux vaut entrer dans la voie des aveux. Très bas, en tremblant un jeu, Jotte s'y décide. Et bien, oui, pendant longtemps, pour ne pas effrayer Jacques, elle n'a rien voulu lui dire, elle s'est cachée de lui tant qu'elle a pu. Maintenant, ce n'est plus possible. Oui, voilà bien des jours, des semaines déjà qu'elle est malade... oh! bien malade!...

Naturellement, Jacques est consterné. Il la gronde. Mais c'est absurde de n'avoir rien dit! Il aurait fallu tout de suite la soigner, appeler le médecin. Anxieux, il la presse de questions. Où a-t-elle mal? depuis quand? que ressent-elle?

(A suivre)

ANNONCES CLASSEES

LE NOUVELLISTE
TROIS-RIVIERES



ANNONCES CLASSEES

Toutes les annonces doivent paraître sous la rubrique appropriée et dans les modèles de caractères d'imprimerie du "Nouvelliste"

Tarif des Annonces
Minimum de 35 centins pour 25 mots ou moins et un sou par mot additionnel

TROIS ANNONCES POUR $1.00

Tarif au mois
$7.00 pour 25 mots et 20 centins du mot additionnel

Naissances, fiançailles, prochains mariages, mariages, décès services anniversaires, grand'messes, remerciements pour sympathies et autres, .75 centins par insertion, suivant la formule ordinaire; chaque mot additionnel, 1 centin

AUCUN REMBOURSEMENT POUR ANNONCES CANCELLEES APRES PARUTION

TOUTES ANNONCES SONT STRICTEMENT PAYABLES D'AVANCE ET SONT NECESSAIREMENT PAS ACCEPTEES PAR TELEPHONE



APPORTEZ VOS ANNONCES CLASSEES DIRECTEMENT AU BUREAU OU CHEZ NOS DEPOSITAIRES, DONT LES NOMS ET ADRESSES SUIVENT CI-DESSOUS

Pharmacie Normand
Rue Notre-Dame

Pharmacie Normand
439 Ste-Cécile

Magasin Corona
Rue Notre-Dame

Henri Cloutier
Coin Royale et Bonaventure

Pharmacie Royale
84 rue Laviolette
(en face de la rue Royale)

Alfred Létourneau
68 rue Ste-Julie

Pharmacie Aubin
Coin Ste-Julie et St-Maurice

Paul Gauthier
265 Avenue Laviolette

CAP DE LA MADELEINE
DAME EVA COURTEAU
26 Rue Fusey
PHARMACIE LABARRE
571 Rue Notre-Dame

SHAWINIGAN FALLS
Pharmacie Cyr

GRAND'MERE
Pharmacie Guibord

Servez-vous de nos Annonces Classees vous aurez des résultats.

A louer

MAGNIFIQUE MAISON située 34 rue Hart, 8 pièces, chambre de bain, grande dépense, frigidaire, poêle électrique, fixtures électriques, chauffée. Aussi logement 5 pièces, chambre de bain, 94 Bonaventure, très chaud. Magasin 32 Hart, avec belle cave en ciment de 7 1-2 pieds, chauffé. S'adresser Jos. Aboud, 34 Hart, tél. 2980-w.
1 (8763-Fév.3-3fs)

LOGEMENTS de 4, 5 et 7 pièces, chambre de bain, planchers bois franc, ainsi que magasin, coin rue, bien situé, bonne place d'affaires. Prix modérés. S'adresser Lucien Pothier, 7 Victoria, Boulevard St-Louis, tél. 1602-M.
1 (8775-Fév.4-6-9-11-13-16-6fs)

LOGEMENT de 6 pièces avec chambre de bain, planchers bois franc, situé rue Plaisante. S'adresser 33 Plaisante.
1 (8750-Jan.3-3fs)

A LOUER pour le 1er mai les bureaux actuellement occupés par le Dr de Charette au No. 23 Bonaventure. Aussi chambre à louer. S'adresser Madame A. Lebrun, 21 Bonaventure, tél. 421.
1 (8774-Fév.4-6-7-3fs)

LOGEMENT CHAUFFE de 6 pièces, planchers bois franc, chambre de bain, eau chaude et froide $40. S'adresser 14 Haut-Boc, Appt. 4
1 (8778-Fév.4-1fs)

LOGEMENTS de 6 pièces, chambre de bain, situés 746-748 St-François-Xavier. S'adresser Dr Auguste Massicotte, 1 Des Forges, tél. 264-1035.
1 (8779-Fév.4-3fs)

BEAU LOGEMENT, chauffé, 6 pièces, 3 chambres à coucher, chambre de bain, planchers bois franc, situé 18 Alexandre. S'adresser Dr Auguste Massicotte, Tél. 1035-264.
1 (8780-Fév.4-3fs)

CHAMBRES ET PENSION

CHAMBRES A LOUER avec pension si désirée aussi un garage chauffé. Repas servis aux heures régulières 35c. MON CHEZ-NOUS, 78 Bonaventure, tél 3779.
4 (8773-Fév.4-6fs)

Meilleurs que jamais avant. sont les chambres et la pension au

MANOIR LAVIOLETTE

31 rue Laviolette Trois-Rivières
Pensionnaires à l'année.
Bières et vin aux repas.
4 (8762-Fév.3-1mois)

Commerces à vendre

FONDS DE COMMERCE à vendre, ainsi que fixtures, balance, comptoir, show-case, tablettes, cause de maladie, très bon poste, véritable aubaine, possession immédiate. S'adresser 109 Denoue, tél. 2427-M.
6 (8776-Fév.4-5-7-3fs)

SALON DE BARBIER avec salon de coiffure à vendre à sacrifice, bon marché. Aussi beau logement à louer. S'adresser 263, Appt. A, rue Ste-Angèle, tél. 2834-w.
6 (8767-Fév.4-3fs)

Coiffeuses

IL EN COUTE PEU POUR PARAITRE JOLIE! C'est parfois un coup de dé. Essayez l'une de ces ondulations soit permanente de la machine "Keen", papier ou "Marcelle" qui vous donnera plus de chic et d'éclat à votre personnalité. Venez me voir je vous donnerai satisfaction. Autres spécialités: Ondulation à l'eau, finger waves, traitement cuir chevelu, etc. Madame RICARD, Salon de Beauté des plus modernes, 95 Des Forges, tél. 1299-w.
7

Divers à vendre

SHOP SUEY

A la livre et en boîte. Aussi sauce pour Chop Suey en gros et détail. 253 Ste-Angèle. Tél. 404.
8 (8753-Fév.3-15fs)

Divers

POUR UNE SEMAINE notre vente de phonographes usagés se continuera au deuxième plancher de notre établissement à 134 rue Notre-Dame, C. W. Lindsay, Ltée.
13 (8769-Fév.4-4fs)

SAXOPHONE ALTO— Saxophone alto mi bémol, fini cuivre, en très bonne condition, donnera des années de satisfaction. Une aubaine remarquable pour jeune homme ou jeune fille désirant jouer de cet instrument. Complet avec sa boîte doublée de peluche. Cet instrument a été payé $175. Vendra pour seulement $65. Ecrire à Casier A. R H., "Le Nouvelliste".
(Jan.9-3fs)

LA GRANDE DEMANDE pour radio électrique, 7 lampes à $1. par semaine, nous oblige à continuer cette vente jusqu'au 7 février. C. W. Lindsay Co. Ltée., 134 rue Notre-Dame.
13 (8770-Fév.4-4fs)

HABITS POUR HOMMES, grandeurs 36 et 37, avec 2 paires de pantalons aussi manteaux d'hiver et demi-saison vendra le tout très bon marché S'adresser 113 Ste-Cécile.
(Déc.15-j.n.o.)

PHONOGRAPHE PORTATIF, style parisien "Brunswick, petit format régulier $25. Un seul au bas prix de $4. chez C. W. Lindsay Co., Ltée, 134 rue Notre-Dame.
13 (8771-Fév.4-4fs)

VENDEURS DE PORTRAITS Ecrivez pour catalogue et prix. United Art Limited, 162 St. John, Toronto 2, Ont.
9 (8589-Jan.8-36fs)

Demandes d'emploi

JEUNE HOMME Sténo-Dactylographe bilingue demande emploi dans bureau pouvant fournir bonnes références Pourra être disponible les lundis, mercredis, vendredis soirs de 7 à 10.30 ainsi que le samedi P.M de 2.30 à 5.30 S'adresser à Casier 3001. Le Nouvelliste
11 (Déc 13-j.n.o.)

Meubles à vendre

RADIO! RADIO!
Atwater Kent, De Forest Crosley
Instruments incomparables
Termes faciles.
LEON CHARTIER
Marchand de Meubles
26 rue Toupin Cap Madeleine
Téléphone 2781-F
13— (Jan.27-1mois)

A Vendre
CREMERIE MODELE

Cette crèmerie est une des mieux outillées et des plus modernes que possède actuellement la cité des Trois-Rivières. Elle est vendue avec toutes les machineries et l'outillage, et comprend outre la crèmerie proprement dite, une glacière, un entrepôt et garage, un logement au deuxième, et un vaste terrain. Chance exceptionnelle pour un prompt acheteur. Pour tous renseignements additionnels, vouloir bien s'adresser à

HENRI BISSON *Syndic.*
Bureau: Edifice Ameau,
Trois-Rivières. Tél. 329,
j.n.o

BEAU PIANO en très bonne condition à vendre pour cause de départ. S'adresser 83a Laviolette.
13 (8777-Fév.4-6-7-3fs)

PIANO MODERNE absolument neuf, petit format, acajou brun à un prix très attrayant et conditions $1.50 par semaine chez C. W. Lindsay Co., Ltée, 134 rue Notre-Dame.
13 (8772-Fév.4-4fs)

On demande à louer

ON DEMANDE A LOUER logement 5 pièces, chambre de bain, avec installation pour poêle électrique, aussi eau chaude, avec ou sans garage, si possible dans quartier St-Philippe. Mentionnez détails et prix à Casier Postal 434, Trois-Rivières.
16 (8761-Fév.3-3fs)

Offres d'emploi

SERVICE CIVIL. La M. C. C. Civil Service School est la plus vieille école par correspondance en Canada, spécialement dans la préparation des candidats, pour le Service Civil Canadien. Préparez-vous pour les examens du printemps à des positions tels que facteurs, commis de malle, commis de douanes, sténographes, clavigraphistes, etc. Livret de renseignement envoyé gratuitement sur demande. The M. C. C. Ltd., Toronto, 10,
18 (8754-Fév.4-7-11-14-19-21-25-28-8fs)

705 COMMIS DEMANDES.— Hommes et femmes, âgés de 18 à 35 ans, pour le travail du recensement à Ottawa. Nominations pour être faites après examen qui seront faits dans 30 centres différents. Nous préparons les candidats pour la malle. Nécessaire d'agir immédiatement. Information officielle gratuite de M. C. C. Service School, Ltd., Toronto 10,
18 (8749-Fev.2-3fs)

VOYAGEUR âgé de 23 ans ou plus demandé. S'adresser M. R. Côté, Shawinigan Water & Power, coin Des Forges et Notre-Dame ou après 6 heures à 78 rue Bonaventure.
18 (8760-Fév.3-3fs)

VENDEURS D'EXPERIENCE demandés. De préférence ayant déjà vendu de l'assurance ou des débentures. Références exigés. S'adresser à J. R. Langevin, 44a Champflour.
18 (8765-Fév.4-1fs)

VENDEUR DEMANDE immédiatement S'adresser 59 St-Antoine, M. Charland, entre 4 et 6 heures p.m.
18 (8755-Fév.4-2fs)

Perdu

UN DIX PIASTRES a été perdu de chez Fortin à la rue St-Denis. Prière de retourner à Mlle Carle, chez Fortin ou à 9 St-Denis.
20 (8764-Fév.4-1fs)

Mariages

ST-ARNAUD-MASSICOTTE— On annonce pour le 11 février courant le mariage de M. Emilien St-Arnaud, des Trois-Rivières, fils de M. Wilbrod St-Arnaud de St-Luc avec Mlle Georgette Massicotte, fille de M. Joseph Massicotte aussi de St-Luc. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église de St-Luc à 8.30 heures. Pas de faire-part.
14 (8768-Fév.4-1fs)

Remerciements

ST-PIERRE— La famille St-Pierre remercie sincèrement les personnes qui lui ont témoigné leur sympathie à l'occasion du décès de M. Louis St-Pierre, époux de Bernadette Courtois, soit par offrandes de messes, fleurs, bouquets spirituels, télégrammes, sympathies, services rendus ou assistance aux funérailles.
21 (8766-Fév.4-1fs)

Londres accueille bien M. Ferguson

Londres, 4.—La plus cordiale bienvenue est assurée à l'honorable Howard Ferguson, le nouveau HautCommissaire du Canada à Londres, dit le Morning Post dans son éditorial à l'occasion de l'entrée de M. Ferguson en fonction.

Le Morning Post dit au sujet de l'ancien premier ministre de l'Ontario M. Ferguson a été depuis longtemps une des figures les plus marquante du Dominion, et en nous l'envoyant, le gouvernement canadien nous donne ce qu'il a de meilleur. Il faudrait être ingrat pour ne pas reconnaître les sacrifices que M. Ferguson et la province d'Ontario font par le passage d'un homme qui a rendu tant de service chez lui sur un théâtre où il sera d'une plus grande utilité.

St-Célestin

GRANDE REUNION

Ces jours derniers M. et Mme Joseph Doucet eurent le bonheur de recevoir à leur demeure leur fils Roméo marié récemment avec Mlle Florida Emond de South Norwalk

En cet honneur un succulent souper fut servi et plusieurs convives y prirent part, parmi lesquels on remarquait : M. et Mme Roméo Doucet M. et Mme Joseph Doucet père et mère du marié, M. Martial Vigneault et Mlle Yvonne Doucet qui agissaient comme garçon et fille d'honneur MM. Richard, Roch, Robert, Raoul et Gaston Doucet frères du marié, Mlle Dina Doucet soeur du marié, M. et Mme Henri Doucet et leurs fillettes Armanda et Amande, M. Joseph Hébert, Mlle Eva Hébert, MM. Antoine et Bruno Hébert M. et Mme Joseph Lessard, Mlles Diana et Cécile Lessard, MM. Eddy et Thomas Lessard, M. et Mme Adalbert Lamothe, M et Mme Emile Guillardetz de St-Wenceslas, M. et Mme Edmond Leblanc et Mlle Rosaria Leblanc, M. et Mme Freddy Lamothe et Mlle Blanche Lamothe de St-Léonard, Mlle Marie-Paule McMahon, M. et Mme Pentalèon Houle, M. et Mme Henri Houle, et leur bébé. Etaient présents à la veillée toutes les personnes ci-haut mentionnées, ainsi que M. Edouard Houle, M. et Mme Omer Houle et leurs enfants Jeanne d'Arc et Thérèse, M. et Mme Théodore Beauchesne, Mlles Marie-Mathilde Beauchesne, Rachel et Suzanne Nourry Eva Gélinas, Aline Dufresne et Germaine Houle, MM. Antoni et Lucien Gélinas Irené et Louis Georges Dufresne, La-Philippe Lecleq, Gaston Carignan, Hervé et Armand Houle, Mlle Eva et Derilla Lamothe, M. Emile Cartier, MM. Adolphe et Emile Pelletier M. Trottier.

M. Omer Houle joua de très beaux morceaux d'accordéon et MM Martial Vigneault et Edmond Leblanc surent aussi égayer la soirée en exécutant de jolis morceaux de violon Il y eut aussi chant, musique et sauterie.

Ce n'est que tard dans la nuit que les invités se retirèrent emportant un agréable souvenir de cette soirée si bien réussie.

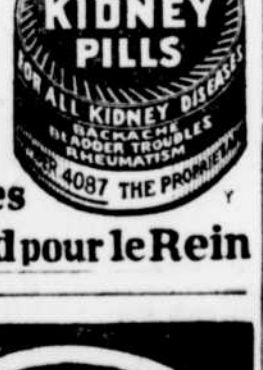
APPRENEZ L'ANGLAIS
Conversation anglaise enseignée rapidement par méthode moderne. Indispensable à tous au Canada.
Cours: Jour et Soir.
J. CHOLETTE, B.A.
193 rue Notre-Dame Tél. 3323
(Jan.20-1mois)

Radiateurs REPARES

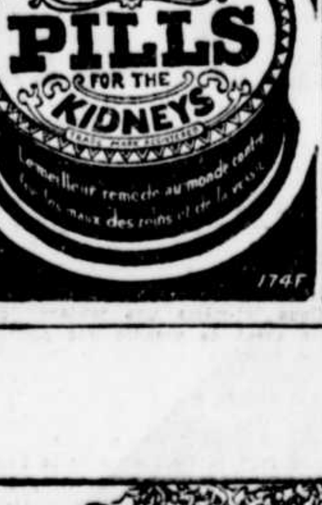


Nous faisons une spécialité de la réparation de radiateurs pour toutes marques d'autos. Très bas prix. Ouvrage garanti.
Soudure autogène.
Radiateurs neufs à bas prix pour toutes marques d'autos.
HENRI BELIVEAU
369 Notre-Dame Tél. 274-w
Cap de la Madeleine
Jan. 28 29 30 31-Fév. 2 3 4 5 6 7 9 10 11

Traitez l'IMPURETÉ du SANG



Pilules Dodd pour le Rein



RADIO PROGRAMMES CHOISIS

MERCREDI 4 FEVRIER

CFCF — MONTREAL — 291.3

9.00 — Les mélodies du matin.
10.00 — L'heure Sunshine.
11.30 — Orgue.
1.00 — Bourse.
3.00 — Concert Symphonique.
6.00 — L'heure du crépuscule.
7.45 p.m. — Orchestre.
10.00 — L'heure française.
10.45 — Poèmes.

CKAC

8 à 9 a.m. — L'heure du déjeuner.
10 à 10.30 a.m. — Causerie faite sous les auspices du Conseil national d'éducation.
10.30 à 10.45 — L'ouverture de la bourse.
10.45 à 11 a.m. — Causerie française sur le menu quotidien.
11 a.m. — L'heure exacte. Le menu quotidien, causerie en anglais.
11.15 à 11.30 — Nouvelles Bourse et température.
11.30 à Midi. — Disques Columbia.
12.30 p.m. — Bourses de Montréal et de New-York.
12.40 à 1.15 p.m. — Récital d'orgue.
3.45 p.m. — Clôture de la Bourse.
4 à 5 p.m. — Disques Victor.
5.15 à 5.45 p.m. — Orchestre de danse.
5.45 à 6 p.m. — Causerie.
6 h. à 6 h. 15 p.m. — Nouvelles, Bourse et sommaire des programmes de la soirée.
6 h. 15 à 6 h. 45 p.m. — Causerie de l'Association catholique de la jeunesse canadienne.
7 à 7.15 p.m. — Causerie de M. Leo Cox, sous les auspices de l'Association des auteurs.
8 p.m. — Concert.
8 à 8.30 p.m. — Programme Bachelor's Cigar.
9 à 9.30 p.m. — Récital d'orgue Disques.
9.30 à 10 p.m. — L'orchestre La Salle Coke.
10 à 10.30 p.m. — Lucerne en Québec.
10.30 à 11 p.m. — Artistes de la chaine Columbia.
11 p.m. — Résultats des parties de hockey de la ligue Railway Telephone.
11 à 11.30 p.m. — Orchestre de danse.
11.30 à 11.45 p.m. — Transmission des nouvelles au Nord par gracieuseté de la Presse Canadienne.

JEUDI 5 FEVRIER

CFCF — MONTREAL — 291.3

9.00 — Mélodies du matin.
1.00 — La Bourse.
1.15 — Orchestre.
2.00 — Matinée musicale.
6.00 — Le crépuscule.
7.45 — Orchestre.
9.00 — Orgue.
11.30 — Hockey.

CKAC

8 à 9 a.m. — L'heure du déjeuner.
9 à 9.30 a.m. — Variétés Sun-Era.
10 à 10.30 a.m. — Causerie faite sous les auspices du Conseil national d'éducation.
10.30 à 10.45 a.m. — L'ouverture de la bourse.
5 à 530 p.m. — Thé dansant.
5.30 à 6 p.m. — Le Théâtre des Petits.
6 à 6.10 p.m. — Nouvelles. Température. Synopsis de la soirée.
6.15 à 6.30 p.m. — Causerie de la Ligue du progrès civique.
6.30 à 7 p.m. — Mercuriale.
7 à 8 p.m. — Programme MacDonald Blenders.
8 à 8.30 p.m. — Concert de l'Institut Nazareth.
9 à 10 p.m. — L'orchestre de la compagnie Neilson Chocolate.
10 à 11 p.m. — L'heure du C. N.
11 p.m. — Résultats des parties de hockey, gracieuseté de la Canada Motor et Cycle.

DOULEURS DE L'INDIGESTION QUI ME TORTURERENT PENDANT DES ANNEES ENTIEREMENT DISPARUES

Rajeunie de 10 Ans, Mange n'importe Quoi. Merci à "FRUIT-A-TIVES"



"J'avais été torturé par l'indigestion, de terribles maux de tête, des crises d'étourdissement et la constipation pendant des années et ne pouvais obtenir aucun soulagement. Finalement, je pris "Fruit-a-tives" et tous mes troubles disparurent rapidement. Je me sens rajeunie de 10 ans et ne puis assez m'exprimer en recommandant "Fruit-a-tives". — Mlle A. Lapoint, E. Cornwall, Ont.

Des milliers de canadiens proclament "Fruit-a-tives" comme étant le remède le plus efficace pour soulager les douleurs d'estomac, la constipation, les bilieux, maux de tête, les étourdissements, la nervosité. Pourquoi? C'est une découverte d'un fameux médecin canadien, combinée avec des meilleurs toniques végétaux et un extrait secret de pommes, oranges, pruneaux et figues — les propres remèdes de la nature pour vous remettre et vous tenir en santé. Pas de drogues offensives.

Pour santé nouvelle, vigueur rapide, procurez-vous "Fruit-a-tives" chez le pharmacien aujourd'hui. Résultats garantis ou argent proprement remboursé.

11 à 11.30 p.m. — Orchestre de danse.

11.30 à 11.45 p.m. — Transmission des nouvelles au Nord par gracieuseté de la Presse Canadienne.

Les records de cette aviatrice

Baltimore, 4. — A la veille de terminer, un vol seule à travers 3 continents, Mlle Mildred Bruce, pilote anglaise, dont l'aéroplane eut un accident ici mardi soupirait aujourd'hui comme Alexandre, après la conquête de nouveaux mondes.

Son vol de 10000 milles de Londres à Tokio et de Vancouver à travers le nord de l'Amérique, dit-elle, lui donne un record pour avoir piloté un aéroplane seule. Et, dit-elle, je détiens le record pour avoir piloté une automobile et un canot automobile pendant 24 heures continuelles.

Aussitôt que mon petit biplan qui capota dans la boue d'un champ d'atterrissage ici, sera réparé, j'ai décidé de voler vers New-York. Là mon aéroplane démonté et dirigé vers Londres et mon tour du monde sera complété.

Bilieux NR

Bilieux, constipés? Prenez NR. REMEDE de la NATURE ce soir — laxatif purement végétal, doux et sûr. Vous vous sentirez bien au matin. Débarassez le système de tout poison qui causent les maux de tête, et ce agréablement. 25c.

CE SOIR MIEUX DEMAIN

Le laxatif végétal

TUMS contre l'indigestion, l'acidité les brûlements d'estomac. Bonbon antiacide 10c.

FROID/ MIGRAINE/ FIEVRE/
Prenez **LAXPYRIN** *aussitôt*

N'attendez pas d'être victime d'un mauvais rhume, influenza, pneumonie. Laxpyrin détruit les germes, réduit et élimine la fièvre, soulage la migraine et règle les intestins. Dans toutes les pharmacies.

LAXPYRIN
PAR LES FABRICANTS DE BUCKLEYS MIXTURE

MILBURN'S HEART NERVE PILLS

Prix 50c la boite

Evanouissements et Suffocation

TOUT ME PARAISSAIT NOIR

Madame Andrew Black, Harcourt, N.B., écrit, —"J'étais assujettie à des crises d'évanouissement et de suffocation, tout, devant moi, paraissait sombre puis je perdais connaissance pour plusieurs minutes. Je ne savais plus que faire jusqu'à ce qu'un jour je lus que de nombreuses personnes souffrant du coeur avaient été soulagées par l'emploi des comprimés Milburn, pour le coeur et les nerfs.

Je décidai alors de les mettre à l'essai. J'en pris quatre boîtes et en obtint un merveilleux résultat

Vendus chez tous les pharmaciens ou vendeurs, ou expédié par malle directement sur réception du prix par The T. Milburn Co., Ltd., Toronto, Ont.

Tarzan et les Joyaux d'Opar — Par Edgar Rice Burroughs

(Episode 17)

(Metropolitan Newspaper Service)



Le tremblement de terre avait complètement obstrué l'entrée de la galerie. Werper, affolé à la pensée qu'il ne pourrait s'échapper, revint dans la chambre, cherchant s'il n'existerait pas une autre ouverture. A sa grande joie il découvrit une petite porte qui avait échappé à son attention. Pendant une heure il erra à travers des couloirs humides. Soudain il aperçut à une grande hauteur, au-dessus de sa tête, une ouverture dévoilant un coin du ciel étoilé. Comme il se tenait là, respirant avec volupté l'air frais de la nuit, un cri déchirant vint le faire sursauter.

Ce cri inhumain fut suivi de longs gémissements qui allaient en diminuant. Il écouta pendant quelques instants encore mais aucun nouveau bruit ne vint rompre le silence du souterrain. A ce moment, Werper s'évanouit de peur et de fatigue. Lorsqu'il revint à lui il faisait jour et il constata avec joie qu'un escalier se dirigeant vers la surface se trouvait de l'autre côté du carrefour où il avait passé la nuit. Il s'engagea immédiatement dans cette voie et, au bout de quelques minutes, il débouchait dans une cour circulaire brillamment éclairée par les rayons d'un soleil ardent.

Des collines massives s'élançaient vers le ciel. Des plantes grimpantes et des vignes sauvages recouvraient une partie des murs. Aucun bruit ne se faisait entendre, sinon la chanson du vent, le pépiement des oiseaux et les jacassements des petits singes. Aucun signe n'indiquait que ce temple fut habité. Devant Werper se dressait un autel de pierre portant encore les traces de larges taches de sang séché. Il allait bientôt savoir à quoi servait cet autel ! Il vit encore plusieurs portes et un grand nombre de balcons qui s'ouvraient sur la cour abandonnée.

Des petits singes couraient à travers les ruines, et des oiseaux aux gais plumages voletaient autour des galeries supérieures. Werper se sentit rassuré. Il poussa un soupir de soulagement comme si un lourd poids avait été enlevé de sur ses épaules. Il fit un pas vers une des portes, pour s'arrêter presque immédiatement, car, au même instant une douzaine de portes s'ouvrirent avec fracas et une horde de hideux petits hommes se jetèrent sur lui. C'étaient les prêtres du dieu soleil d'Opar !

Nos Courriers

St-Sylvère

REUNION D'AMIS

Dimanche une réunion eut lieu chez M. et Mme Wellie Parr. Y prirent part : Mlle Cécile Champoux de Bécancour, Mlle Lucille Maillot de St-Gertrude, Mlles Roséline Morrissette, Isabelle Parr, Elisabeth Houle, Juliette Morrissette, Marie Désilets, Emérentienne Houle, Alexina et Marie-Anna Faucher, M. Maurice Maillot de Ste-Gertrude, MM. Edgar Morrissette, Henri Parr, Adélard Houle, Herman Désilets, Lucien Deshaies, Gérard Morel, Robert Deshaies, Armand Champoux, Roger Leblanc.

M. et Mme Sylvère Dubois en visite chez M. Arthur Leblanc.

Mlles Héléna Rheault, Jeannette Deshaies, MM. Albert Deshaies, Aquila et Germain Rheault ont visité chez M. Louis Rheault à St-Wences las dernièrement.

M. et Mme Oscar Provencher, M. et Mme Emile Provencher en visite chez M. Joseph Provencher ces jours derniers.

M. et Mme Laurent Richard, M. et Mme Wilfrid Leblanc, M. et Mme Arthur Hamel et autres en promenade à Ste-Gertrude chez M. et Mme Henri Béliveau.

M. et Mme Marcel Gauthier : Gentilly chez M. et Mme Jules Baril.

Mlle Alice Lenneville passe quelques jours à St-Rosaire chez sa cousine Mlle Jeannette Lenneville institutrice.

M. et Mme Oscar Genest en promenade à St-Wenceslas chez M. Alfred Lamothe.

M. et Mme Zéphirin Béliveau en visite la semaine dernière chez M. Ubéric Pinard à St-Wenceslas.

MM. Henri et Rémi Leblanc en voyage d'affaires à Gentilly lundi dernier.

Mme Vve Paquin depuis un sejour de quelques mois à Bécancour est de retour à sa demeure.

Mme Dr Arthur Ricard en visite affaires à Drummondville samedi soir.

M. Gédéon Genest de Bécancour de passage chez M. Ovide Faucher samedi.

Mlle Annette Jutras, M. Edouard Jutras de St-Célestin en promenade hez M. Paul Leblanc, autres parents.

M. Gérard Laramée d'Aston Jonction est présentement chez son beau-frère M. Maurice Faucher.

Mlles Cécile et Marie-Rose Gamoux de Bécancour étaient les invités hez leurs oncles MM. Ludger Désilets, Siméon Champoux.

Mlles Aline et Béatrice Richard, L. Elphège Cormier de St-Eulalie, llles Gertrude et Jeannette Lenneville en promenade chez M. Paul enneville.

M. et Mme Charles-Edouard Leblanc étaient les hôtes chez M. et me Arthur Desmisseaux dimanche.

M. et Mme Oscar Morrissette, M. t Mme Edouard Deshaies, M. et me Albert Parr, sont allés à Ste-ertrude chez M. et Mme Conrad heault.

M. Adélard Mayrand, maire ainsi ue sa dame Mme Mayrand, M. et me Donat Deshaies, M. et Mme Adolphe Deshaies, M. et Mme Jaffrey hibeault, M. et Mme Antonio St-ouis en promenade chez M. Joseph eshaies à Ste-Gertrude dimanche ir.

MM. Edgar Morrissette, Henri et obert Parr, Mlles Roséline et Jonette Morrissette, Isabelle Parr en romenade chez M. Edouard Deshaies anlèrement.

M. Robert Rheault de Ste-Gertrude ez MM. Arthur Hamel et Laurent ichard.

M. Albert Labaie, agronome avicole à Bécancour en voyage d'affaires ez M. Nestor Parent et M. Rémi ablanc.

M. et Mme Laurent Richard sont llés chez M. Hector Rheault à Ste ertrude récemment.

M. Gérard Leblanc est retourné à ka pour continuer ses études pour économie après un séjour de quelques semaines chez son père M. Wilfrid Leblanc. Il visita chez M. Jules Leblanc d'autres amis aussi chez . Jos. Leblanc et son ami M. Henri Verville à Ste-Gertrude.

M. et Mme Donat Maillhot, boulanger, ont été les hôtes chez M. Edmond Faucher lundi.

Mlle Clémentine Hardy a passé quelques jours chez son oncle M. rmand St-Louis.

M. et Mme Odilon Comeau, leurs nfants de Ste-Gertrude en visite ez M. Jos. Desruisseaux.

M. et Mme Arthur Leblanc visitèrent M. Arthur Pepin à Ste-Gertrude. Il est gravement malade.

M. et Mme Adélard Mayrand, maire e cette paroisse, M. et Mme Henry hampoux étaient les invités de M. Mme Oscar Mayrand à Ste-Gertrude lundi.

Mme Lefebvre de St-Wenceslas actuellement chez M. Albert Leblanc, arrier.

M. et Mme Paul Lenneville, à Bécancour cette semaine, chez M. Donat Provencher.

En visite lundi soir chez Mlles Alvina et Marie-Anna Faucher : Mlles Cécile et Marie-Rose Champoux de Bécancour, Mlles Marie Désilets, Jules-Anna Deshaies, Emérentienne Houle, MM. Hormann Désilets, Lucien Deshaies, Henri Paul St-Cyr, Robert Parr, Robert Deshaies, Sylvère Goudet.

M. et Mme Oscar Morrissette ont été chez M. Donat Provencher à Bécancour, lundi.

M. et Mme Marcel Gauthier ont été les heureux invités de M. et Mme Adolphis Maillhot pour fêter les noces d'or leur fille Mlle Bertha Maillhot mariée avec M. Lionel Maillhot à Ste-Gertrude, mardi le 20 janvier.

M. et Mme Edouard Genest en promenade chez M. et Mme Henri Désilets.

M. et Mme A. Boyer du Cap de la Madeleine en visite de quelques jours chez M. et Mme Omer Morrissette.

M. et Mme Arthur Leblanc sont allés assister au service anniversaire de M. Antoine Leblanc à Ste-Gertrude lundi.

Mme Olivier Hardy, à Ste-Gertrude chez M. Rémi Maillhot au début de la semaine.

En visite dimanche chez M. et Mme Joseph St-Louis, M. et Mme Arthur Lacourse de Ste-Gertrude, M. et Mme Achille Lacourse, M. et Mme Maurice Lacourse, M. et Mme Achille St-Louis, M. et Mme Hervé St-Louis, M. et Mme Conrad Dubois.

M. et Mme Fidèle Richard en promenade chez M. et Mme Armand Richard la semaine dernière.

Ont pris le souper dimanche chez M. et Mme Maurice Lacourse : M. et Mme Paul Richard, M. et Mme Arthur Lacourse, Mlle Alice Richard de Ste-Gertrude, M. et Mme Sylva Richard, M. et Mme Achille Lacourse, M. Emile Leblanc.

M. et Mme Oliva Richard sont allés à Ste-Gertrude visiter leur oncle M. Arthur Pepin gravement malade.

REUNION AMICALE

Dernièrement Mlles Edith et Henriette Cormier, M. Charles-Henri Cormier de Ste-Gertrude étaient les hôtes chez M. Henri Deshaies.

A cette occasion, Mlle Jules-Anna Deshaies réunissait quelques-uns de ses amis. Etaient présents : Mlles Cécile Leblanc, Henriette Thibeault, Berthe Hamel, Héléna et Germaine Rheault, Hélène Champoux, Irène et Marie Désilets, Jeannette Deshaies, Clémentine Hardy, Irène Hamel, MM. Marcel Leblanc, Floride Thibeault Hermann Désilets, Julien Hamel, Henri Hamel, Albert Hamel, Edgar Rheault, Aquila et Germain Rheault, Armand Champoux, Emilien Cormier, Sylvestre Lenneville, Benoit Lacourse de St-Wenceslas.

REUNION INTIME

Dernièrement une agréable réunion eut lieu chez M. Adélard Deshaies. Au nombre des invités signalons : Mlles Alice Deshaies, Jeanne Deshaies, Berthe Hamel, Hélène Champoux, Julie-Anna Rheault, Héléna Rheault, MM. Wellie Deshaies Armand Champoux, Albert Deshaies, Henri et Julien Hamel, Aquila Rheault, Elphège Deshaies, Germain Rheault, Florien Doucet, Joseph Lenneville, Hermann et Lionel Cormier, Emilien Cormier, Robert Parr, Henri-Paul St-Cyr, Charles Hébert, Josaphat, Paul-Emile Deshaies, Henri Provencher, Zéphir et Eloi Faucher, tous de St-Sylvère Gérard Laramay de St-Raphael et plusieurs autres.

JOYEUSE REUNION

Mardi, le 20 janvier une magnifique soirée eut lieu chez M. Ludger Désilets. Les heures s'écoulèrent rapidement et avec plaisir. Au nombre des personnes présentes on remarquait : Mlles Cécile et Marie-Rose Champoux de Bécancour, Maria Désilets, Isabelle Parr, Julie-Anna Deshaies, Marie Rose Champoux, Marie-Anna Faucher, MM. Hermann Desilets, Lucien Deshaies, Edouard Janelle, Robert Parr, Armand Champoux, Joseph Lenneville, Adélard Houle, Sylvère Gaudet, Henri-Paul St-Cyr, Emilien Cormier, Sylvère Lenneville, Henri Parr, Armand Champoux Gérard Morel, etc.

Grand'Mère

UNE BELLE SOIREE DE FAMILLE

Une belle soirée de famille eut lieu dimanche soir dernier, aux salles des Chevaliers de Colomb pour le bénéfice de tous les membres et leur famille.

En outre des cartes (Bridge et Euchre) un magnifique programme musical fut exécuté durant la soirée. Un orchestra composé de MM. Frank La Rue, Alex. Paquette, Arsène Laquerre et Mme Jules Roy fit les frais de la musique durant la soirée. Il y eut chant et déclamation par Mlle Marcelle Desbiens, et solo de piano par Mlle Germaine Desbiens.

Le Comité qui s'occupa avec tant de succès de cette soirée se composait de MM. André et Emile Roy.

Les prix aux cartes furent gagnés comme suit:

Prix de Bridge pour Dames gagnés par Mlle Rolande Lacroix, Mme Amédée Roy et prix de consolation par Mme Eugène Caron, pour Messieurs, gagnés par MM. J. A. Duchesne, Lionel Fortin et prix de consolation par M. Omer Laneville.

SOIREE CHEZ M. ET Mme LESIEUR

Une grande réunion de parents et d'amis avait lieu récemment chez M. et Mme Ligouri Lesieur. Il y eut carte et magnifique programme de chant et de musique. Après la soirée un succulent goûter fut servi à tous les invités parmi lesquels nous remarquions: M. et Mme Ligouri Lesieur, M. Médéric Lesieur, Mlle Jeanne Bourassa, M. Emery Lesieur, Mlle Blanche Bourassa, M. Albert Lesieur, Mlle Marguerite Chartier, M. Armand Ricard, de Ste-Flore, Mlle Claire Chrétien, de Shawinigan Falls, M. Maurice Ricard, Ste-Flore, Mlle Florence Chrétien, Shawinigan Falls, M. Nazaire Lesieur, Mlle Eva Isabelle, M. Elzéar LeBel, Mlle Marie-Rose Lesieur, M. Gérard Lesieur, etc, etc.

EN VISITE

Son Honneur le Maire Trépanier et MM. les échevins Georges Trottier, J. O. Pelletier, E. A. Lampron et Abbé Matteau, M J A. Bernier, Gérant de la cité, M Léo Dugal comptable et M. l'avocat Auguste Désilets sont allés à Québec ces jours derniers dans l'intérêt du bill de la Cité de Grand'Mère.

—M. Lucien Lesieur, de Waterbury, Conn., était en visite récemment chez ses parents M. et Mme Ligouri Lesieur.

—Mlle B. A. Loreau, de Roberval était en visite en notre ville la semaine dernière.

Mlle Marianne Damphousse est de retour d'une promenade de quelques jours chez des parents à St-Tite.

—M. Antoine L'Heureux, de St-Tite ainsi que M. Antoni Damphousse étaient en visite chez des amis et parents ces jours derniers.

M. Georges Bastien est de retour d'une courte promenade à La Tuque.

FUN. DE Mme ANTOINE QUESNEL

Ces jours derniers en l'église paroissiale de St-Paul de Grand'Mère au milieu d'une grande assistance de parents et d'amis eurent lieu les funérailles de Madame Vve Antoine Quesnel. La défunte, née Mary Maher est décédée à la résidence de son fils M. Jos Quesnel, à l'âge de 87 ans.

La défunte laisse pour la pleurer quatre fils dont MM. Joseph et Fernando Quesnel, de cette ville et MM. Paul et Richard Quesnel du Montana, lequel fit aussi la levée du corps.

Les porteurs furent MM. Ferdinand Gervais, Napoléon Gélinas, Hormisdas Marcouiller et Georges Bellemare. La quête fut faite par MM. Georges Bellemare et Ferdinand Gervais.

La chorale de St-Paul de Grand'Mère sous la conduite de M. Roger Deshaies, maître de chapelle fit les frais du chant. M. le professeur J. N. Leclerc touchait l'orgue

Parmi les parents et amis présents aux funérailles nous avons remarqué: M Jos Quesnel, M. et Mme Fernando Quesnel, Mlles Marguerite, Eléonore, Emilia, Ida, Claire, Thérèse, Yvette, Gilberte, Rose et Blanche Quesnel, MM. Roland, André, Pierre, Jean et Paul Quesnel, M. et Mme Evariste Quesnel, Mlles Brigitte et Antonia Quesnel, M. et Mme Arthur Cleary, M. et Mme Geo. Bellemare, M. et Mme Jos White, Mlle Kate Donovan, M. Rob. Boyd, M. et Mme Wm. Dodd, Mme Eug. Bourassa, Mme Philippe Rheault, Mlles Yvette et Simonne Rheault, Y. Juneau, M. Lundreville. M. F. Hagan, M. B. Matteau, Y. et J. Massicotte, B. Ayotte, T. et E. Ayotte, M et Mme Fred Gingras, Mme James Scully, les élèves de l'Externat St. Louis de Gonzague, les élèves de l'Académie du Sacré-Coeur, Mme Hector Matteau, M. Lionel Matteau, Mlles Dorethy Dodd, A. Pagé, G. Deshaies, S. Garceau, M. Eugene Quesnel, Mlles Laurea Charlotte et Françoise Gélinas, Mlles Annie et Irène Cleary, M. et L. Deschesne, G. Vanasse, Charlotte Thivierge, E. et T. Marcouiller, A. Dontigny, F. Coté, MM. Pierre Landry, V. Lacourse, A. Gingras, A. Hagan, C. Dudomaine, E Boisvert. L. Denoncourt, Paul Dodd, A. Villemure, E. Picard, Eug. Clermont, Exaudias Lavallée, M. Edouard Boisvert, M. et Mme Henri Girard, MM. Ferdinand Hogue, Roger Deshaies, J. N. Leclerc, J. P. Emile Dessureault, Ernest Dontigny, Jean Petit, W Chiasson, A. Hamel, Donat Flageole. Adolphe Girard, etc, etc.

La famille reçut des offrandes de messes, prières des personnes suivantes:

M. et Mme F. Ladrière, famille E Landreville, Mlle B. Matteau, famille P Gélinas, famille Irénée Juneau, famille Napoléon Gélinas, Mlles L. et B. Duchesne, M. A. Gingras, Prof. J. N. Leclerc, famille F Hagan, les Dames Ursulines de Grand'Mère, les élèves de l'externat St-Louis de Gonzague M. et Mme Georges Bellemare, famille Zéphirin Lacourse, les Institutrices de l'Externat St-Louis de Gonzague, Mlles Brigitte et Antonia Quesnel, les employées du Bell Telephone, de Grand'Mère, etc, etc.

TOUTE FEMME EST SOUCIEUSE DE SA BEAUTE

De nos jours, l'apparence compte pour beaucoup. N'est pas à la mode celle qui ne paraît pas de son mieux Les femmes modernes ne tolèrent pas les maux de tête, les étourdissements, la dépression. Une santé continuelle seule tient les femmes jeunes et pleines d'énergie. Lorsque vous êtes ennuyée, fatiguée, que la tête vous fait mal — vous devriez en attribuer la cause à la constipation que les Pilules du Dr Hamilton auront tôt fait d'enrayer. Ces petites pilules ne sont pas violentes — elles ne causent pas de dérangement mais elles régularisent et aident la femme à maintenir une vie bien organisée et c'est là que repose le secret d'une bonne santé.

Pour surmonter cet état d'épuisement, faites usage régulièrement des Pilules du Dr Hamilton. Vendues chez tous les pharmaciens.



Le maniaque du golf en miniature décide d'en finir.

Passing, Show. Londres

MESSIEURS
Protégez-VOUS
Toujours les PILULES MORO Pour les HOMMES
MAUX DE REINS · MAUX DE TETE · EPUISEMENT · MAUVAISE DIGESTION · RHUMATISME · MANQUE D'APPETIT
Traitement: de 2½ A 5 CENTS par jour... suivant l'âge
Rien de meilleur marché... rien de plus efficace...

Moirs
présente maintenant
la meilleure barre de chocolat au lait au monde
et offre
$500 en PRIX
pour un nom



5¢
partout au Canada

Nous vous offrons aujourd'hui une nouvelle barre de chocolat au lait, sûrement le meilleur chocolat au lait au Canada, mais nous ne lui avons pas encore trouvé de nom.

L'an dernier, nous présentâmes la fameuse Barre de Chocolat XXX, qui a plu à tout le monde et est vite devenue la favorite des amateurs canadiens.

Notre nouveau chocolat au lait sera également bien accueilli. Il est d'une texture très douce et possède une saveur crémeuse qui lui est particulière. Vous le trouverez différent de tous les autres chocolats au lait.

Nous cherchons donc un nom pour ce type nouveau de chocolat, un nom qui illustrera en quelque sorte son goût vraiment exquis. Cinq cent dollars ($500.00) en prix seront distribués à ceux qui soumettront les meilleurs noms; l'auteur du nom qui sera définitivement choisi recevra pour sa part deux cents dollars ($200.00) en or.

Achetez immédiatement l'une de ces nouvelles barres et vous trouverez la formule d'énergie officielle au dos de l'enveloppe. Remplissez-la, indiquant votre nom et votre adresse, et envoyez-la à Moirs Contest Department.

Si plus d'une personne suggèrent le nom accepté, les prix seront accordés dans l'ordre où les suggestions seront reçues et ouvertes à nos bureaux, à Halifax, N.E. Pour aucune considération les prix ne seront partagés.

Moirs
HALIFAX-CANADA

FEVRIER
apporte de grandes réductions
chez
J.B. Lefebvre

Vous trouverez à cette vente des occasions pour tous les membres de la famille.
Voyez ci-dessous quelques-unes de nos lignes spéciales en vente

Jeudi, Vendredi, Samedi et Lundi

PARDESSUS POUR HOMMES
Messieurs, voici votre tour d'être chanceux. Beaux pardessus à une boucle de première qualité. Forme large.
Pointures de 6 à 11
Valeur régulière de $2.50
Une vraie belle valeur au bas prix de
$1.49



MITAINES DE CHAUFFEUR
Bonnes mitaines de peluche pour hommes, doublure laineuse, avec courroie pour ajuster le poignet, l'intérieur de la main est en cuir. C'est une très belle valeur.
Notre prix réduit pour cette vente
.99



Claques pour Hommes
Pointures de 6 à 11
Un lot de claques garanties de première qualité pour hommes. Ces claques ont une valeur régulière de $1.00.
Prix très spécial pour cette vente
.69c



AVIS: Nous prions nos clients d'adresser à M. J. B. LEFEBVRE personnellement, à 124 Ouest rue St-PAUL, MONTREAL, tout cas d'incivilité de la part de notre personnel.

Souliers de Boudoir
Souliers de boudoir en kid de couleurs assorties. Talons de caoutchouc et semelles coussins.
Pointures de 3 à 7.
Prix de la vente de février.
.29
En raison de la quantité limitée dans ce lot, pas plus de une ou deux paires seront vendue à chaque client.



COMMANDE PAR MALLE
Nous remplirons toute commande par la malle pourvu qu'elle soit accompagnée d'un chèque accepté payable au pair ou d'un mandat de poste.
Veuillez donc adresser à
66, RUE DES FORGES TROIS-RIVIERES
et y inclure 15 centins par article pour frais de malle.

Souliers pour Enfants
SEMELLES COUSSINS
Souliers en cuir verni, modèle à une lanière, pour enfant. Semelles coussins.
Pointures de 1 à 5.
Valeur régulière de $1.00
Prix réduit de la vente de février
.59



LA MAISON J.B. Lefebvre
NOTRE DEVISE: BAS PRIX, BONNE QUALITE
26 MAGASINS
Montréal
Verdun
Lachine
Québec
Ottawa
Trois-Rivières

66 Des Forges Téléphone 2295